

LE CANADA FRANÇAIS

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Atelier moderne
Impressions de tous genres.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

82 ans d'existence
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXIII No 44

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI, 1er AVRIL, 1943

Les Embrouilleurs de Question

Depuis un couple de mois, chacun a pu au moins entrevoir des colonnes et des colonnes de textes sur les programmes de sécurité sociale que les gouvernements d'Angleterre, des États-Unis et du Canada ont mis à l'étude.

Qu'ils s'appellent "Plan Beveridge" ou "Plan Marsh", il y a lieu de prévoir que, dans l'esprit de plusieurs, tout cela est à peu près kif-kif, et rime passablement à la même chose. Chez la plupart, on s'est vaguement rendu compte que ces programmes de sécurité sociale visent à éliminer les deux plaies: **Misère collective et Maladie collective.** Et c'est d'ailleurs là l'essentiel.

Que la masse des gens ne sache pas en quoi le plan Marsh est peut-être plus souple que le plan Beveridge, par exemple, c'est dans le domaine du compréhensible.

Si tentante et si opportune que l'occasion puisse être, il n'entre malheureusement pas dans les cadres de ces quelques lignes d'expliquer à fond la teneur et l'agencement de l'un ou de l'autre plan.

Parce que cependant notre pays s'y trouve maintenant étroitement intéressé, — (au moins en ce qui concerne le plan Marsh déjà à l'étude à la Chambre des Communes) — il est grand temps de faire la mise au point qui s'impose à la suite de certaines déclarations maladroites fautes.

Remarquons bien: — Il ne s'agit pas de soutenir que le plan Marsh est de l'or en barre depuis A jusqu'à Z. Comme tout projet, il comporte ses lacunes, dont la plus sérieuse réside dans la difficulté à se procurer les deniers voulus.

Si encore les zélés critiques du Plan s'en prenaient à un examen technique du projet ce ne serait que louable. Mais il était fatal que ces apôtres sociaux exploitent encore leurs vieux chevaux de bataille favoris: — le danger de la centralisation des pouvoirs à Ottawa, et l'épouvantail socialo-communiste.

Leur premier argument ne vaut même plus la peine d'être réfuté, puisque, en même temps que le gouvernement provincial annonçait un projet de loi d'assurance-maladie, Ottawa, de son côté, laissait clairement entendre son intention de coopération avec les provinces dans l'application du plan Marsh, de façon à laisser aux législatures provinciales, l'autonomie à laquelle elles ont droit.

Reste le second argument de la socialisation de notre peuple, argument classique de ces bourgeois pour qui la peur n'est malheureusement pas le commencement de la sagesse.

Il n'est en effet pas besoin d'être

diplômé de Ceci ou de Cela, ni non plus d'être décoré de médailles sur le long et sur le large, pour savoir que le Socialisme réside dans la mise entre les mains de l'Etat des MOYENS DE PRODUCTION ET DE CONSOMMATION. Un point c'est tout. Et, à ce compte, l'étatisation de l'électricité, par exemple, prêchée par certains de nos plus farouches nationalistes, demeure une mesure autrement plus socialiste que la sécurité sociale garantie par des assurances collectives contre le chômage ou la maladie.

Lorsque, en vertu du plan Marsh, que songe à établir le gouvernement fédéral, l'Etat garantissant à ses citoyens une indemnité au cas de chômage; au cas de maladie, pour couvrir les frais d'hôpital ou de médecin; au cas de décès pour acquitter le coût des funérailles, en quoi l'initiative serait-elle plus socialiste que s'il pourvoit à la pension de vieillesse, dont personne ne se scandalise plus?

C'est un fait patent que les Canadiens-français, qui n'ont pas la finance, et qui sont chargés de famille, seraient d'emblée les plus avantagés par l'adoption de ces mesures sociales.

Le dernier recensement de 1941 révèle que, contre les 617,990 familles du Québec, l'Ontario en compte 903,380. Et pourtant, si l'on ne tient compte que des familles de 7 à 10 enfants, Québec figure avec 56,390 familles contre seulement 17,260 en Ontario.

Les chiffres ne sauraient parler davantage.

Et l'on voudrait ensuite prétendre sauvegarder nos droits, quand ce sont les familles nombreuses qui ont été de tout temps les premières victimes du chômage et de la maladie?

Pourtant, le plus fantastique, est encore que ces faux apôtres qui s'agitent contre les projets de sécurité sociale brandissent la peur du communisme: — Comme si ce n'étaient pas d'abord la misère et la détresse qui se soient révélés les plus actifs agents recruteurs du bolchévisme. — Comme si ce n'était pas en assurant au peuple qui trime, un minimum de garanties, que l'on monterait le mieux la garde contre les doctrines révolutionnaires.

Tous ces conférenciers, jaseurs, paroloteurs, prédicants, ergoteurs et barboteurs ne sauraient évidemment être blâmés de n'avoir rien pu trouver de mieux pour résoudre le problème social, que des discours et des paroles. Qu'ils aient au moins la décence de ne pas venir aboyer aux talons de ceux qui exposent des moyens pratiques.

Jean FREDERICK.

AVIS IMPORTANT AUX FERMIERES

COURS DE TISSAGE

C'est avec plaisir que la secrétaire du Cercle, porte à la connaissance des membres fermières et de toutes les personnes que la chose intéresse, que des cours de tissage seront donnés du 12 au 21 avril, par une institutrice du Gouvernement, aux salles du garage Lasnier et Galipeau.

Que toutes fassent diligence, afin de démontrer l'union et l'intérêt qui existent au Cercle des Fermières de Saint-Jean.

PARTI DE SUCRE

Oui, les Fermières auront leur parti de sucre et ce sera dimanche, le 11 avril, au chalet du ski, à l'épave de M. Quintin. Le prix de l'admission à cette fête canadienne et printanière est de \$1.00; les fermières sont invitées avec leur époux ou leur ami.

Toutes celles désireuses de faire partie du joyeux groupe, sont priées de communiquer avec Mme Pierre Lasnier, présidente, 30 Richelieu, tél: 4171; Mme Serge Pinsonnault, secrétaire, 246 Jacques-Cartier, tél: 2530 ou à Mme Eugène Gervais, 303 St-Charles, tél: 2635, et de faire remise du prix d'admission. Il est facile à comprendre que l'organisation doit être fixée sur le nombre de participants pour assurer le succès de la fête.

M. Eugène Godbout, père de l'hon. Adélard Godbout, est décédé

M. Eugène Godbout, père de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, est décédé à Saint-Eloi de Témiscouata, à l'âge de 86 ans.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à Saint-Eloi.

Notes biographiques

M. Eugène Godbout a représenté le comté de Témiscouata à l'Assemblée législative de Québec, de 1920 à 1923. Il a aussi occupé plusieurs postes importants dans sa localité. Cultivateur de vieille souche, il s'intéressa toujours activement aux questions agricoles. Son amour de la terre, il savait la communiquer. On peut dire qu'il a largement contribué aux progrès de sa région. M. Godbout était un homme de jugement et ses conseils étaient toujours recherchés. Pendant tout le cours de sa carrière, il porta une attention toute particulière aux questions politiques et nationales. C'était sans contredit l'un des citoyens les plus en vue de la région du bas du fleuve. Homme d'une grande droiture et chef de famille exemplaire, il possédait l'estime de tous ses concitoyens, même de ses adversaires politiques. Il ne comptait partout que des amis.

Au distingué Premier Ministre de la Province, et à tous les membres de la famille éprouvée, le "Canada-Français" présente l'expression de ses sincères condoléances.

Aux funérailles du père de l'hon. Premier ministre

Son Honneur le Juge André Régnier et Mre Maurice Demers, priaient part lundi dernier, aux funérailles de M. Eugène Godbout, père de l'honorable Adélard Godbout, à Saint-Eloi de Témiscouata.

présentant de la "Great West Life Assurance Co."

M. Trahan, dont le bureau se trouve à 244 rue Collin, téléphone 2553, s'occupera aussi d'assurances-feu et d'assurances-accidents.

Nous souhaitons tout le succès possible à notre jeune concitoyen.

Assemblée de la Ligue des Propriétaires

Jeudi soir dernier, le 25 mars,

avait lieu à la salle de l'Hôtel de Ville, une importante assemblée de la Ligue des Propriétaires; M. L. E. Martel présidait et M. Roméo Thérien agissait comme secrétaire. Après lecture des minutes, plusieurs nouveaux membres furent admis dans la Ligue, augmentant ainsi le nombre déjà imposant de cette Ligue. Cette assemblée était nombreuse et représentative. Parmi les officiers présents, on remarquait: MM. J. I. Bilodeau, président honoraire; Mre Stanislas Poulin, avocat-conseil; L.-Omer Perrier, vice-président; Edmond Bisailon, 2ième vice-président; J. W. J. Masseau, trésorier; Alphonse Laurin, Ovila Péladeau, Raymond Harnois, J. Thibert, A. Paré, tous directeurs.

M. le président invita les membres à se prononcer sur la formation d'un comité local pour aider ceux qui ont des difficultés pour la question des loyers; certains propriétaires ont des réclamations justifiables, mais ne connaissent pas la procédure à prendre pour atteindre leur but et obtenir justice. Il fut aussi question de passer une résolution endossant l'Union des Ligues, pour l'abolition de l'avis de douze mois dans le cas d'une maison vendue et dont le nouveau propriétaire veut prendre possession; il est suggéré qu'un avis de trois mois serait suffisant.

Plusieurs membres prirent part à la discussion et il fut proposé et adopté unanimement que le comité local suivant soit formé à cette fin: MM. L. E. Martel, J. I. Bilodeau, L.-Omer Perrier, Edmond Bisailon, J. P. Rouleau, Mre Stanislas Poulin et le secrétaire R. Thérien.

M. le président invita ensuite Mre S. Poulin, qui accompagnait la délégation au sujet de la reprise des travaux de creusement de la rivière Richelieu, auprès de l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux Publics, à Ottawa, à fournir les renseignements obtenus à cet effet.

Voici le résumé de cette entrevue:

Changement de date du récital de Peggy Cooper

Les Cadets de l'Air, division de St-Jean, regrettent de vous annoncer que le récital de danse de Mlle Peggy Cooper est remis du 3 au 10 mai. Nous espérons que nos amis seront tous au théâtre Capitol, à cette date.

L'escadre des Cadets de l'Air de St-Jean est une des plus anciennes de la Province et porte le No 36. Nous serons heureux de recevoir la visite des parents ou amis des cadets qui désirent prendre des informations sur le genre d'instructions que ces garçons reçoivent; cela les aidera à se rendre compte du travail que nous accomplissons.

Venez nous rendre visite à 7.30 heures à la Place du Marché, soit un mercredi, soit un jeudi.

L'escadre des Cadets de l'Air de St-Jean, D. J. Cutler.

Le chef conservateur à Saint-Jean

L'HONORABLE JOHN BRACKEN, chef du parti progressiste-conservateur et ex-premier ministre de la province du Manitoba pendant plus de vingt ans, se rendra à Saint-Jean mardi prochain, le 6 avril. Il arrivera dans l'avant-midi. Pendant son séjour, il rendra visite à Son Excellence Monsei-

Projet de creusement de la Rivière Richelieu

La Ligue désire apporter à ce projet l'appui de tous les propriétaires de Saint-Jean. Il a été expliqué que le projet avait été repris par la Chambre de Commerce de Saint-Jean qui a mis de l'avant des motifs d'utilité militaire et stratégique pour recommander la reprise de la canalisation du Richelieu. Il reste toujours à-t-on dit, qu'il faut parcourir 1671 milles exactement par voie d'eau entre Montréal et New-York, tandis que par le Richelieu, la rivière Hudson et le canal Whitehall, la distance entre les deux métropoles se réduit à 483 milles. Et aussi longtemps que l'Allemagne poursuivra sa guerre, il faudra compter avec la menace sous-marine, particulièrement dans le golfe et le proche-Atlantique. Ce serait une merveilleuse porte d'eau à côté que deviendrait le Richelieu à l'abri de la maraude nazie, avec le trajet presque en ligne droite de Montréal à New-York.

DELEGATION

On a aussi relaté le fait à l'assemblée des propriétaires que, sous les auspices de la Chambre de commerce, un groupe de personnalités de Saint-Jean et d'Iberville se sont rendues auprès de l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux Publics à Ottawa, pour lui représenter les avantages stratégiques de la canalisation du Richelieu. La discussion du projet se fit dans une atmosphère de cordialité et l'honorable M. Fournier s'est déclaré très sympathique au projet, après avoir considéré les motifs apportés par les membres de la délégation.

Il fit cependant remarquer que les raisons invoquées avaient trait à l'effort de guerre par l'amélioration des moyens de communication entre le Canada et les États-Unis; et que, par conséquent, il fallait absolument obtenir l'assentiment du cabinet de guerre qui dispose des crédits nécessaires.

La prochaine assemblée de la Ligue aura lieu le 29 avril, au lieu du 22, se trouvant le Jeudi Saint.

Honneur conféré à M. Joseph Lange

Il nous fait plaisir de porter à la connaissance du public, que M. Joseph Lange, représentant en notre ville, de la Great West Life Ass. Co., a été reçu membre du club présidentiel. Ce club se compose des principaux producteurs de la Compagnie, qui, au cours de l'année dernière, se sont distingués par l'importance de leur chiffre d'affaires et par l'excellence générale de la conduite de leurs affaires.

Aux nombreuses félicitations reçues à cette occasion par M. Lange, le "Canada-Français" est heureux de joindre les siennes. Notre distingué concitoyen a rempli son devoir en servant efficacement les intérêts de ses clients et en les conseillant judicieusement dans tous leurs problèmes relatifs à l'assurance-vie. Après avoir été à la tâche, il est maintenant à l'honneur.

gneur Forget et à des dignitaires de notre centre industriel. A 1.00 p. m., il y aura réception au Club Social. La Chambre de Commerce de St-Jean et l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de St-Jean, rencontreront le distingué visiteur. Cette visite fait partie de la tournée d'étude entreprise par le leader du parti progressiste-conservateur.

Votre abonnement est-il payé?

A la Filature Demêtré, Sault & Ciriez (Canada) Limited

Nous apprenons avec plaisir que les travaux de construction de cette nouvelle usine sont maintenant achevés et bien que l'aménagement intérieur n'en soit pas terminé, la fabrication a commencé.

Cette usine est une cause de fierté bien légitime et pour la ville de Saint-Jean et pour les industriels qui l'ont conçu, tant au point de vue construction qu'au point de vue aménagement intérieur. C'est une usine ultra moderne, peinte de couleurs attrayantes et pourvue d'installations qui lui assurent un air climatisé.

Dans le monde de l'assurance

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. René-G. Trahan, de Saint-Jean, vient d'obtenir ses permis qui lui donnent droit de s'occuper d'assurance.

M. René-G. Trahan, qui est le fils de feu M. Ulric Trahan, décédé récemment, est l'un de nos jeunes concitoyens qui a su se créer un chemin par son esprit de travail et d'application. Après avoir enseigné pendant deux ans, à l'Académie de Saint-Jean, il s'occupe de commerce, jusqu'à tout récemment, alors qu'il fut désigné comme re-

AU CINEMA CARTIER



Scène du fameux film "Casablanca", avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, que la direction

du "Cartier" présentera dès dimanche, pour 4 jours seulement, matinée mardi.

CINEMA CARTIER

Commençant dimanche, pour 4 jours, 4-5-6-7 Avril.

Humphrey Bogart et Ingrid Bergman dans

"CASABLANCA"

Claude Rains et Paul Henreid y complètent, avec Conrad Veidt, une équipe superbe.

On aura rarement vu pareil ralliement de maîtres; les artistes qui ont atteint vraiment à la maîtrise dans leur art difficile, ont droit au titre. On aura rarement vu, admiré et applaudi un film qui mérite mieux ce luxe de vedettes.

"Casablanca, c'est l'histoire de la France qui lutte, sanglante et désarmée, mais fière encore et courbée sous l'épreuve, non vaincue dans sa foi patriotique. Le Cartier, où passe "Casablanca", devra sans doute garder cette oeuvre admirable plusieurs jours encore; depuis "Mrs Miniver", autre épopée d'image humaine et héroïque, on n'avait rien admiré de si beau.

Humphrey Bogart a trouvé un genre, celui de l'aventurier généreux. Pour le camper franchement, il s'est fait une face de forban sympathique. Cet artiste étonnant a le mérite de s'y tenir; c'est d'un grand courage, et le résultat auquel atteint cet ascétisme dans l'art, cette amputation volontaire de tous les succès sauf un, est bien dû à celui qui en a le mérite. Comme dans le film français, Michel Simon n'a pas été remplacé dans le rôle de ganache, Humphrey Bogart ne sera pas supplanté dans le rôle du brave aventurier.

Nommer Conrad Veidt, toujours parfait de distinction dans les rôles militaires, Paul Henreid au regard de conspirateur décidé, la belle Ingrid Bergman, c'est dérouler par avance les éléments de valeur d'un film joué par de tels artistes. Claude Rains, en préfet de police français, parisien même, bien qu'on soit en Afrique, mérite une mention particulière. Il est peut-être un peu trop cynique; le Français ne l'est pas, du moins pas comme ça. Sauf cette réserve, tout, dans son personnage, est parfait, le chic, la tenue, le geste, la voix, les yeux qui ne changent pas, l'air qui ne montre rien, la blague distinguée, l'élégance militaire, et cet admirable sang-froid, qui aujourd'hui, sur tous les champs de bataille et jusque face à face avec l'envahisseur, sauve la France.

Le public canadien-français n'applaudit guère aux films. Un grand musicien remarquait récemment combien nos gens, naturellement distingués, se tiennent en un digne

silence au spectacle et au concert. Or, allez voir "Casablanca". Vous serez parfois gêné de voir transposée dans un film patriotique des querelles politiques qui sont bien moins importantes aux yeux des Français qu'aux regards indiscrets parfois de leurs amis. Mais aussi, vous entendrez chanter "la Marseillaise", vous entendrez ce chef-d'oeuvre de la foi patriotique couvrir les sours mugissements de l'hymne germanique. Ne gagez point que vous n'applaudirez pas à tout rompre, car vous aurez perdu. Et vous n'en serez pas moins infiniment heureux.

"Casablanca", épopée de la défense française "quand même, est un film de courage, de sacrifice, de justice et de joie.

En attraction supplémentaire: "Over my Dead Body", avec Milton Berle, Mary Beth Hughes.

Warner Bros. a vivement impressionné la centaine d'invités qu'on avait conviés à la première représentation de ce film.

Parmi les invités qui assistèrent à cette représentation, on remarquait l'hon. Adélard Godbout et Mme Godbout, la plupart des membres du cabinet provincial, l'hon. Hector Laferté, président du Conseil législatif, des conseillers législatifs et des députés, des sous-ministres et plusieurs autres hauts fonctionnaires.

L'Union Nationale était représentée par l'hon. sénateur Sir Thomas Chapais, l'hon. Onésime Gagnon et M. Hormisdas Langlais.

Au cours de la représentation, le premier ministre a reçu des messages des deux vedettes du film, Ingrid Bergman et Humphrey Bogart. Leurs messages se lisaient comme suit:

"Suis très honoré du patronage que vous avez bien voulu accorder à la première de "Casablanca" devant un auditoire aussi distingué que celui qui a assisté à la représentation au Conseil législatif de Québec. Sincèrement.

(Signé) Humphrey Bogart.

"Vous remercie sincèrement de l'honneur que vous nous avez fait en permettant à un auditoire aussi distingué de voir "Casablanca". Bien sincèrement.

(Signé) Ingrid Bergman.

Hugo (Victor)

Ceux qui pensent en ont assez après tout des symboles et des cimabales de Hugo, de ce guetteur de beffroi qui annonce à grand son de trompe ses découvertes dans la nuit et qui prend pour des étoiles nouvelles le moindre ver luisant et la plus fumeuse lanterne.

C. LECIGNE

CINEMA CARTIER

JEUDI • VENDREDI • SAMEDI 1 • 2 • 3 AVRIL

2 EXCELLENTS FILMS 2

Alan
LADD

dans

'THIS GUN FOR HIRE'

Aussi

Laird
GREGAR

Veronica
LAKE

dans

"SWEATER GIRL"

Aussi

Phillip
TERRY

Eddie
BRACKEN

June
PREISSER

Freida
INESCORT

DIMANCHE pour 4 Jours 4-5-6-7 AVRIL

PROGRAMME MEMORABLE

À NEW
WARNER
BROS.
SENSATION!

THEY
HAD
A DATE
WITH
FATE
IN

HUMPHREY
Bogart • Ingrid
Bergman
PAUL
Henreid

... ALL TOGETHER IN
THE CITY THAT
ROCKED THE WORLD!

CASABLANCA

HAL B. WALLIS
PRODUCTION

The Lover
of Now, Voyager

CLAUDE RAINS

CONRAD VEIDT

SYDNEY
GREENSTREET

PETER LORRE

Superbly
Directed by MICHAEL CURTIZ

... As exciting and timely an
entertainment as ever
you've seen!

ATTENTION

"CASABLANCA" est un film de haute qualité! C'est aussi l'endroit où les chefs alliés se sont réunis pour discuter les plans qui nous mèneront à la victoire.

2ième VUE

"OVER MY DEAD BODY"

LIGUE DE QUILLES SOCIALE

Le Jos. Bouchard se classe en tête de la Ligue pour la saison régulière avec une avance de 11 points.

Le Jacques Trahan perd le championnat, mais par contre, son capitaine reçoit un magnifique cadeau de mère cigogne.

Après avoir bataillé ferme pendant toute la saison, le JOS BOUCHARD s'assure de la première position du classement de la Ligue Sociale par la marge imposante de 11 points. Jos. Bouchard était tellement satisfait de la tenue de son équipe durant toute la saison, qu'il a immédiatement pris les dispositions pour permettre à chacun de ses joueurs d'assister aux joutes de détail entre CANADIEN ET BOSTON. Inutile de dire que ce geste fut très apprécié par les joueurs du JOS. BOUCHARD, et en retour, ils comptent bien offrir à leur capitaine Jos. Bouchard, le trophée emblème du championnat de la Ligue Sociale. Nous leurs souhaitons bonne chance. Mais auparavant, ils devront disposer; soit du TIBI PLOUFFE, soit du ROLAND ROULEAU, les vainqueurs des quarts de finales, qui se rencontreront dans la semi-finale pour décider qui fera la lutte au JOS. BOUCHARD en finale.

Le Roland Rouleau et le Tibi Plouffe éliminent le John Labelle et le Jacques Trahan dans les quarts de finale.

Conduit par le capitaine Roland Rouleau et Adrien Desmarais qui roulent respectivement 537 et 535 le ROLAND ROULEAU gagne un match des plus contesté contre le JOHN LABELLE. Au début de la rencontre, les choses semblaient devoir être plus faciles pour le Roland Rouleau lorsqu'il remporta la première partie par 25 points. Mais, le JOHN LABELLE se raffermait, pour remporter la deuxième partie par 14 points et la troisième par 5 points seulement, mais comme seul le grand total des points comptait, le ROLAND ROULEAU remporta les honneurs du match par la faible marge de 4 points. Pour les vainqueurs, les meilleurs furent le capitaine Roland Rouleau et Adrien Desmarais avec chacun une partie de 200, et un total de 537 pour Roland Rouleau et 535 pour Adrien Desmarais. L. Bélanger les suivit de près avec 512. Pour les vaincus, G. Boucher offrit une résistance acharnée en roulant 565 dans un effort désespéré pour donner la victoire aux siens. Il fut suivi de Jean Plouffe avec 512 et Bill Copping avec 499. Le capitaine John Labelle qui était très souffrant ne put donner l'exhibition qu'il avait promis de donner et ne put faire mieux que 368.

Le Tibi Plouffe dispose du Jac-

ques Trahan, qui joue sans son capitaine retenu par une tension nerveuse.

Conduit par P. Fillion qui roule la plus haute partie de la soirée, le TIBI PLOUFFE inflige une cinglante défaite au champion de l'an dernier. Jacques Trahan retenu chez lui par une tension nerveuse bien facile à comprendre, ne peut prendre part au match, et ses joueurs ne peuvent réussir à prendre leur aplomb. Une autre raison qui est peut-être la cause de cet échec, c'est que les joueurs du JACQUES TRAHAN venaient de suivre un entraînement très rigoureux dans les bois du MAINE, et ils se ressentaient encore des courbatures qu'ils s'étaient données en faisant les bûcherons? Qui sait! Il est fort probable qu'à l'avenir Jacques se souviendra du vieux dicton: **A chacun son métier et les vaches seront bien gardées.** Pour le Jacques Trahan les meilleurs furent R. Boone avec 501 et J. Camarais avec 465. Léo Paquette semblait devoir rouler un beau total lui aussi car il débuta avec une partie de 165, mais le mieux qu'il put faire dans la deuxième partie ce fut 125.

Pour les vainqueurs P. Fillion roula la plus haute partie simple de la soirée 202 et un grand total de 537. Il fut suivi de M. Hébert avec 517; R. Ouimet 490; Tibi Plouffe 483 et J. M. Campbell 475. La direction de la LIGUE SOCIALE est heureuse d'offrir ses félicitations à Jacques Trahan à l'occasion de la naissance d'une belle petite fille.

EDDY.

CLASSEMENT FINALE DE LA LIGUE SOCIALE

Jos. Bouchard	59
Jacques Trahan	48
Roland Rouleau	48
John Labelle	43
Tibi Plouffe	39
Gast St-Germain	37
Chas Morin	36
Doc Clermont	26

QUARTS DE FINALE

Roland Rouleau vs John Labelle
Le Roland Rouleau élimine le John Labelle 2433 à 2429.
Tibi Plouffe vs Jacques Trahan
Le Tibi Plouffe élimine le Jacques Trahan 2502 à 2256.

SEMI-FINALE

Tibi Plouffe vs Roland Rouleau, mercredi, le 31 mars.

FINALE

Jos. Bouchard vs vainqueur de la semi-finale 2 dans 3.
N. D. R. — Aux amateurs qui voudraient avoir de la place pour la finale, il serait préférable de retenir ses places en appelant soit: 3065 ou Paul Galipeau.

EDDY.

QUILLES

Ligue des dames

Hurricane	Dominion
G. Chrétien 247	Manning 245
Piedaloue 300	M. Ouimet 310
E. Langlois 241	T. Landry 262
Mme Frith 231	L. Frénette 281
Piedaloue 369	Y. Corbin 340
	1388
	1438
Social	Yanks
S. Blais 286	S. Sheps 215
E. Langlois 320	B. Poissant 259
Mme Cooper 247	I. Hendry 277
Bergevin 284	T. Jarvis 277

Grimson 331	D. Forgrave 751
1468	

Churchill	St. Pats
Camaraire 318	A. Kelly 284
D. Granger 241	J. Galipeau 199
R. Lang 284	Chouinard 228
R. Galipeau 314	M. Lemay 310
Y. Longtin 283	Patenaude 281
	1440
	1292
Bluebird	Wings
Casavant 319	S. Denicourt 345
Prince 305	M. Bell 313

Daniel 273	J. Pagé 219
R. Langlois 299	Churchward 282
M. Langlois 239	R. Martel 320
	1435
	1479

Intellectuel.

Le véritable intellectuel est par définition, un persévérant. Il assume la tâche d'apprendre et d'instruire; il aime la vérité de tout son être; il est un consacré; il ne se soustrait pas prématurément.

SERTILLANGES

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS ETC

Spécialité . . .

CLAQUES, RAINETTES, PARDESSUS et BOTTES, réparés à Neuf

Nous vendons grappins à glace.—Aussi posés à vos chaussures.

La Cordonnerie

LETENDRE

85 ST-PAUL TEL. 544 LIVRAISON GRATIS



CE QUE DISENT CEUX QUI SAVENT COMBIEN LES LIQUEURS DOUCES SONT NÉCESSAIRES

D'un bout à l'autre du Canada, des gérants d'usines de guerre se sont prononcés sur l'excellence des liqueurs douces pour promouvoir la production.

"Nous savons que l'énergie produite par ces breuvages ne peut avoir que de bons effets sur l'efficacité du personnel . . ."

"Nous travaillons tous dur, et c'est toujours avec joie que nous nous arrêtons de temps en temps pour nous rafraîchir en buvant une bouteille de liqueur douce bien froide . . ."

"Nous avons constaté que les liqueurs douces étaient un excellent moyen de garder les employés frais et dispos et de maintenir leur efficacité au travail . . ."

"Les liqueurs douces sont absolument nécessaires pour accomplir leur double fonction de rafraîchissants et de producteurs d'énergie . . ."

"S'il était possible d'augmenter notre allocation, notre production en bénéficierait sûrement . . ."

"Elles aident réellement à préserver le moral des hommes et à conserver leur entraînement et leur efficacité . . ."

(Ces citations sont tirées de lettres que nous avons reçues.)

LES OUVRIERS DE GUERRE ONT BESOIN DE CETTE SOURCE RAPIDE D'ÉNERGIE

Visitez n'importe quelle usine de guerre où hommes et femmes travaillent d'arrache-pied à produire les outils de la victoire. Vous y constaterez le bien-fondé des déclarations reproduites ci-contre. A chaque période de repos, les travailleurs accourent vers le comptoir de liqueurs douces, et chacun réclame une bouteille de la liqueur douce qu'il préfère. Chacun boit avec un plaisir évident puis retourne au travail rafraîchi et plein d'une vigueur nouvelle. Il n'y a pas de doute, les liqueurs douces accomplissent à leur façon un véritable travail de guerre. Elles constituent une nécessité dans la vie moderne, et surtout dans le domaine de la production de guerre.

ASSOCIATION DES EMBOUTEILLEURS DES EAUX GAZEUSES DE QUÉBEC

Les liqueurs douces aident à maintenir le moral et la production

Nouvelles de Saint-Jean

VA-ET-VIENT

M. et Mme Herménégilde Lessard, M. et Mme Emilien Paquette, étaient à Montréal, ces jours derniers; ils ont visité l'Oratoire Saint-Joseph à l'occasion des grandes fêtes qui s'y sont célébrées récemment.

—M. Origène Goyette, de Sorel, de passage dans sa famille, en fin de semaine.

—M. et Mme Henri Ménard, de cette ville; Mlle Rose Lapointe, M. et Mme Eugène Bouchard, d'Iberville, de passage au Collège Saint-Maurice, à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, visitant Mlle Janine Ménard.

—Mlle Laure Robert, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, en visite chez ses parents, dimanche dernier.

—M. et Mme René Paquette, M. et Mme J. Croteau, leur fille Berthe, de Sherbrooke, en visite chez M. et Mme J. A. Paquette, de la rue Champlain.

—M. et Mme Alfred Fortin, Mlle Gisèle et Constance Fortin et Mlle Marie-Claire Jetté, de Swanton, Vt., en visite, en fin de semaine, à la Villa St-Jean, chez le Rév. frère Joseph Fortin, économiste.

—M. et Mme Eugène Ménard, Mme Ronald Boone et son fils, Robert, passaient la fin de semaine à Montréal, chez MM. et Mmes Albert Perrier et Normand Meunier.

—M. et Mme J. W. J. Masseau, M. et Mme André Nizet et leurs enfants, se rendaient dimanche dernier, à un parti de sucre à St-Grégoire, chez M. Elphège Tétreault.

—M. et Mme Louis-Philippe Granger sont revenus d'une fin de semaine passée à Québec.

—M. et Mme Sylva Nolin et leurs enfants, rendaient visite à M. et Mme Roland Petit, à Ste-Anne de Stukely, dimanche dernier.

—Pierre LeSieur, du collège de St-Lambert, visitait ses parents, M. et Mme Maurice LeSieur, en fin de semaine.

—M. Raymond Sedaway est de retour de Montréal, où il visitait des parents, en fin de semaine.

—M. Réal Sabourin, de la R.C.A.F., de Toronto, visitait ses parents, M. et Mme L. J. Sabourin, en fin de semaine.

—Mme Anthime Campbell, Mme Léopold Gadoury, Mme Jean-Louis Campbell et M. Alain Beaudoin, tous de Stanbridge Station, étaient de passage en cette ville, mercredi, rendant visite à Mme Alain Beaudoin, hospitalisée à l'Hôpital St-Jean.

—M. et Mme Edmond Dalpé étaient de passage à Montréal, samedi dernier, où ils visitaient M. et Mme John Dalpé.

—M. et Mme Joseph Noisieux ainsi que leurs fils Robert et Marcel, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

—Mlle Flore Harbec, de St-Luc, était de passage à St-Jean, ces jours derniers, visitant son amie Mlle Gertrude Choquette, de la rue St-Louis.

Le Dr Norbert Boisvert, parfaitement rétabli

C'est avec infiniment de plaisir que nous avons pu apprendre, il y a quelques jours que le Dr Norbert Boisvert est maintenant rétabli d'une sérieuse maladie qui l'a tenu hospitalisé pendant plusieurs semaines.

Grâce à sa robuste constitution, le Dr Boisvert, quoique encore convalescent, est maintenant dans un état de santé qui lui a même permis de revenir, au début de la semaine, reprendre le bâton de direction du "Cercle Philharmonique", et permettre à notre fanfare de procéder à une excellente répétition.

Les membres de la fanfare étaient on ne peut plus heureux de pouvoir serrer la main à leur brillant directeur.

Si le Dr Boisvert était visiblement satisfait de revenir à Saint-Jean, il peut être assuré que nos concitoyens sont non moins aussi heureux de revoir chez nous, cette

NAISSANCES

A Saint-Edmond, le 17 mars, a été baptisé Joseph-Lionel-Maurice-Claude, né le 12 courant, enfant de M. Maurice Thibodeau, militaire et de Jacqueline Lavallée. Le parrain a été M. Lionel Thibodeau et la marraine Léonora Therrien, son épouse.

A Saint-Edmond, le 28 mars, a été baptisée Marie-Anita-Claire-Michèle, née le 26 mars, enfant de M. Jacques Trahan, machiniste et de Cécile Dépelteau. Le parrain a été M. Jean-Maurice Bouchard et la marraine Anita Trahan.

A Notre-Dame-Auxiliatrice, le 28 mars, a été baptisé Joseph-Aimé-Roland, né le 25 mars, enfant de M. Aimé Latour, cultivateur et de Thérèse Roman. Le parrain a été M. Henri Roman et la marraine, Valéda Roy, son épouse, grands-parents de l'enfant.

A Iberville, le 28 mars, a été baptisée Marie-Agathe-Lucie-Henriette-Denise, née le 22 mars, enfant de M. Joseph Marcoux et de Rita Bérubé. Le parrain a été le Dr Henri Laflamme, et la marraine, Mathilde Bérubé, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Paul Moreau, tante de l'enfant.

En la cathédrale, le 28 mars, a été baptisé Joseph-Jean-Louis-Richard, né le 24 mars, enfant de M. Bernard Bazinet, de Sutton, et de Marie-Jeanne Gingras. Le parrain a été M. Léo Breton, de Sutton et la marraine Claire Bazinet, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale, le 23 mars, a été baptisé Joseph-Lorrain-Jacques-Gaston, né le 22 mars, enfant de M. Gérard Cloutier, de Saint-Paul, Ile-aux-Noix, et de Jeannine Lorrain. Le parrain a été M. Félix Cloutier et la marraine Parmelia Boucher, son épouse, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Edouard Lorrain, grand-mère.

En l'église de l'Immaculée-Conception, à Montréal, a été baptisée, le 24 mars, Marie-Lise-Hélène, née le 23, enfant de M. Gérard Lamoureux et de Lucette Goyette. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Adrien Goyette, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Réjane Goyette, tante du bébé.

M. et Mme René Dubuc, (née Marie-Jeanne Bergeron), sont heureux d'apprendre à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, né le 26 et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Marcel. Le parrain a été M. Alphonse Bergeron et la marraine Mme Horace Quintin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Henriette Bessette, d'Iberville.

Fête enfantine

A l'occasion du onzième anniversaire de Claude Perron, le 18 mars, un groupe de petits amis se réunissait chez M. et Mme I. Perron, de la rue St-Louis, pour lui présenter une jolie bicyclette et plusieurs autres cadeaux. Il y eut chant, musique et jeux enfantins. Le goûter fut servi par les parents du jeune Claude.

Étaient de la fête: Jacqueline, Madeleine, Réal et Jacques Morin, Thérèse, René, Denise et Jacques Lacombe, Lucien et Yvette Therrien, Roger Bourdeau, Gaëtan Bessette, J. C. Bienvenue, René Barrière, Jean-Guy Tremblay, Muriel Morin, MM. et Mmes Israël Tremblay, Philias Barrière, Charles Morin, Maurice Perron, Mlle Jeanne Perron et Marie-Jeanne Fournier.

Le jeune Claude Perron a su remercier tous et chacun pour cette marque d'estime. Tous se sont retirés enchantés de l'accueil reçu et après avoir réitéré les meilleurs souhaits à leur jeune ami.

S'il y a plus de joie au ciel pour un pêcheur qui se convertit que pour cent justes qui persévèrent, ceux qui sont restés purs sont les plus chéris de l'Agneau et le suivent partout où il va.

TIMON-DAVID.

éminente personnalité de notre monde musical, pour qui Saint-Jean garde une si bonne place.

2e Cercle d'étude de l'A.C.I.R. - District No 16

L'A.C.I.R. va toujours de l'avant dans le district No 16. Sa deuxième réunion du Cercle d'étude se tenait, samedi, le 20 mars, à l'Ecole Normale, grâce au bienveillant accueil des Religieuses et des Normaliennes de la maison.

Malgré des communications difficiles, inévitables en cette saison de l'année, une quarantaine d'institutrices, fidèles au rendez-vous, tiennent à prouver l'importance qu'elles attachent à leur mouvement.

Elles en sont récompensées par le travail pédagogique fourni par Mlle Thérèse Ferdais, de l'Acadie. Le sujet traité: "Savoir s'adapter à l'enfant" est une preuve évidente de la compétence de son auteur.

Après un rapport sommaire de la réunion du Bureau Fédéral tenue à Québec, le 20 février dernier, la Présidente se fait l'interprète des compagnes rencontrées là-bas qui admirent notre groupement naissant et insiste sur la nécessité pour chacune de rallier les institutrices hésitantes à la cause bien nôtre de la Fédération.

A l'issue de la réunion, M. l'Aumônier souligne l'importance de l'assemblée générale fixée au 8 mai, pour toutes les institutrices du district et dit quelques mots du nouveau programme qu'on est à préparer pour les écoles primaires. Ses sages directives sont une semence qui portera ses fruits bien au-delà des murs normaliens.

Mlle Georgette Poulin, de Mont Saint-Grégoire, donnera la conférence pédagogique à cette dernière réunion de l'année.

Et la séance est levée au chant de l'A.C.I.R., très bien rendu par nos Normaliennes de Saint-Jean.

Sensible à la douleur des siens, l'Association offre, par son Exécutif, ses plus sincères condoléances à M. le chanoine Beauséjour, son Aumônier, si cruellement éprouvé par le décès récent de son père, M. Félix Beauséjour, et à Mlle Marguerite Denault, trésorière, qui déplore, de son côté, la perte de sa grand-mère.

La Présidente et la Secrétaire.

Aperçu des activités au Palais de Justice en 1942

Il nous fait plaisir de publier l'aperçu suivant des activités au Palais de Justice, en 1942:

EN COUR SUPERIEURE:

Brefs de sommations, revendications, saisies-gageries, saisies-arrests avant jugement 228

Brefs d'exécution, saisies-arrests après jugement 104

Jugements finals, sur causes non contestées, sur rapports de distributions, sur exécutions, 120

Rendus par la Cour 81

Tutelles, curatelles, conseils judiciaires, autorisations à vendre, autorisations spéciales, vérifications de testaments, requêtes pour exhumation, pour autorisation à femmes mariées, adoption 72

EN COUR DE MAGISTRAT

Brefs de sommations, saisies-revendications, saisies-gageries 563

Brefs d'exécution, saisies-arrests après jugement 293

Jugements finals, sur causes non contestées, sur exécutions, saisies-arrests après jugement: 117

Rendus par la Cour 244

AU GREFFE DE LA PAIX:

Nombre de plaintes portées 241

Mandats de perquisition émis 15

Mandats d'arrestations émis 91

Sommations émises 120

Arrestations sans mandat 2

Comparution sans sommation 13

Infractions en vertu des lois suivantes:

Code criminel 89

Autres lois fédérales 56

Loi des liqueurs 22

Autres lois provinciales 44

Règlements municipaux 3

Condamnations à l'amende 98

Condamnations à la prison 43

Acquittements 3

Cette liste ne comprend pas les dépôts et inscriptions au greffe de la Loi Lacombe, non plus que les demandes de loyers, conformément aux Ordonnances fédérales sur les loyers.

On peut dès lors, se faire une idée des activités judiciaires du district, activités légèrement supé-



Richard Denning et Ellen Drew, vedettes du film "Ice Capades Re-vue", à l'affiche au Théâtre Impérial, Dim.-Lun., 4-5 avril.

Le député de Chambly-Rouville est élu président de la Commission des règlements de la défense.

L'élection de M. Vincent Dupuis, député libéral de Chambly-Rouville, à la présidence de la Commission parlementaire chargée d'étudier les règlements de la défense du Canada, constitue un fait sans précédent à Ottawa.

D'ordinaire, le gouvernement désigne son candidat à la présidence, et, comme il y a toujours majorité ministérielle dans les commissions, ce candidat est élu.

Dans le cas de la commission des règlements de la défense, le gouvernement avait fixé son choix sur M. R. T. Graham, député libéral de Swift-Current, et MM. J. Edwards, libéral, de Calgary-Ouest, proposa son nom. Mais M. H. B. McKinnon, libéral de Kenora-Rivière-la-Pluie, a contesté cette suggestion en suggérant que l'on tienne compte de l'ancienneté, M. Graham, a-t-il dit, n'avait pas fait partie de cette commission l'année dernière, tandis que M. Dupuis en était; c'est pourquoi, insistant sur le droit d'ancienneté, il proposa le nom du député de Rouville et celui-ci fut élu avec l'appui de quelques députés libéraux et de membres de l'opposition.

Emile Legault s'en tire à bon compte en correctionnelle

Ce gérant de banque, accusé de vol, est condamné à une peine de prison de 30 jours

Emile Legault 31 ans, 5283 rue Saint-André, coupable d'avoir volé \$200 à la succursale de la banque Provinciale du Canada, à Ville-St-Michel, et d'avoir simulé un vol à main armée en sortant sur le trottoir et en se mettant à tirer du revolver pour avertir toute la population d'un crime qui n'avait pas été commis, s'en est tiré à très bon compte, devant le juge André Régner. Avant le prononcé de la sentence, Me Richard Robert, avocat de la défense, déclara au tribunal:

"Je demande au tribunal de se montrer le plus clément possible. La preuve révèle que le prévenu, gérant de banque, gardien de fonds de plus de \$3,000, n'avait que le ridicule salaire de \$13 par semaine.

Le juge Régner, en scandant tous ses mots, déclara ensuite:

"Je vous impose une peine de 30 jours à dater du 30 mars. J'admets que ma sentence est légère, mais je tiens à vous dire que j'ai bien étudié et pesé le fait que vous receviez un salaire de \$13 par semaine. Ce salaire constituait à lui seul une tentation constante, surtout pour vous, qui manipulez plus de \$3,000 chaque jour. Je tiens cependant à déclarer que si jamais vous revenez en correctionnelle, vous ne bénéficierez pas de la même clémence."

TERRE A VENDRE, sur la route 52, A 6 milles de Hemmingford. Bien bâtie, maison en brique, 190 arpents en culture, balance 22 arpents en bois et pâturage, vendrais à très bonnes conditions. S'adresser à Mme Alex Barbeau, Henrysburg, Co. St-Jean. 43-2

La partie récréative de la soirée consistait en un programme de chants et de musique. On entendit tour à tour Mme Alfred Larouche et Mlle Laurette Bédard, dans des morceaux de piano et des chants dialogués très bien rendus. Une chanoine anglaise fut très bien rendue par Albert Maurice, pendant que notre chanteur habituel, Narcisse Guertin Jr., se fit entendre dans quelques-unes de ses chansons favorites et toujours à la page. Une jolie comédie faisait partie du programme, mais ne put être jouée par suite de la maladie d'un des acteurs principaux. Une succulente collation fut servie au milieu de la soirée, et notre enchanter typique sut faire délier les cordons de la bourse à plus d'un, grâce à sa verve amusante. Il y eut enfin quelques amusements appropriés à la saison et à nos coutumes nationales, et la soirée se termina par le chant de notre hymne national.

L'abbé Lapointe ferma le rideau sur cette soirée paroissiale par des remerciements sincères à tous ceux qui avaient collaboré à la préparation de ce Whist Militaire et les assura de la survivance de la paroisse, grâce à leur grande générosité comme à leur magnifique esprit paroissial.

Si l'on en juge par le branle-bas général de nos fermiers et par les chants tant soit peu dissonances des cornelles, l'on doit conclure que la traditionnelle période des "Sucres" est sur le point de faire son apparition. En effet certains interrogent les signes atmosphériques, hésitent, tandis que d'autres ont déjà fait l'entaille des érables.

Si l'on en juge par le branle-bas général de nos fermiers et par les chants tant soit peu dissonances des cornelles, l'on doit conclure que la traditionnelle période des "Sucres" est sur le point de faire son apparition. En effet certains interrogent les signes atmosphériques, hésitent, tandis que d'autres ont déjà fait l'entaille des érables.

Si l'on en juge par le branle-bas général de nos fermiers et par les chants tant soit peu dissonances des cornelles, l'on doit conclure que la traditionnelle période des "Sucres" est sur le point de faire son apparition. En effet certains interrogent les signes atmosphériques, hésitent, tandis que d'autres ont déjà fait l'entaille des érables.

Funérailles de Mme Ulric Couture

Jeudi dernier, en l'église-cathédrale, eurent lieu les funérailles de Mme Ulric Couture, dont nous annonçons la mort subite, la semaine dernière.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine W. Charbonneau, curé, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Brault et Latour, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs d'honneur, toutes Dames de Sainte-Anne, étaient Mmes Mastai Grégoire, Donat Couture, Philippe Drouin, André Parent, Cécilia Bégnache et Mme Philippe Riendeau. La quête fut faite par Mmes J. H. Demers et Charles-Emile Dulpé. Les porteurs étaient MM. Joseph Miclette, Wilfrid Jetté, Arsène Rouillier, Armand Bonneau, Lionel Berthiaume et Joseph Berthiaume.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, entr'autres :

Messes : M. et Mme Philippe Drouin, Mme André Parent, M. et Mme Claude Emile Rousseau, élèves de 9ème année, Académie Commerciale, élèves de 5e année, Classe M. Foucault, famille Joseph Brown, Mlle Annette Hudon, M. et Mme Henri Lavarière, élèves 5e année, classe M. L. Lanciault.

Bouquets spirituels : famille Eric Jolivet, M. et Mme Amédée Bégnache, Gérard, Stanislas et Gaétane Couture.

Télégrammes : famille J. A. Hudon, les familles Chartrand et Larivière.

Gerbe : M. et Mme Jos Hughes.

Sympathies : Mme et Mlle Dépelteau, Mlle Marie-Rose Leblanc, famille F. Lestage, MM. et Mmes L.-O. Perrier, J. M. Gagnon, 8e année, Académie St-Jean, J. E. Bélanger, Prof., famille Onésime Leblanc, M. et Mme Raymond Harnois, famille Théophile Laplante, Mme Wilfrid Raymond et famille, famille Anthime Marcoux, M. Walter Lupien, M. et Mme Léo Hamel, Gérard Bélanger, M. et Mme Lionel Berthiaume, Mme Jérémie Lord, M. et Mme J. Dolor Lord, famille Léo Belle, Mme D. Champagne, famille Samuel Lapalme, MM. et Mmes Richard Fournier, René Côté, E. Bonneau, Omer Richard, James Finley, Alfred Hébert, Roland Raymond, Charles Lemieux, Eugène Gervais, Rémi Boudreau, famille Victor Lefebvre, MM. et Mmes Jos. Hughes, Wilfrid Boudreau, Hormidas Grenier, Solyme Toupin, Léopold Benjamin, Joseph Landry, Maurice Lacasse, MM. et Mmes Antonio Lefebvre, Raoul Hébert, famille Téléphore Campbell, Mme A. Barré, MM. et Mmes Philibert Cloutier, Léopold Boutin, Alfred Déland, Mme Richard Poulin, MM. et Mmes Aimé Rancourt, Armand Bonneau, Elphège Giroux, Orpha Lucier, familles Raymond Noël fils, J. H. Demers, Oliva Fournier, M. et Mme Origène Fournier, Mme Chs. E. Dulpé et Lionel Dulpé, M. et Mme Oliva Hébert, Louis E. Roberge, M. et Mme Eximer Dupuis, famille Mastai Grégoire, Mme Jos. Bourdeau, Mlle Irène Bourdeau, D. Cyrille Boudreau, famille Arsène Rouillier, M. et Mme Odilon Drouin, Paulette Lanciault et ses élèves, M. et Mme Gaspard Davignon, M. et Mme Alfred Gauthier, famille Roméo Hébert, famille Wilfrid Jetté, M. et Mme Charles Alexandre, M. et Mme Urgel Dupuis, famille Edouard Richard, M. et Mme Oliva Marcoux, Mme Vve Willie England, famille Donat Couture, M. et Mme Frank Toupin, famille Eugène Dupuis, Mme Vve Francis Toupin, M. et Mme Roméo Grégoire.

M. Ulric Couture et les membres de sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, leur ont été sympathiques dans cette cruelle épreuve.

Funérailles de Mlle Marie-Thérèse Roy

Jeudi dernier, le 25 mars, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, ont eu lieu les funérailles de Mlle Marie-Thérèse Roy, fille de M. et Mme Amédée Roy, de la rue Laurier.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Adrien Gamache. Le service fut chanté par M. le chanoine

W. Fernet, curé, assisté de MM. les abbés Adrien Gamache et Gabriel Martin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs d'honneur étaient Mmes Suzanne Bélanger, Suzanne Mathurin, Laurette Clouâtre, Rita Bédard, Rolande Grenier, Malvina Raymond, toutes Enfants de Marie. La quête fut faite par Mmes Yvette Provençal et Marie Déland, Tertiaires.

Offrandes de messes : — Les employés de la St. Johns Boys Clothing Co., les employés Singer, Dépt M. Vinet No 246, les comités Fédéraux de la J.O.C. et J.O.C.F., et aumônier, M. et Mme Amédée Roy, Mlle Marie-Ange Roy, M. et Mme Amédée Boyer, M. Eugène Roy, M. Amédée Roy, fils, M. Omer Roy, famille Adélaïde Roy, famille Albani Hamel, Le discret de Marie de N.-Dame-Auxiliatrice, La chorale N.-Dame Aux., Mme Ed. Neveu, M. Hilaire Auger, de Wayland, N. Y., M. et Mme Onésime Ducharme et Armand Grégoire, de West Warren, Mass.

Tributs floraux : Les employés Singer, Dépt No 246, de M. Vinet, M. Omer Roy, de Holyoke, Mass.

Sympathies : — Les abbés Adrien Gamache, Gabriel Martin et Edouard Berteau, MM. et Mmes Adélaïde Roy, Omer Roy, Osias Roy, famille Joseph Roy, Denise Roy et Hilaire Auger, M. et Mme Roméo Roch, René Roy, Omer Ouellette, André Roy, Roméo Hébert, Henri Roy, Paul Pollender, Walter Bennis, Rudy Paul, Paul Roussin, Mlle Yvette et Annette Roy, Aldé et Marie-Rose Roy, Marie-Alice Hamel, MM. Adrien et André Roy, et Roger Hamel, M. et Mme Albani Hamel, les familles Ed. Mailloux, O. Mailloux, et Euclide Roy, W. Provençal, Mlle Juliette et Alice Rousseau, L. Demers, S. Beauvoisk, S. et G. Bédard, L. Frégeau, L. Benjamin, L. Bessette, A. Bourdeau, T. Duchesneau, G. Dextradour, E. Lachance, C. Landry, Ménillo, Y. Provençal, MM. J. L. Landry, L. Provençal, G. Massé, R. L'Ecuyer, familles A. Choinière, Ph. Viens, A. Viens, V. Demers, W. Demers, A. Demers, J. Pépin, A. L'Étoile, A. Boudrias, R. Choquette, F. Daniel, A. Charest, D. Charest, J. Desmarais, A. Bélanger, A. Bédard, A. Biscotti, J. Mills, O. Domingue, W. Boutin, N. Raymond, N. St-Pierre, L. P. Day, Mme P. Bessette, M. A. Sénécal, MM. et Mmes H. Guertin, J. Labelle, D. Paquette, J. Barrière, J. Archambault, Léo St-Pierre, Ph. L'Hérault, Ph. Ménard, E. Chartrand, R. Ouellette, A. Frédette, H. Rochefort, F. Mathieu, W. Turgeon, M. Daoust, R. Goyette et famille, L. Bernard, M. et Mme Aimé Bissillon, L. P. Gousy, A. Ditata, W. Gosselin, Mlle G. Benjamin et famille, MM. Gustave Signori, Eugène Lord et Barnabé Renaud, M. O. Renaud, M. et Mme Louis Bergevin, Mme Louis Parent, Mme Emile Vigeant, Mme Fortunat Sylvestre, Mme Félix Ashby, Mme Barnabé Renaud, Mme Alcide Giroux, Mme Camille Boutin, Mme Moïse Clouâtre, M. L. P. Ouellette, Mlle A. Bazinet, Claire Larivière, M. et Mme A. Barrière, Mlle Charlotte Goineau, Simone Jourdain, M. et Mme Médéric Goineau, famille Achille Boutin, MM. S. Fortin, J. Richard et L.-O. Perrier.

— M. et Mme Amédée Roy et leur famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, leur ont témoigné des marques de sympathies, dans l'épreuve qui les frappe.

Funérailles blanches

Samedi après-midi, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, avaient lieu les funérailles blanches de Laurent Charest, bambin de 26 mois, fils de M. Adrien Charest et de Mme Charest, décédée. Outre son père, le bébé laisse ses parents adoptifs : M. et Mme Noël Raymond, ses grands-parents et plusieurs oncles et tantes.

M. l'abbé A. Gamache, vicaire, présidait à la cérémonie et à l'orgue, on rendit le chant des Hymnes des Anges.

Nos sincères sympathies aux parents éplorés.

Voici la liste des sympathies offertes à la famille :

Gerbe de fleurs : famille Alcide Charest, Mme Maurice Clermont, M. et Mme Elphège Giroux.

Sympathies : Famille D. Cham-

pagne, M. et Mme Wilfrid Charest, M. et Mme Alcide Charest, Mme Wilfrid Gagnon, M. L.-Omer Perrier, M. Alphonse Surprenant, M. Adrien Clermont, M. Elphège Giroux, M. et Mme Noël Raymond père, M. Joseph Surprenant, Marcelle Ouimette, Murielle Charest, Mme Maurice Clermont, Véronique Raymond, M. et Mme Omer Surprenant, Jean-Noël Raymond, Mme P. Loyer, Mlle Gertrude Raymond, Emile Raymond, famille Georges Surprenant, Armand Raymond, Mme Joseph Giroux, Juliette Raymond, Mme Hector Raymond, Guy Surprenant, Mme Arthur Yelle, M. et Mme Victor Giroux, M. et Mme Aimé Raymond, Mme William Giroux, Mme C. England, Annette Chartrand, Mme Adrien Raymond, Rita Ouellette, Madeleine Morin, Mme Florida Raymond, Omer Roy, Alice Rémillard, Gaétane Surprenant, M. Florimond Raymond, Charlotte Goineau, Madeleine Clermont, Pierre Giroux, Mme Armand Morin, M. et Mme Arthur Raymond fils, Léo Paul Ouellette, Henri Roy, Ernest Raymond, famille Omer Ouellette, Thérèse Lafaille, Mme Arthur Raymond, M. et Mme Hector Giroux, Mlle Suzanne Mathurin, Odias Raymond, Annette Roy, Malvina Raymond, Mme V. Ouellette, Mme Hercule Raymond, Amédée Roy, Mme Médéric Goineau, Jacqueline Morin, famille Onilpha Raymond, Renald Petullé, Sylvio Biscotti, Mme R. Morin, Mlle Laliberté, Jacqueline Brault, Hervé Raymond, Réal Laliberté, Léonora Biscotti, Lionel Normandin, Denise Ouimette, Maurice Ménard, Cécile Roy, famille Adélaïde Roy, M. et Mme Théodore Lafaille, Mme Roméo Ouellette, M. et Mme Biscotti, Mlle Yvette Roy, Marie Biscotti, Gertrude Larocque, Annette Leblanc, Mme Béland, Mlle Bazinet, Jacqueline Morin, famille Omer Ouellette, Aurore Frégeau, Réal Ouellette, Mme Roméo Roch, Jean-Jules Gagnon, Mme M. Petullé, Mme Georges Raymond.

M. Adrien Charest, M. et Mme Noël Raymond, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont été sympathiques dans cette épreuve; un merci tout spécial aux Ligueurs du Sacré-Cœur de la paroisse Notre-Dame.

Feu Mme Alfred Bouchard

Le 19 mars, Mme Alfred Bouchard (née Marie Brosseau), est décédée à Sutton, à l'âge de 83 ans.

Elle laisse dans le deuil, sept enfants : MM. Philippe et Arthur, de Sutton; Mme Placide Denault (Laura), Mme Albert Alexandre (Thérèse), Mlle Blanche Bouchard, de cette ville; Mme Oliva Charbonneau (Anna), de St-Sébastien; Mme Wilfrid Morin (Maria), de St-Albans, Vt., vingt petits-enfants et dix-neuf arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à Sutton et l'inhumation se fit à Saint-Sébastien.

Nos sympathies à la famille éplorée.

M. Lucien Tanguay décédé à l'âge de 40 ans

M. Lucien Tanguay, de Saint-Hyacinthe, est décédé mercredi au Sanatorium de l'Hôpital Saint-Jean, après une longue maladie. Il était âgé de 40 ans. Le défunt laisse ses parents, M. et Mme Wilfrid Tanguay, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, et quatre frères : MM. Laurent Tanguay, Maurice et Gérard, de Saint-Hyacinthe; René, de Sorel. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Hyacinthe.

Nos sympathies à la famille éplorée.

Condoléances

La Ligue de sécurité de la province de Québec a appris avec regret la disparition de son président, Sir Edward Beatty, C.R., G.B.E., et a exprimé son chagrin à une réunion du conseil d'administration, laquelle eut lieu à l'Hôtel Mont-Royal, sous la présidence de Monsieur W. R. Bulloch, vice-président.

On observa une minute de silence en mémoire de Sir Edward, qui durant les nombreuses années, s'était consacré au mouvement sécuritaire ainsi qu'au travail de l'ambulance St-Jean. Il était Chevalier de Grâce de l'Ordre St-Jean de Jérusalem.

VENTE ORIGINALE Rexall



Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi
7 - 8 - 9 - 10 Avril

FAITES VOTRE LISTE ET VENEZ
A BONNE HEURE.

La Vente REXALL vous permet de réaliser de
vraies économies; NE LA MANQUEZ PAS.

Giroux & Poulin

Enrg.

G. POULIN, Prop.

55 St-Jacques, Tél. 2237

ASSURANCES GENERALES

Feu
Automobile
Vie

PHILIPPE BRAULT

27 PLACE DU MARCHÉ - TEL. 2503

Feu M. J.-B. Larose

Nos sincères sympathies sont acquises à M. Antonio Larose, et aux membres de sa famille, à l'occasion de la mort de son père, M. J.-B. Larose, décédé à Montréal; les funérailles ont eu lieu, ce matin, jeudi, 1er avril, en l'église de l'Immaculée-Conception.

M. Antonio Larose est chef de département à la Dominion Blank Book et le dévoué secrétaire de l'Orphéon de Saint-Jean. Ce corps musical à une réunion spéciale passa une résolution de sympathies à leur estimé confrère.

Les souscriptions pour la Croix-Rouge à l'école des observateurs No 9

Les employés civils de l'école No 9 des observateurs aériens, à St-Jean, dirigée par les Canadien Pacific Airlines, ont souscrit \$1.750 à la campagne de la Croix-Rouge, soit une moyenne de \$3.25 chacun. Certains ont donné leur salaire d'une journée. De plus les dons des membres du C.A.R.C. de cette école ont donné \$500.

Tous méritent de sincères félicitations.

Prêtez généreusement pour sauvegarder votre liberté.

Comme dernier hommage à celui qui a dépensé beaucoup de son temps pour assurer la sécurité et le bien-être du public, on fit un appel spécial à tous les directeurs et membres des deux organismes d'assister aux funérailles qui eurent lieu vendredi.

FRELIGHSBURG

Chez M. P. E. Ouellette, ces jours derniers, recevait M. André Bourque, de St-Marc des Carrières, Cte Portneuf, qui a passé une fin de semaine avec son frère, Donatien Bourque, employé au Bureau d'assurance, ainsi que M. et Mme F. Boudreau et leurs enfants, de Montréal.

— Chez M. Arthur Gaboriault, leur fils, Jean-Louis, militaire, de Sussex, N. B., son épouse et leur bébé Claudette, de Dunham.

— Mlle E. Perras, M. D. Bourque, à Sherbrooke, récemment.

— Mlle Guillette et Stella Daudelin, se rendaient à Knowlton.

— M. Antoine Piette est retourné à l'hôpital de Sweetsburg, pour une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

— Ces jours derniers, nous avons eu un concours de Pâques. Notre zèle curé, M. Richard, aidé de quelques-uns de ses confrères des paroisses voisines, entendirent les confessions. Presque tous les paroissiens se firent un devoir d'accomplir avec dévotion leur devoir pascal.

— Récemment, Mme Théo. Ouellette, avait la visite de Mmes J. A. Marois, de Bedford, W. Walsley, de Stanbridge Est, E. Riendeau, M. et Mme C. O. Poutre, de Phillipsburg.

— Mme Théo Ouellette a passé une fin de semaine à Bedford, chez sa soeur, Mme J. A. Marois et autres parents et amis.

— La saison des sucres bat son plein, malgré la température froide que nous avons; espérons que la qualité sera bonne et qu'il s'en fera en quantité.

Activités Religieuses

Bien prier pour mieux vivre

Le Coin Liturgique

2 avril. — Vendredi. — **Saint François de Paule.** — (Ornements blancs.)

Saint François de Paule fut le fondateur de l'ordre qui porte le nom de "Minimes", c'est-à-dire les "plus petits" au service de Dieu. C'était là une preuve entre plusieurs de sa grande humilité. Après une vie consacrée à la charité et au renoncement de lui-même, il mourut, à l'âge de 91 ans, en 1507.

3 avril. — Samedi. — **De la Férie.** — (Ornements violets.)

Les jours de férie sont des jours libres où l'on ne célèbre la fête d'aucun saint.

En temps ordinaire, on peut y célébrer les messes votives ordinaires, instituées pour satisfaire aux dévotions des fidèles. Pendant le Carême cependant, on ne dit pas de messes votives ordinaires, parce que chaque jour du Carême comporte sa messe votive qui lui est propre, et d'où l'on médite particulièrement sur les mystères du Christ. C'est cette messe votive que l'on dit à moins qu'il ne s'agisse d'une fête de saint qui lui soit privilégiée.

Aujourd'hui, comme souvent au cours du Carême, l'Épître et l'Evangile s'arrêtent à une même méditation. A l'Épître, c'est le récit, par le prophète Daniel de l'accusation d'adultère par les deux vieillards qui précisément avaient tenté de séduire la chaste Suzanne, et qui furent confondus par leur propre torpitude. A l'Evangile, c'est la leçon que fait le Maître aux pharisiens devant la femme adultère. — "Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre" — leur dit le Christ. Et l'évangéliste de continuer son récit en disant "qu'ils se retirèrent l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés".

4 avril. — 4e DIMANCHE DU CARÊME. — (Ornements roses ou violets, au choix.)

Ce 4e Dimanche souvent appelé dimanche de la mi-carême, comporte une note de joie. Comme une sorte d'oasis au milieu de la sévérité du Carême, ce dimanche est tout empreint d'une sorte de prévision des joies que pourra mériter celui qui s'est conformé aux

préceptes de la pénitence. La liturgie traduit cette joie par le port des ornements roses qu'elle autorise en ce jour, et aussi par le port de la calmatique par le diacre et de la tunique pour le sous-diacre: vêtements qui ne se portent pas pendant le Carême.

L'Evangile du jour nous rapporte le miracle de la multiplication des pains, que les commentateurs ecclésiastiques rapprochent de l'Eucharistie donnée à Pâques.

5 avril. — Lundi. — **Saint Vincent Ferrier.** — (Ornements blancs.)

Saint Vincent Ferrier fut l'un des prédicateurs les plus fameux du 14e siècle. Entré dès l'âge de 18 ans, dans l'Ordre des Frères Prêcheurs, il parcourut presque toute l'Europe, depuis l'Espagne, son pays natal, en poussant fort au nord. Il mourut en Bretagne, en 1419.

6 avril. — Mardi. — **De la Férie.** — (Ornements violets.)

Même remarque que pour le 3 avril. Voir plus haut.

L'Épître nous rapporte le célèbre jugement de Salomon, qui par son esprit d'équité sut déjouer les ruses d'une version fautive. A l'Evangile, c'est le récit, par saint Jean, du Maître chassant les vendeurs du Temple.

7 avril. — Mercredi. — **De la Férie.** — (Ornements violets.)

Même remarque que pour le 3 avril. Voir plus haut.

L'Evangile de la messe d'aujourd'hui nous rapporte le récit, par saint Jean, de la guérison par le Maître d'un aveugle-né, récit qui nous fait part des magnifiques répliques du miracle aux pharisiens qui voulaient s'en servir pour confondre le Christ.

8 avril. — Jeudi. — **De la Férie.** — (Ornements violets.)

Même remarque que pour le 3 avril. Voir plus haut.

C'est une vision de la résurrection pascale que nous apportent l'Épître et l'Evangile. A l'Épître, elle nous est figurée par la résurrection par Elisée, du fils de la Sunamite. A l'Evangile, c'est le récit de la résurrection, par le Christ, du fils de la veuve de Naïm.

M. l'abbé Edouard Berteau, fêté par son Alma Mater

Le 22 mars, fut une journée inoubliable pour l'Académie Notre-Dame-Auxiliatrice. A 8 heures de ce grand jour, un ancien élève de cette institution, Monsieur l'abbé Edouard Berteau, célébrait sa première messe dans son église paroissiale. Il était assisté de M. l'abbé Adrien Gamache, tandis que son petit frère, Pierre, remplissait avec émotion les fonctions de servant.

Tous les élèves de l'Académie s'étaient fait un pieux devoir d'assister à cette touchante cérémonie sous la direction bienveillante de leurs professeurs. Un très grand nombre des assistants profitèrent de l'insigne faveur de pouvoir communier de la main du nouvel ordonné.

L'émotion fut certes vive, lorsque M. l'abbé E. Berteau, accompagné de son jeune frère, s'avança vers la sainte Table pour porter à ses chers parents, premiers auteurs après Dieu de sa sublime vocation, le pain des anges qu'il venait de consacrer pour la première fois.

L'éclat de cette première messe fut grandement rehaussé par le chant de cantiques harmonieux et tout à fait de circonstance. L'exécution en fut si heureuse que la petite maîtrise ainsi que son habile et dévoué directeur, le C. F. André-Gabriel, méritaient à bon droit de chaleureuses félicitations. Ces voix angéliques ne contribuèrent pas peu à faire vivre à tous les assistants une heure d'émotions inoubliables. Comme toujours, M. Barnabé Renaud a prêté son concours avec tout le talent qu'on lui connaît.

A 10 heures, a. m., le personnel de l'école Notre-Dame voulut souligner l'événement par une chaude réception dans la salle de son académie. Le nouveau prêtre accepta avec joie l'invitation qui lui fut faite et les élèves purent le posséder quelques instants. Parmi les invités d'honneur qui encadraient M. l'abbé Berteau, on remarquait M. le vicaire Gabriel Martin, le Révérend Frère Paul-Stratonique, assistant-général des FF. Maristes, actuellement de passage à St-Jean, M. Geo. Rémillard, président de la Commission Scolaire de Notre-Dame-Auxiliatrice, le C. F. Antoine-Albert, directeur de l'Académie Notre-Dame et M. B. Renaud.

La réception débuta par un joli chant intitulé "Salut! ô doux Ancien!" exécuté avec brio. Puis le C. F. Directeur et M. Geo. Rémillard présentèrent avec beaucoup de délicatesse, les félicitations et les vœux de circonstance. Une autre douce mélodie vint ensuite charmer les coeurs et rappeler à l'objet de cette fête de famille, combien les élèves actuels étaient fiers et heureux de posséder un si courageux et si digne aîné dans la personne du nouvel Abbé.

M. Edouard Berteau prit enfin la parole et pendant près d'une demi-heure, traduisant ses sentiments, offrit ses remerciements et encouragea fortement les jeunes à ne pas reculer devant les sacrifices à accomplir pour suivre une vocation supérieure. Ses paroles furent vivement écoutées et applaudies. Le tout se termina par la première bénédiction du nouvel élu.

Grâce à la générosité de M. le

Première grand'messe

Dimanche dernier, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, M. l'abbé Edouard Berteau, nouvel ordonné, célébrait sa première grand'messe, assisté de MM. les abbés Michel Bernard et Paul Duval, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Gareau, professeur au Séminaire de Saint-Jean. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut banquet servi sous la direction de M. et Mme J. A. Dorais, de l'Hôtel Saint-Jean, dans la salle de l'école des Frères Maristes. Plus de cent convives prenaient part à cette belle fête familiale.

L'Eglise et les procès de mariages

par Louis C. de Léry, s. j.

Peut-on acheter une sentence de nullité? C'est à quoi répond l'auteur, un canoniste, dans cette oeuvre de vulgarisation. Les causes des pauvres plaidées gratuitement, réussissent plus souvent en cour de Rome que celles des riches, comme le démontrent les statistiques du tribunal de la Rote.

Nullité n'est pas divorce: Henri VIII a divorcé; Henri IV a obtenu une déclaration de nullité.

La crainte peut invalider un mariage: Lisez les témoignages de la cause Vanderbilt-Marlborough, de cette riche Américaine mariée à un authentique duc anglais.

Procurez-vous cette plaquette ni technique, ni savante, où vous trouverez réponse à ces objections courantes et à bien d'autres.

Une brochure de 60 pages: \$0.30. Aux Editions de l'Arbre, 60 Ouest, rue St-Jacques, Montréal, ou chez votre libraire.

LOUABLE INITIATIVE

Plusieurs paroisses, nous apprend la Semaine Religieuse de Québec, font chanter depuis quelque temps, chaque semaine, une messe annoncée de la façon suivante: "Grand-messe en l'honneur de la sainte Vierge, pour obtenir de Dieu, par la vertu du saint sacrifice et l'intercession de l'auguste reine de l'univers, qu'il preserve notre pays des ruines de la guerre, des désordres sociaux, et notamment des horreurs du communisme".

Cette grand'messe, on l'annonce le dimanche précédent à toutes les messes et les curés y invitent instamment leurs paroissiens. Ceux-ci y viennent nombreux. N'est-ce pas là une louable initiative et qui devrait se répandre par tout le pays? Dans beaucoup de paroisses il se trouvera des paroissiens pour payer ces messes. Ailleurs le curé prend sur la quête mensuelle faite en vue des grand-messes et en avertit ses paroissiens ou encore il fait à une telle grand'messe une quête pour la suivante, etc.

On ne saurait, aux heures tragiques que nous vivons, prendre trop de précautions. Le recours à la protection divine est encore la meilleure. Ces messes hebdomadaires chantées aux intentions susdites dans toutes les paroisses de notre province, nous obtiendraient sûrement du ciel des grâces particulières.

Film hautement éducatif sur les maladies vénériennes, bientôt à l'Impérial

Mardi dernier, M. Maurice Phaneuf, gérant du théâtre Impérial, invitait une sorte de comité consultatif aux studios de la "Universal Pictures" à assister à une représentation privée du fameux film "No Greater Sin", sur les maladies vénériennes. Le comité qui se composait de M. l'abbé Yves Tremblay, de MM. Jean Frédéric, Bernard Bédard et Lawrence Gage, s'est déclaré unanime pour trouver éminemment recommandable la représentation de ce film d'un haut intérêt social.

Ce film sur lequel on aura l'occasion de revenir, sera à l'affiche de l'Impérial, d'ici quelques semaines.

président de la Commission Scolaire, les élèves purent jouir d'une belle journée de congé. N'était-ce pas un excellent moyen de graver dans leur jeune mémoire le souvenir d'une fête si douce et si instructive?

RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de votre père et de votre mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons la date et l'endroit de leur mariage, les noms de vos grands-parents et le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.

Gabriel DROUIN

ARCHIVISTE et GENEALOGISTE

Institut Généalogique Drouin

4184, rue Saint-Denis

Montréal

Généalogie complète de n'importe quelle famille canadienne-française, franco-américaine ou acadienne de 1608 à nos jours — Nos archives contiennent plus de quarante-trois millions (43,000,000) d'actes de baptême, de mariage et de sépulture, de 2,200 paroisses du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie, du Maine, du Vermont et du Michigan. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement".



MESDAMES!
MESDEMOISELLES!
Pour le choix de
vos Fourrures,
Consultez...

La Renardière Brosseau
Lacadie, Qué

Grand choix de collets prêts à être portés, parures de cou, paires de renards, capes, etc.

La plus belle qualité sur le marché

TELEPHONE: 3357

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES ROBOL

CONTRE LA
CONSTIPATION

25 CENTS LA BOITE.

Cie chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale de l'Heure catholique du 4 avril sera donnée par Monsieur le chanoine Harbours, curé de la cathédrale de Montréal, qui poursuit une série de causeries sur quelques vérités fondamentales. Il parlera ce jour-là de

la divinité de Jésus-Christ. Cette causerie a lieu à 2 h. au poste CKAC. A 2 h. 20, interview du R. P. Victor Villeneuve, o.m.i. aumônier de la J.O.C. sur ce mouvement d'Action catholique.

Faites votre devoir, en éparpillant par la Victoire.

Un épisode héroïque de notre histoire locale

Le Journal du célèbre siège de Saint-Jean

(Reproduction textuelle de l'original, écrit en 1775, par le notaire Antoine Foucher, l'un des assiégés.)

Sous cette rubrique, "LE CANADA-FRANÇAIS", grâce à l'obligeance de Me Maurice Demers, publiée, par tranches hebdomadaires, le texte intégral du siège, écrit dans les murs mêmes du fort de Saint-Jean.

Nos lecteurs constateront que nous avons scrupuleusement respecté l'orthographe et la syntaxe, souvent fautive de l'auteur; mais toujours toutes pleines d'un charme délicieusement vieillot.

(SUITE)

JEAN FREDERICK.

et deux les mirent en joue. Mr. Mackay leur Cria de se rendre, mais ne paroissant point de cette avis il ne donna point à celui qui visoit sur lui le tems de tirer, il Lacha son coup de fusil et les deux hommes Restars parurent tomber a terre pui se Relevant aussitôt L'un d'eux qui paroissait n'être point Blessé mit de Rechef Mr. Mackay en joue, le sieur Rainville Brula une amorce sur lui et le Sr. corbin proche d'eux vivement lacha son coup de fusil sur le premier qui probablement avoit déjà reçu Le pr. Coup, lui passa trois Balles dans le Corps, nos volontaires ayant tiré au même instant, Le second Reçu trois coups de fusil L'un dans l'épaule qui la lui, fracassa, un second dans l'oeil et L'autre dans la hanche, on apporta le premier dans une Couverte et il mourut en entrant dans notre premier fort. Sr. Monin qui arriva à l'instant atteignit le Second avec ledit. Sr. corbin et l'ayant pris chacun par un bras le firent passer par dessus un arbre sans lui donner le tems de chausser ses souliers qu'il avoit en pantoufle et le Conduisirent au Pre. fort, un de nos volontaires ayant Ramassé son fusil crochi d'une Balle. le Pre. avoit 7 ou 8 coups de fusil on amena L'Emigrant apres l'avoir Lié avec une meche à Canon dans la Calle de la Barque.

Nous apprenons par ce pauvre prisonnier Blessé que nos six Deserteurs du 27 du mois dernier sont prisonniers a l'isle aux noix, ils nous assure aussi que les trois Deserteurs du 7 present mois sont prisonniers à leur Barque.

Ce prisonnier nous assure qu'il n'y a que Mille Bostonnois dans leurs différents Camps y Compris ceux qui sont répandus dans les côtes du sud: qu'ils ont avec eux 200 Canadiens au Retranchement près la maison de Mr. hazen. Ce même homme dit que les Effets du Roy aux trois rivières ont été Enlevés par leurs gens. il a Entendu dire que Mr. Prescott doit venir cette semaine à notre secours avec du Renfort. Depuis ces prisonniers faits qui étoient suivis de 200 hommes qui venoient a la Decouverte Le Canon et les mortiers de l'ennemi n'ont Cessé de faire feu. une Bombe a Eclatée à six verges de notre appentis et de Celui de Mr de Belêtre; une seconde a tombé vis à vis la tante de Mr. de Belêtre et s'est Etouffée; une troisième dans La cour du premier fort pres de la porte: on Estime qu'elle pesoit 150 lb. une autre a tombée sur le parapet du même fort.

un Coup de Canon a rasé le toit de la grange et de la maison de notre fort. a Enlevé quelques Bardeaux, a percé le mur de la chambre de Mr. Williams, au second Etage et le Boulet est venu Tomber dans le tambour sans faire mal a personne.

un autre coup a Rasé les fesses d'un soldat à la porte de notre fort avancé, il en est Tombé par terre, Mr. Robertson présent lui a incisé le derrière à l'instant avec une Lancette ce qui l'a fait revenir aussitôt, sans apparence de plus grandes Blessures. Le coup de canon qui a passé en la chambre de Mr. Williams est arrivé à 4 heures environ une demi heure après que j'en suis sorti, ayant diner avec luy et ses Messieurs avec qui j'avois aussi pris le thé ce matin.

sur le soir Mr. Richerville accompagné du bon-homme le Luc de L'Isle perrot sont partis pour Montreal chargé d'une lettre de Mr. notre commandant, pour donner avis de notre position a Mr. le général.

Oct. 10. — L'ennemi nous a donné le bonjour comme de Coutume par quelques coups de Canon a Deux heures et demie a Ressoué une jeune femme d'Environ 20. ans au milieu du Camp, ayant un gros paquet sur le dos, disant qu'elle alloit à Chambly, qu'elle avoit payé un Bostonnois pour la guider dans le Bois jusqu'au dessous de nos forts. Mr. de Longueuil a été au devant d'elle L'a fait Entrer dans la tante de Mr. le Commandant qui étoit à table avec plusieurs officiers et La soupçonnant de porter quelques Lettres, L'a Envoyé dans la tante du sergent Guai pour Lafaire fouiller par sa femme; mais ne lui ayant trouvé aucun Ecrit Le sergent L'a conduits hors de nos forts & la mis dans La Route du Camp de Mr. Montgomery. Cette femme Rapporte qu'il est arrivé à Mr. Montgomery 200 hommes de Renfort, deux pièces de canon de Douze, a l'arrivée des quels ils avoient Crix 5 a 6 fois ouras.

a Quatre heures L'ennemi nous a canonné et Bombardé si vivement qu'on ne scavoit plus ou se Refugier dans notre fort avancé, pour Eviter la Bombe, il en a Tombé neuf ou Dix dedans les Environs, l'une de 150 lb pezante a Tombé dans les fossés d'enhaut, y a fait un puy de La Largeur de 10. pieds sur cinq a six de profondeur, nous a Envoyé dans le fort plusieurs Loppins de terre, dont quelques uns pezoient plus de 100 avec un Eclat de douze à quinze Livres.

un autre a tombé sur le Coin du pignon de la maison ou étoit appuyé notre Toit et Celui de Mr. Beletre, Tandisque La meche bruloit encore La Bombe a Roulé sur le toit de Br. beletre a Tombé et Eclaté a L'instant, sans autre Dommage faire que de Couvrir nos deux Toits d'eclats de Bombe, de Brisques, de terre et de mortier dont personne n'a été Blessé j'étois fort tranquille a genoux pendant ce tapage.

une autre a tombé pres des laterines a chassé une Roche dans l'entourage qui en a détaché une planche qui a porté dans le dos des deux officiers pour Lors sur les Dunettes, qui furent si surpris qu'ils sortirent tout les deux La Culotte à la main, ce qui donna sujet de rire aux factionnaires Repandu dans la cour du fort.

une autre a Tombé entre La grange et L'épaulement, une autre a tombé sur le bout d'une pièce pres la poudrière, une autre entre les deux forts au de dans des parapets du fort, une autre au pied d'un canon, une autre pres la tente de Mr. Mackay, dont Les Etats ont volé comme poussière dans notre fort.

Et un Boulet en passant nous a Rogné nos chevaux de frise. Tous ces Coups n'ont Blessé personne malgré La Confusion ou tout le monde étoit, les uns allant, Les autres Revenants a tout instants d'un côté du fort a l'autre.

(A SUIVRE)

À QUI LE TOUR DE PRENDRE LES BONNES PILULES ROUGES ?

A VOUS MADAME...

Oui à vous, qui traînez misérablement pour accomplir votre besogne de chaque jour; à vous qui êtes à la tête d'une nombreuse famille; à vous qui êtes déprimée par les nuits sans sommeil.

A VOUS que la venue prochaine d'un enfant affaiblit et décourage; à vous qui souffrez et êtes sans vigueur depuis la naissance de votre bébé.

A VOUS aussi mademoiselle qui êtes à l'âge où tout change dans l'organisme; à vous qui êtes soumise à un travail épuisant dans les manufactures, les magasins, dans les bureaux ou comme institutrice.

A VOUS qui désirez si vivement plaire, posséder un teint frais et une mine attrayante.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

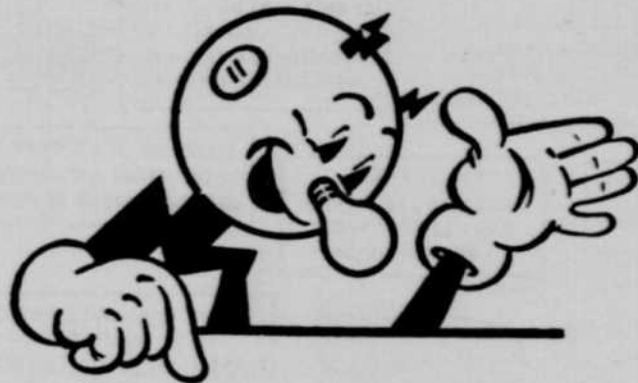
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



A VOUS TOUTES qui souffrez de: faiblesse, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

C'est à votre tour de profiter de ce traitement si simple: les bonnes PILULES ROUGES pour

enrichir votre sang et vous assurer le soulagement de vos malaises, de même que le retour de vos forces et le maintien de votre santé. N'hésitez pas une seconde! LES PILULES ROUGES ne coûtent pas cher, elles sont faciles à prendre et elles sont BONNES — trois qualités prouvées — puisque depuis près de 50 ans elles ont fait de ce tonique le préféré de milliers et de milliers de Canadiennes françaises. Procurez-vous les BONNES PILULES ROUGES aujourd'hui et ECONOMISEZ en achetant trois boîtes à la fois.



REDDY KILOWATT DEMANDE:

"Pourquoi retourner à la planche à laver?"



Voici comment conserver votre laveuse électrique en bon état.

● Videz-la dès que le lavage est terminé. Rincez la cuve à fond après chaque lavage. Otez les godets de suction ou l'agitateur et rincez-les.

● Otez avec un chiffon mou, ou une éponge, toute écume de savon, ou filasse qui serait restée dans la cuve et les godets, ou sur l'agitateur. Essuyez votre laveuse à sec après chaque usage. N'oubliez pas de la couvrir si elle est tenue dans un endroit poussiéreux quand elle ne sert pas.

● Les rouleaux et le chassis de l'essoreuse doivent être essuyés à sec. Otez la pression sur les rouleaux quand ils ne servent pas, pour épargner les ressorts et le caoutchouc.

● Il ne faut pas mettre le couvercle sur la cuve avant que toute l'humidité se soit évaporée, afin d'éviter les odeurs de mois.

● Le câble de raccord doit être essuyé à sec et enroulé soigneusement autour des crochets pourvus à cet effet.

REDDY dit:

"La meilleure façon de gagner la guerre, est d'augmenter constamment la fourniture de munitions. Votre argent peut le faire—achetez des certificats d'épargne de guerre, aussi souvent que possible."



"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Vient de paraître

Moisson de Ville-Mariepar
Mgr Olivier MAURALT

Au cours des fêtes du Tricentenaire de Montréal, Mgr Maurault a

prononcé de multiples conférences sur l'histoire de notre cité. Comme il se devait, plusieurs directeurs de revues ont également sollicité la collaboration du recteur de l'Université et président de la Société Historique de Montréal.

Dispersés, ces articles et ces causeries seraient demeurés difficiles à retracer et presque impossibles à utiliser. L'auteur a donc eu l'heureuse idée de grouper en un volume ses travaux les plus intéressants. C'est ce recueil que FIDES pré-

sente sous le titre de MOISSON DE VILLE-MARIE.

La réputation de Mgr Maurault est faite; cela suffit à recommander l'ouvrage aux admirateurs de notre écrivain, c'est-à-dire au plus vaste public.

"Moisson de Ville-Marie" (par Mgr Olivier MAURALT. Montréal, FIDES, 3425 Saint-Denis, (1943). 200 p. \$1.00 (par la poste: \$1.10).

Votre abonnement est-il payé?

LE BUT DE LA PUBLICITÉ DE LA SOCIÉTÉ CRANE EN TEMPS DE GUERRE

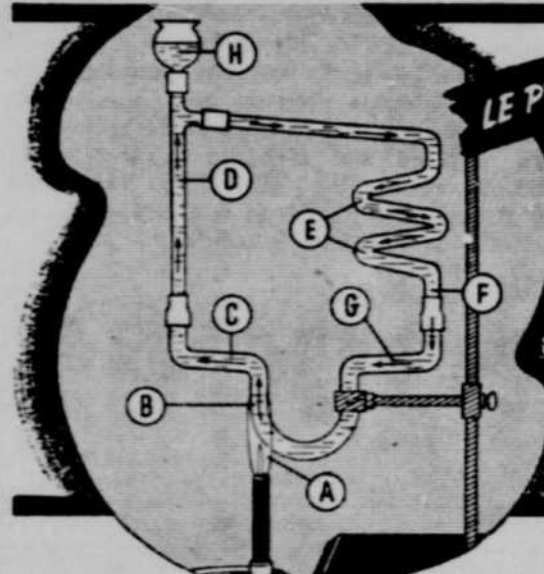
Les matériaux essentiels et la main-d'œuvre doivent être détournés des fins civiles pour les besoins de la guerre. Par conséquent, la publicité de la société Crane durant 1942 et 1943 a été et est conçue pour:

- Déconseiller l'achat de nouvel équipement, excepté pour les besoins les plus essentiels, tels que définis par le Contrôleur de la construction...
- Avertir les propriétaires et les chefs de familles de la nécessité de conserver leur équipement actuel, de s'en servir correctement et de le bien entretenir...
- Montrer aux propriétaires et aux chefs de familles comment fonctionnent leurs systèmes, afin qu'ils puissent mieux appliquer les recommandations pour le fonctionnement et l'entretien...
- Inciter le public à faire faire des réparations mineures avant qu'elles ne nécessitent des remplacements majeurs, et pour ce travail de n'employer que des entrepreneurs en plomberie et chauffage qualifiés.

Cette publicité n'est pas faite dans le but de stimuler la vente d'appareils sanitaires et de matériel de chauffage.

CHAUFFAGE À EAU CHAUDE PAR GRAVITÉ

#3 DE LA SÉRIE

**LE PRINCIPE SCIENTIFIQUE**

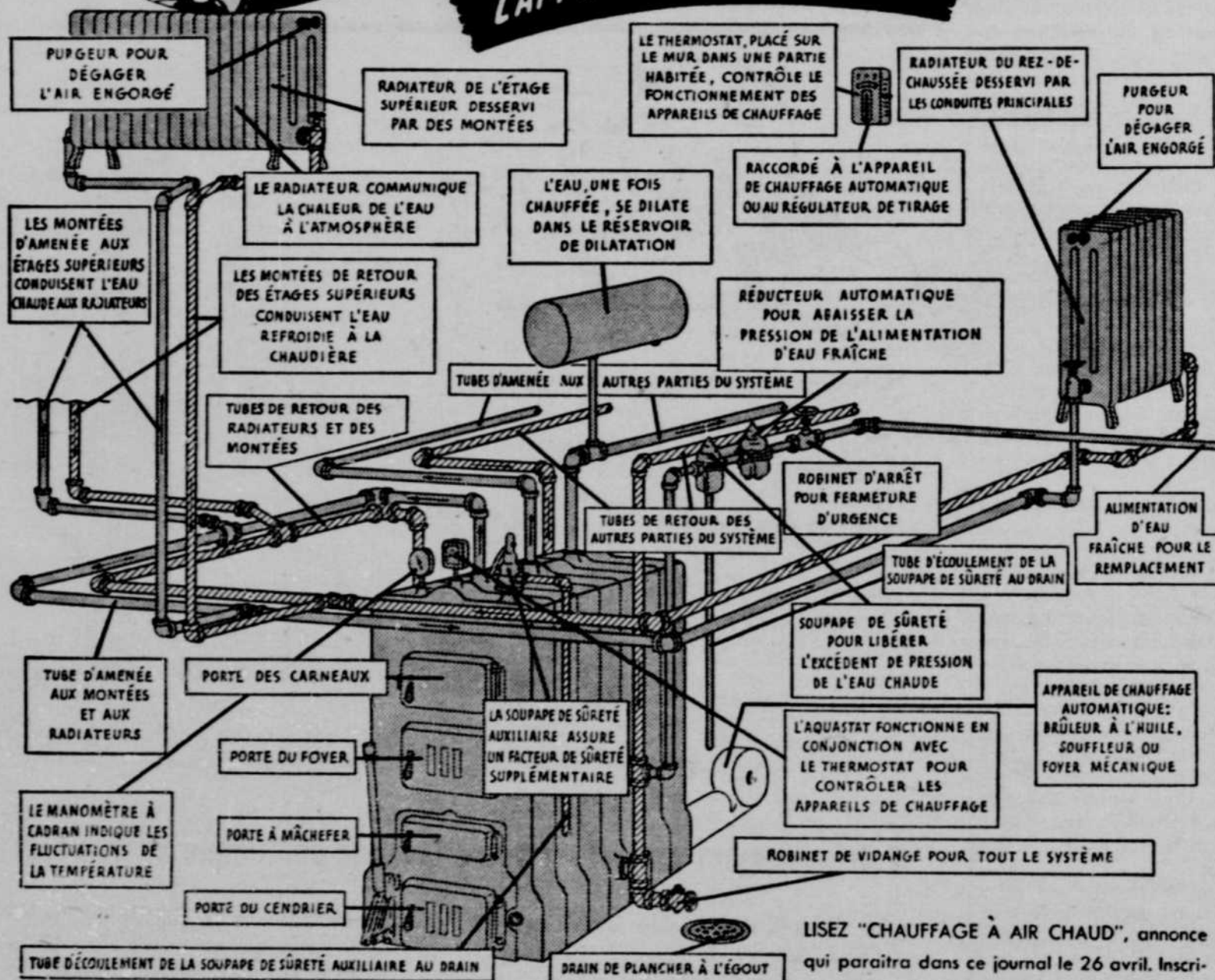
Comme ce modèle typique de laboratoire, en tube de verre, le démontre, le principe du chauffage à eau chaude est basé sur le phénomène de la dilatation et de la contraction des fluides sous différentes conditions de température. Ainsi:

La chaleur générée au brûleur (A) appliquée à l'eau dans la chaudière (B) cause la dilatation de l'eau au fur et à mesure que la température s'élève. Coïncidant avec la dilatation, le poids de l'eau diminue, tandis que l'eau froide, plus lourde, dans les tubes de retour (F) et (G), cherche à pénétrer dans la chaudière et déplace ainsi l'eau chauffée qui se hausse à un niveau plus élevé dans le système et se met en marche dans la conduite principale (C) et dans la montée d'amenée (D). Lorsque l'eau entre dans le radiateur (E), une partie de sa chaleur est

transmise par les parois du tube en zig-zag et de là à l'atmosphère ambiante. Par ce procédé, l'eau se refroidit, se contracte de nouveau et devient plus lourde au fur et à mesure que la température s'abaisse. Alors, elle descend à l'orifice du bas et entre dans la montée de retour (F) et dans la conduite principale de retour (G), et de là au point le plus bas de la chaudière, où le cycle se répète par l'application de plus de chaleur.

Comme l'eau se dilate par le chauffage, l'augmentation de son volume se loge dans le réservoir de dilatation (H).

Cette illustration s'applique à un système par gravité "ouvert" avec un réservoir de dilatation ouvert. L'application pratique ci-dessous est en conformité avec le même principe, mais illustre un système "fermé" avec alimentation d'eau automatique et réservoir de dilatation "pneumatique" fermé.

L'APPLICATION PRATIQUE**AVEZ-VOUS OBTENU CE LIVRE?**

Sous un format commode se trouvent rassemblées toutes les "NOTIONS DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE" publiées par Crane l'an dernier. Vous emploierez constamment ce livre de 48 pages qui contient beaucoup de renseignements utiles. Vous y trouverez des réponses à bien des questions que la plupart des propriétaires se posent au sujet du fonctionnement et de l'entretien de ses appareils sanitaires et de son matériel de chauffage. Demandez-le chez Crane.

1170 Beaver Hall Square.

Montréal

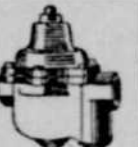


Conserver est essentiel. Il est important de savoir comment votre équipement fonctionne, afin de pouvoir le mieux vous en servir et le bien entretenir. Voilà le but de cette publicité. S'il faut réparer, n'employez pas "l'homme à tout faire"... consultez votre entrepreneur en plomberie et chauffage. Son expérience et ses connaissances vous aideront à obtenir le plus possible de votre équipement actuel.

LISEZ "CHAUFFAGE À AIR CHAUD", annonce qui paraîtra dans ce journal le 26 avril. Inscrivez cette date sur votre calendrier.

Le but de cette colonne dans chaque annonce de cette série est de fournir un glossaire des expressions justes des accessoires ainsi qu'un bref exposé de la fonction de ces différents appareils en relation avec le système complet.

RÉDUCTEUR DE PRESSION.— Une soupape pour réduire une pression initiale élevée dans une conduite d'alimentation à une pression uniforme et plus basse pour le service requis dans le système.



MANOMÈTRE.— Un instrument qui indique la pression interne du système. Généralement, une aiguille indique sur un cadran la pression en livres par pouce carré.



RÉSERVOIR DE DILATATION FERMÉ.— Un réservoir étanche à l'air pour loger l'accroissement causé par le chauffage du volume de l'eau dans le système. Etant compressible, l'air dans le réservoir permet à l'eau d'entrer et de sortir selon les fluctuations de la température de l'eau.



SOUPAPE DE SÛRETÉ.— Une soupape qui automatiquement abaisse la pression dans un système et protège l'équipement contre toute pression excessive.



SOUPAPE DE SÛRETÉ AUXILIAIRE.— Une soupape de sûreté supplémentaire de grande capacité qui permet de libérer le système lorsqu'une pression maximum de sûreté a été dépassée, c'est la dernière précaution ou cas où les autres contrôles et appareils de sûreté feraient défaut.



THERMOSTAT (du mot grec "thermè", chaleur).— Un appareil qui fonctionne par la température de l'air ambiant et qui sert à contrôler la température maximum et minimum d'une pièce au moyen d'un mécanisme électrique ou autre agissant sur les régulateurs de tirage, appareils de chauffage et autres contrôles.



AQUASTAT (du mot latin "aqua", eau).— Un appareil qui fonctionne par la température de l'eau et qui sert à contrôler la température maximum et minimum de l'eau à être chauffée en agissant sur le fonctionnement des appareils de chauffage ou des régulateurs de tirage.



RADIATEUR.— Un appareil qui transmet la chaleur d'un médium de chauffe, tel que l'eau ou la vapeur, à l'air ambiant. Cet échange se fait de deux façons: (1) par rayonnement, comme la chaleur du soleil; (2) par transmission, comme lorsqu'on se place les mains au-dessus d'un poêle chaud.



PURGEUR D'AIR DE RADIATEUR.— Un petit robinet pour libérer l'air des radiateurs et s'assurer qu'ils sont remplis d'eau jusqu'au bout.



POMPE DE CIRCULATION OU CIRCULATEUR.— Une pompe électrique ou autre pour faire circuler l'eau dans un système et lui donner une plus grande vitesse que celle qui existe normalement dans les systèmes par gravité. Cette pompe est employée dans les systèmes spécialement conçus à cet effet et dans d'autres cas spéciaux.

**CRANE ET SES FILIALES**

Singer Street, 1170 SQUARE BEAVER HALL - MONTREAL

Usine de robinets, raccords et travaux sur tubes
CRANE LIMITED, Montréal, Qué.Usine d'appareils sanitaires en porcelaine vitreuse
CANADIAN POTTERIES Limited, Saint-Jean, Qué.Usine d'appareils sanitaires en fonte émaillée
PORT HOPE SANITARY Mfg. Co. Limited, Port Hope, Ont.Usine de chaudières, radiateurs et tuyaux de chauffage
WARDEN KING LIMITED, Montréal, Qué.**SERVICE NATIONAL PAR SES SUCCURSALES, GROSSISTES et ENTREPRENEURS EN PLOMBERIE ET CHAUFFAGE**

Soixante ans de navigation sur le Richelieu

(Suite de la page 12)

autre, une dizaine de bateaux de plaisance.

Quant à moi, l'argent que j'ai gagné, je l'ai fait comme navigateur. De même qu'un certain nombre de mes concitoyens, j'allais acheter les produits de la ferme chez les cultivateurs du haut de la rivière, et cela jusqu'à l'île Lamothe. J'achetais d'eux: grains divers, tabac, légumes, n'importe quoi. En autant que possible, je ne payais pas en argent, mais en nature. Les cultivateurs, ne venant pas souvent au village d'Iberville ou à St-Jean à cause des mauvais chemins, prenaient en échange de leurs produits, du sel, de la farine, des produits manufacturés, etc. Nous arrêtons aux nombreux quais, où on venait nous rencontrer. Ce commerce m'occupait durant tout le temps de la navigation, sauf, bien entendu, lorsque j'avais des contrats de transport, ou, surtout, au temps du commerce des pommes.

J'ai dit plus haut, qu'un grand nombre de navigateurs demeuraient à Iberville, (de fait, la presque totalité de la région résidaient ici). Voici le nom des principaux,

suivi du nombre de leurs bateaux: mon père Amable et ses fils: Amable, Joseph, Louis, Zéphir, Pierre et moi-même: 6; Famille Chamberland: Hubert père, Hubert fils, Joseph, Edouard, Jean-Baptiste et Pierre: 5; Famille Dubé: Eusèbe, Théophile et Edouard: 3; Famille Arcand: Charles, Camille, Eusèbe: 3; Famille Dionne: William, Ephrem et Edouard: 3; Famille Narbonne: Georges: 1; Joseph Goyette, fils d'Alphonse: 1; Damase Besette et son frère: 2; Edouard Chevalier: 1; Baptiste Goyette: 1; Louis Tremblay: 1; Isaïe Chevalier: 1.

Les susnommés possédaient des bateaux à voile. Ceux mentionnés ci-après avaient des barges dites "américaines" qui devaient être touées: Raphaël Goyette, Antoine Goyette et autres. La tradition de navigateur s'est continuée après moi, car mon fils, Théogène, l'a été 25 ans; il fut même le dernier à Iberville, à posséder un bateau de commerce avec voile.

LES CAGES

Je dirai, maintenant, un mot des "cages", qui ont remonté notre Richelieu. Ces cages (grands radeaux ou trains de bois flottants) se rendaient aux Etats-Unis par notre Rivière même avant l'existence du canal Chambly (1943 est le centenaire de celui-ci). Quant à moi, je

me rappelle qu'on faisait remonter par ce canal, des cages de 60 pieds de long par 20 de large, tirés par des chevaux. Ils consistaient en arbres en longueur équarris qu'on appelait plançons (le terme est bien français). Il y en avait deux rangs superposés: le premier, composé de bois mou (surtout du pin) pour faciliter le flottage; le second de bois dur (principalement du chêne blanc). Ils étaient séparés par des travers. Fait à souligner, ces troncs n'étaient pas tenus ensemble par des chaînes ou des câbles mais avec des branches de bouleau, solidées de chevilles.

Ces cages partaient de la région d'Ottawa (Bytown), descendaient le St-Laurent puis étaient tirées à rebours du courant sur notre rivière. A St-Jean, elles étaient attachées les unes aux autres au nombre de 4 ou 5, formant une suite de 200 pieds environ. Elles étaient alors remorquées jusqu'à Burlington, où le bois était scié par la Booth Lumber Co. Sur ces cages prenaient place, généralement, 3 hommes, qui s'installaient dans une cabane de huit pieds carrés environ de divers sortes. Le meilleur "drameur" que j'ai connu, s'appelait Yom Boissonneault, qui demeurait à Saint-Jean. C'est lui qui assemblait les cages ici et voyait à ce qu'elles arrivent à bon port. A partir de vers 1877, on ne vit plus de ces trains de bois. Alors commença le règne du transport du bois de pulpe (pitoune), que l'on expédiait aux Etats-Unis en barges. C'est la Lake Champlain Transportation Co. qui faisait le touage. J'ai déjà vu 35 barges dans le même transport. Vers 1916, on commença à apporter la pâte du bois de pulpe. (A SUIVRE)

Directeur de l'éducation à l'armée
Le Rév. George G. D. Kilpatrick, D.S.O., principal de l'United Theological College, de Montréal, est nommé directeur de l'éducation à l'armée, avec le grade de colonel.

Téléphone: 2812

Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.
OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Spécialiste de la Vue
Professeur à l'Université de Montréal
BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS

27 St-Jacques - St-Jean, Qué

A LA...

FERRONNERIE
STANLEY FOISY
ENR'G

vous avez le plus pour votre argent.

Articles de plomberie; en pyrex; accessoires électriques; machines agricoles et pièces de rechange.



Distributeur de la
PEINTURE "RAMSAY"
Gros et Détail

163 Champlain — Saint-Jean — Tél. 811

Cartes Professionnelles

Dr C. N. Arpin

MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil - Tél. 2032
Heures de bureau: 2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

Dr Jean Beaudin

Médecin - Chirurgien
NAPIERVILLE - Tél. 33
Bureau: 9.30 à 11 a.m.
7.00 à 8 p.m.

J. E. A. Benoit

Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
110 CHAMPLAIN — TEL: 2969

Dr Fernand Ethier

ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114 - 1ère rue, Iberville - Tél: 3022

Armand E. Girard M. D.

MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
2 à 4 P. M.
et sur rendez-vous
236 Longueuil, coin St-Charles
TEL. 2265 ST-JEAN, QUE.

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr Henri Laflamme

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
86 - 1ère RUE, IBERVILLE
TEL: 3633 Rés. d'été: 2241
Heures de bureau: 7 à 9 p. m.
Le mardi excepté

Dr Roméo Marcoux

Ex-Interne de l'Hôpital La Miséricorde
96 Saint-Charles — Saint-Jean
Heures de Consultation:
2 hres à 4 p. m.—7 hres à 9 p. m.
TEL: 2335

Dr Luc Mailoux

SPECIALISTE
Yeux, Nez, Gorge, Oreilles
Heures de bureau:
Mardi soir, de 7 à 9 heures
Samedi toute la journée
224 Longueuil, Tél: 2432, St-Jean

Dr Aimé Perrier

MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New-York Post Graduate"
Heures de bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
222 Longueuil - St-Jean - Tél: 2632

Dr Georges Phaneuf

Chirurgien, des hôpitaux de Paris
Bureau:
Tous les jours, excepté le jeudi
2 h. à 4 p. m. — 7 h. à 8.30 p. m.
225-227 Jacques-Cartier - Tél: 2445
SAINT-JEAN

Dr Jean-Paul Sénécal

MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
35 SAINT-JACQUES — Tél: 700
Heures de bureau: 4 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

Cartes d'Affaires

W. BERGERON

Contracteur Plâtrier et Ciment
45 - 2ème Ave IBERVILLE
Tél: Résidence: 2495
Bureau: Clairval 1621

T. J. Davignon

Entrepreneur en Construction
DEMANDEZ NOS ESTIMES
100 Frontenac - St-Jean - Tél: 501

Goyette & Bisailon

Salomon Goyette, Prop.
Manufacturiers de Monuments
LETTRE AU CIMETIERE
34 rue Missisquoi — IBERVILLE
TEL: 2426

"REPARATIONS"

Machines à coudre, machines à laver de tout genre.
S'adresser à:
M. G. H. GOVIN
Tél. 2591 89 rue Collin

Antoine Messier

Réparations de bicycles, carrosses, voitures d'enfants, fer électrique, grille-pain. Achète et vend bicycles et parties usagées de toutes sortes. Meilleur service possible.
227 St-Jacques, St-Jean, Tél: 2925

J. A. Pelletier

Entrepreneur-Peintre
Tapisser et Imitateur
100 COLLIN — TEL: 2656

Mlle M.-A. Patenaude

FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
Ouvrage artistique, Travail d'expert
Livraison rapide — Prix attrayants
226 Richelieu — Saint-Jean
TEL: Le jour: 936

André Traban

AGENT
Champlain Oil products, Ltd
Huile à chauffage,
Huile à moteur, Gazoline
Tél: 883
178, Mercier Saint-Jean, Qué.

1880

Funérailles

Génération
3

par
LANGLOIS

1942

St-Jean



Directeurs
de
Funérailles



Marchands de Meubles
des plus Modernes

O. LANGLOIS
& COMPAGNIE

281 Richelieu—Tél: 948
NUIT 975

Nouvelles de la Campagne

SAINT-BLAISE

Mlle Rollande Lanoue et M. Cloutier, de Montréal, étaient chez M. Joseph Lanoue, dimanche dernier.

—Le 27 mars, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, a été baptisé, sous les prénoms de Joseph-Léo Michel, l'enfant de M. et Mme Léo Perrier, (née Pâquerette Desrochers). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Louis Perrier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Desrochers, grand-mère de l'enfant.

ILE-AUX-NOIX

Nos félicitations à M. Armand Rémillard, qui a fait l'acquisition d'une ferme appartenant à M. Adjuer Moquin, pour la somme de \$7,000.00.

—M. et Mme Joseph Clément recevaient, dimanche dernier, M. et Mme David Ethier, leurs enfants: Jeannine, Jean, Gérard et Arthur, René Laramée, de Lacolle; M. et Mme Paul Clément, Mlle Elméria Champoux.

—M. et Mme Léandre Lussier et leur fille Thérèse, de St-Jacques, visitaient Mme Arthur Ethier, dimanche dernier.

SAINT-VALENTIN

Nous apprenons avec plaisir que M. Armand Cloutier est arrivé pour demeurer chez son père, M. Omer Cloutier et lui aider dans ses travaux de forge.

LACOLLE

M. et Mme William Duquette (né Marie-Rose Ethier) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Roméo-André-Adelard. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Richard (née Rosa Duquette), oncle et tante du bébé. Porteuse: Mme Médéric Duquette, grand-mère du bébé. Nos félicitations.

—M. et Mme Hector Dumouchel, de Saint-Rémi, visitaient des parents de cette localité, dernièrement.

—M. et Mme Ovide Barbeau et leurs fillettes: Alice et Angèle, rentraient visite à leur mère, Mme Alexandre Barbeau, de Henrysburg, dimanche dernier.

LACADIE

Les funérailles de M. Hilaire Berthiaume ont eu lieu mardi, le 30 mars, en l'église paroissiale. M. H. Berthiaume, décédé le 28, à l'Hospice de la Providence à Laprairie, à l'âge de 86 ans, était veuf de Marie-Louise Lussier. Il laisse dans le deuil, deux fils: Alexandre, de St-Edouard; Raoul, du toit paternel; deux filles: Mme Conrad Daneau (Marie-Anne), de St-Jacques-le-Mineur, et Mme Aimé Sénécal (Victorine), de Laprairie; plusieurs petits-enfants, neveux et nièces; deux gendres: MM. Deneau et Sénécal.

A cette famille éprouvée, le "Canada-Français" offre ses sincères sympathies.

—Les cours de coupe et de couture donnés par Mlle Estelle Désaulniers, sont commencés depuis mardi, et se continueront jusqu'au 9 avril. Les dames et les jeunes filles, heureuses de cette opportunité, assistent nombreuses à ces séances.

SAINT-LUC

Samedi dernier, le 27 mars, en notre salle paroissiale, le Cercle dramatique d'Iberville, est venu nous donner une soirée récréative qui fut des mieux réussies. La troupe joua avec grand succès, deux comédies, l'une intitulée "J'ai dompté ma femme" et l'autre "Les deux timides", ainsi que plusieurs monologues et chansons qui surent plaire aux nombreux spectateurs. A l'issue de cette soirée, l'on procéda au tirage d'une jolie montre-bracelet; le sort favorisa M. Roland Marcell, de cette localité. Nos félicitations.

—Notre petite paroisse est gravement éprouvée par la maladie,

de ce temps-ci. Nous mentionnons: Mmes J. R. St-Arnaud, Aurèle Marcell, Ernest Bédard, Armand Courville, qui ont subi chacune une intervention chirurgicale, à l'hôpital de Saint-Jean, pratiquées par le spécialiste G. Phaneuf.

M. Alexandre Dépelteau, qui a été opéré dans la colonne vertébrale par le Dr Samson, à Cartierville; M. Albéric Dépelteau, qui est à l'hôpital Victoria pour une intervention chirurgicale dans l'estomac et M. Jean Moreau, étudiant, fils de M. et Mme Léopold Moreau, qui a été opéré, au commencement de la semaine. A tous ces malades, nous souhaitons un complet rétablissement.

—MM. et Mmes Louis Brais, de Montréal, Domina Lemieux, de Laprairie; Mlle Emilienne Mercille, de Chambly; M. et Mme Guy Prairie, d'Iberville, étaient en promenade chez M. Georges Prairie, récemment.

—M. et Mme Paul Lamarche, ainsi que Mlle Jeannine Poirier et M. Roger Lavigne, de Montréal, chez MM. Edmond Brosseau et Léo Marcell, dernièrement.

—M. et Mme Oliva Deneault, Mlle Aline Deneault et M. Dubuc, de Montréal; M. et Mme Charles Moreau et leurs enfants, de Saint-Jean, chez M. Alphonse Marcell, dimanche dernier.

—M. et Mme Eléodore Goyette et leur fille, de Saint-Hyacinthe, ainsi que Mlle Agathe Léger, de Saint-Jean, chez M. Adrien Marcotte, en fin de semaine.

—M. et Mme Ernest Lamarre et leurs enfants, ainsi que Mlle Alexandre Lamarre et ses enfants, de Montréal, chez M. Raoul Lagüe, récemment.

—Mlle Jeanne Prairie, du pensionnat d'Iberville, a passé la fin de semaine au chevet de sa mère, malade, Mme Georges Prairie.

—Un bon nombre de dames et de jeunes filles ont suivi avec assiduité le cours d'art culinaire donné la semaine dernière, par Mlle St-Louis, de Montréal.

MT SAINT-GREGOIRE

Mlle Rita Lapalme, de Montréal, visitait M. Esdras Métras et son frère, le lieutenant Guy Lapalme; elle était accompagnée de M. Jean-Marie Lapalme, Mme Arthur Baril, de Sabrevois et de Mlle Suzanne Métras.

—Samedi, à 4 hrs p. m., était célébré en notre église, la cérémonie des Anges, sur les restes de la petite Marie-Thérèse Rochon, enfant de M. et Mme Noël Rochon, de notre village. Après plusieurs mois de maladie, ce petit ange est décédé à l'âge de 16 mois, 12 jours, laissant son père, sa mère et une petite sœur.

M. Achille Rainville, grand-père, conduisait le deuil. Les porteurs étaient: Marcel et André Rainville, Gilles Poulin et Jean-Guy Rondeau.

M. et Mme Rochon reçurent de nombreuses sympathies de M. et Mme Adrien Rochon, Mmes Brien Benoit, Albert, Laurent Quintin, Henry Choquette, Henri Racicot, tous de Farnham; M. et Mme Albert Rainville, Mlle Labonté, MM. et Mmes Achille Rainville, Aldé Rainville, Adhémar Rainville, MM. Achille Rainville, Art. Rainville, M. et Mme Léo Landry, Mmes Joseph Benjamin, Alcide Fournier, Orpha Poulin, Hormidas Quintin, Omer Barrière, Hector René, Annibal Tarte, Alp. et Lucien Quintin, MM. Art. Rondeau, Zoël Rondeau, Dauphinais, M. et Mme Armand Guillet, Mmes Raoul Tarte, Maurice Brault, Martial Lalanne, Emile Bessette, Art. Landry, M. et Mme Léopold Benjamin, Mlle Thérèse Benjamin, MM. et Mmes Normand Normandin, Grégoire Bessette, Mlle Jeanne Choquette, g.m., Maria Bessette, Y. Deland, Bessette, Landry, Rita et Clarinda Campbell, Emilienne Quintin, Mariette et Réjeanne Bessette, Georgette Poulin, MM. et Mmes Claudius Tétreau, Yelle, Oscar Deschamps, Mlle Clarisse Lavoie, Mmes Ferdinand Harbec, Phéodore Massé et d'autres dont les noms nous échappent.

M. et Mme Noël Rochon, par la voix du "Canada-Français", dési-

rent remercier de tout coeur les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner une si affectueuse sympathie, dans leur épreuve.

—Une erreur involontaire, dans l'édition du 25 mars, a fait omettre le nom de l'aimable petite Mignonne Métras, 9 ans, enfant de M. et Mme Adrien Métras, qui, au concours de skieurs en notre montagne, était arrivée première dans la classe B. Mlle Madeleine ayant été première dans la classe A. Nos félicitations.

—A M. et Mme Omer Brodeur (Albina Benoit), est née une fille, baptisée par M. le curé A. Guertin, sous les prénoms de Marie-Berthe-Juliette. Parrain: M. A. J. Benoit, bourgeois et marraine, Rose Quintin, son épouse, d'Iberville.

—A M. et Mme Arthur Rondeau (Lucienne Barrière), est née une fille, baptisée dimanche, sous les prénoms de Marie-Anita-Cécile-Lucette. M. et Mme Uldège Barrière, oncle et tante du charmant bébé, furent les parrain et marraine.

Nos félicitations aux heureux parents.

—Mlle Rachel Quintin, de la Baie Missisquoi; M. et Mme Wilfrid Quintin, d'Iberville, étaient ces jours derniers, chez M. Alp. Quintin.

—En visite dimanche: M. et Mme Vitalis Boucher, M. Wilf. Boucher, de St-Alexandre, chez M. U. Tétreau; MM. et Mmes Jos. Fontaine et Arm. Choquette, de Marieville, chez M. Aug. Choquette; Mme Chs-Aug. Nadeau, de Newport, chez Mme J. Benjamin; M. et Mme Nap. Dextraze et leur fille Ghislaine, d'Iberville, chez M. et Mme Albert Tarte.

—M. A. Brillon, I. E., fait, cette semaine, la visite de nos écoles; il est à espérer que M. l'inspecteur y trouvera des élèves studieux et disciplinés, faisant ainsi la joie de leurs parents et de leurs institutrices.

—M. et Mme John Rilly et leur fils adoptif, Donald, de Nitro, étaient récemment les hôtes de la famille Modeste Tarte.

—Nos vœux de rétablissement vont à l'un de nos respectables doyens, M. Pierre Lalanne, ainsi qu'à Mlle Jeannine Brosseau et Albereta Lagüe, que la maladie retient à la chambre.

SABREVOIS

Le 21 mars, à l'hôpital de Saint-Jean, est décédé, à l'âge de 48 ans, M. Eugène Cloutier, époux d'Irène Roy.

Cet époux et père chéri, est disparu de ce monde, emportant avec lui, le bonheur d'une famille bien unie. Il fut enlevé trop tôt à l'affection des siens qui le chérissaient énormément. Sa disparition cause un vide que rien ne peut combler.

Il laisse dans le deuil, son épouse (Irène Roy), cinq fils: Roland, Gaston, Jean-Marc, cultivateurs, Charles-Edouard, étudiant et Arsène; deux filles: Fleurette, étudiante et Jeannette. Il laisse aussi, sa mère, Mme Georges Cloutier, de Montréal; un frère: Arthur, de Lowell; et deux sœurs: Mme Thomas Fournier, de Verdun (Juliette) et Mme P. Emile Laporte (Cécile), aussi de Montréal.

Le service fut chanté par M. l'abbé Maurice Tougas, de Saint-Hyacinthe, assisté comme diacre et sous-diacre, par les abbés Chs-Edouard Toupin, de Montréal et Auguste Proulx, de Rougemont.

La chorale de la paroisse, dirigée par M. Joseph Méthé, a rendu la messe de Perreault. Plusieurs membres de la chorale d'Henryville, tous amis du défunt, en témoignage de sympathie pour sa famille, ont assisté aux funérailles et ont prêté leur généreux concours pour l'exécution du chant. A la fin du service, les membres de la chorale d'Henryville, sous l'habile direction de M. Laurent Comeau, ont chanté le De Profundis harmonisé de Perreault. A l'orgue: Mme Alcide Tougas.

Les porteurs étaient: MM. Philippe Bissonnette, maire, Omer Lagüe, Philisa Tougas, Albert Tougas, René Brais et J.-Bte. Bissonnette.

Une assistance nombreuse rendait les derniers hommages à ce cher disparu.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, ent-

Résolutions de sympathies:

Les membres de la chorale de Sabrevois dont M. Eugène Cloutier faisait partie, attristés par la mort soudaine de leur dévoué confrère et estimé concitoyen, prient Mme Eugène Cloutier, sa digne épouse et ses enfants ainsi que Mme Georges Cloutier, sa mère, et les autres membres de la famille, d'accepter l'expression de leurs plus vives condoléances.

Joseph Méthé, directeur.

Messes: Mme Eugène Cloutier et ses enfants, M. et Mme Roland Cloutier, Mme Georges-M. Cloutier, famille Martial Roy, M. et Mme Paul Laporte, Chs. Toupin ptre., Arsène Hébert, ptre., Hormidas Roy et famille, Arthur Cloutier et sa fille Lucille, M. et Mme Albert Tougas, Laurencia Tremblay et ses élèves de l'école du village, famille J.-H. Vallée, M. et Mme Alphonse Tougas, M. et Mme Charles Leblanc, M. et Mme Albert Gladu, M. et Mme Hercule Thibodeau, M. et Mme Charles-Henri Hébert, M. et Mme Henri Hallé, famille Chrysologue Bonneau, MM. J.-Thomas Fournier, famille Ismaël Thibodeau, Filles d'Isabelle du Cercle Ste-Jeanne d'Arc, Mme Alfred Clément et sa famille, Pensionnat de St-Jean, Mlle Eva Granger, M. et Mme Georges Tougas, Mmes Henri Coupal et fils, M. et Mme Raoul Cloutier, M. et Mme J.-Ernest Granger, famille Louis Toupin, famille Delphis Hébert.

Bouquets Spirituels: MM. et Mmes Roland Cloutier, Edmond Leblanc, Mlle Carmel Brais, Séminaire de St-Hyacinthe, Pensionnat de St-Jean, Laurencia Tremblay et ses élèves de l'école du village, famille A. Archambault et élèves de l'école du Rang St-Louis, Joseph Méthé étudiant, Adrien et Clovis Tougas étudiants, M. et Mme René Brais, Classe de Méthode du Séminaire de St-Hyacinthe, Mme Alfred Roy, Mlle Alice et Jean-Marie Roy, Mlle Jeanne Cloutier.

Fleurs: M. et Mme J.-Armand Leblanc de St-Jean, M. et Mme J.-Ernest Granger, de St-Jean.

Télégrammes: Juge Armand Cloutier et son épouse, de Montréal, famille Georges-Emile Bélanger, de Trois-Rivières, M. et Mme Donat Proulx, de Rigaud.

Sympathies: M. et Mme V. Pagé, avocat, Juge Armand Cloutier et son épouse, MM. et Mmes Hormidas Roy, Paul Laporte, Mme Georges Cloutier, sa mère, Mme Henri Coupal et fils, MM. et Mmes Raoul Cloutier, Thomas Fournier, J.-H. Vallée, C. H. Hébert, H. Hallé, C. Bonneau, C. Leblanc, Martial Roy, M. Arthur Cloutier et sa fille; Alice, Aline, Ars. Hébert, ptre., Antoinette, Georgette et Alice Toupin, Chs.-Ed. Toupin ptre., Cercle Ste-Jeanne d'Arc, MM. Omer et Arthur Lagüe, MM. J.-Guy Fournier, Edwins Goyette, MM. et Mmes Georges Fortin, Léandre Robichaud, Louis-P. Cloutier, Mlle Jeannine Laporte, M. Robert Papi-neau, Mlle Rachel, Pauline et M. Roger Bonneau, M. Georges Dubreuil, Mlle Marguerite et François Fortin, Alice et J.-Marie Roy, Rolande Leblanc, M. Herbert McCarthy, Mlle Kathleen McCarthy, MM. et Mmes Emile Mongeau, Adrien Cloutier, Wilfrid Brais, Alphonse Tougas, Armand Hachez, Rosario Tougas, Pacifique Bouthillier, Germain Meunier, Aldé Tougas, Léopold Choquette, Jacques Doucet, Jean-B. Bissonnette, Armand Tougas, Georges Benoit, Ernest Granger, Edouard Choquette, Georges-Aimé Forget, L.-P. Fournier, Léopold Savage, Lorenzo Tremblay, Omer Prévost, Armand Leblanc, Joseph Bertrand, Wilfrid Fréchette, A. J. Tremblay, Philippe Pelletier, P.-E. Meunier, Jean Tougas, Philippe Thimineur, Pierre Bonneau, Joseph Jetté, Omer Moreau, L.-Philippe Bissonnette, Eugène Boulais, Maxime Hébert, Emery Barry, Chs. Lacoste, Omer Raymond, P.-Emile Fortin, Alcide Tougas, Wilfrid Bertrand, Hertel Lacoste, Eugène Roy, Philias Berger, Doris Tougas, MM. Henri Doucet, MM. Adrien et Clovis Tougas, Joseph Méthé, Denis Robitaille, André Charbonneau Yves Fortin, étudiants, Elèves de Méthode B. du Séminaire de St-Hyacinthe, Pensionnat de Saint-Jean, Laurencia Tremblay et ses élèves, MM. l'abbé Maurice Tougas, Nazaire Dubois, Alp. Béchard, J. A. Bourgeau, Albert Sheridan, Chs. et François Roy, Gabriel Ménard, Roger Perreault, P. E. L.

Georges, René et Léo Tougas, Réal Cloutier, P.-Eugène Tougas, Benoit Meunier, Gérard Gamache, Gaétan et Chs.-Eugène Léfort, Rosaire Prévost et Yolande, Arthur Archambault, Claude Léger, Léonard Leblanc, Lucien Leblanc, Paul, Albert et Alphonse Tremblay, René Dupuis, Donat Bouthillier, Sylvio Bouthillier, Henri Bélanger, Oscar Boulais, Alphonse, Hervé et Honoré Boulais, Camille Leblanc et Marcel, Joseph et Paul-Eugène Méthé, Robert, Marcel, Gilles et Marc Tougas, Roger Choquette, Léonard Benjamin, M. et Mme Antoinette Tougas, Florian et Jean Normandeau, Lucien et René Brunet, J.-Louis Girard, Co. assurance de feu Henryville, Frs. Payette et fils, Membres du Cercle des Filles d'Isabelle, Mmes Armand Fontaine, Armande Archambault, M. et Mme Henri Archambault, M. P.-Emile et Dominique Jetté, Mme Noël Fréchette, Mlle Carmel Brais, Denise Many, Laurette et Marie-Reine Tougas, Emérentienne Léger, Perle et Léonienne Jetté, Gertrude et Lucette Bouthillier, Cécile, Antoinette, Laurette et Laurencia Tremblay, Anita et Pauline Tougas, Rose et Yvette St-Denis, Gertrude et Jeanne-d'Arc Choquette, Mme Alfred Roy, Mlle Suzanne Métras, Aline Jetté, Claire Bellerose, Jean Paul Comeau, M. et Mme Raoul Benjamin, Laure et Anna Leblanc, Philippe et Georges Roy, Mme Lucien Comeau, famille Meunier, MM. et Mmes Hercule Thibodeau, Arsène Thibodeau, François Goyette, Gérard Choquette, Léonard Choquette, Alcide Tougas, Roma Mongeau, Hector Mongeau, Edmond Leblanc, Louis Goyette, M. Alcide Roy directeur du Séminaire de St-Hyacinthe, M. L. H. Baril, MM. et Mmes Antonio L. C. Domina Goyette, Paul Jetté, Geo. Cloutier, Laurent Comeau, Philippe Hébert, Albert Tougas, Albert Gladu, Alfred Clément, Geo. Tougas, Ismaël Thibodeau, Donat Proulx, Emile Bélanger, J.-H. Brault, Henri Gélinau, Aimé Lemieux, Chs. Phénix, Joseph Comeau, Théophile Fréchette, Georges Rainville, Arthur Lemoyne, Arthur Roy, Arthur Baril, Florian Métras, Georges Condish, Hormidas Tougas, Paul Boucher, Rosario Bonneau, Orpha Coupal, Emile St-Denis, René Brais, Auguste Bellerose, Aimé Dupuis, Arthur Charbonneau, Henri Loiseleur, Sylva Goyette, Alphonse Lemieux, Eugène Meunier, Armand Lafrance, Alphonse Tougas, J.-B. Perrault, Emile Desgroseillers, Edna Coupal, André Thibodeau, M. Antonio Bouthillier et Hector Thibodeau.

—Mme Eugène Cloutier, ses enfants et les membres de la famille éprouvée, remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou autrement, leur ont été sympathiques dans cette cruelle épreuve.

—Jeudi, le 23 mars, M. le curé J. Bourgeault faisait l'ouverture solennelle des Quarante-Heures. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes apportèrent leur concours pour les confessions. Pendant le jour, la garde du Saint-Sacrement fut confiée aux dames et pendant la nuit aux familles. Chacun s'est fait un devoir de rendre à Jésus-Hostie, ses hommages profonds de reconnaissance, d'amour et de réparation.

—M. et Mme J. Déglise et leur fils, Fernand, de Brandon, Vt., en visite chez M. Lorenzo Tremblay.

—M. et Mme P. E. Meunier, M. et Mme Albert Tougas, leur bébé Clément, en visite à Montréal, dimanche dernier.

—M. Benoit Meunier, militaire, en visite dans sa famille, M. et Mme P. E. Meunier.

—La campagne de souscription en faveur de la Croix-Rouge canadienne, a remporté un brillant succès dans notre paroisse.

Les solliciteurs ont recueilli la jolie somme de \$94.25. Félicitations et remerciements aux généreux donateurs ainsi qu'aux solliciteurs.

L'ANGE-GARDIEN

M. Léo Allard et sa fiancée, Mlle Lucille Monty, passaient la fin de semaine chez M. Joseph Monty.

—Mlle Rose-Aimée Bussièrès, de Granby, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Honoré Bussièrès.

Votre abonnement est-il payé?

PREMIERE MESSE A SAINT-ARMAND

Une impressionnante cérémonie religieuse s'est déroulée, dimanche, le 21 mars, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Saint-Armand, à l'occasion de la Première messe solennelle de l'abbé Paul Belval, ordonné la veille en la chapelle du Séminaire de Saint-Jean, par Son Excellence Mgr Anastase Forget.

C'est la première fois dans l'histoire de cette paroisse, qu'un tel événement a lieu. Aussi l'église, décorée d'une manière magnifique par le soin des Rvdes Soeurs de la Présentation de Marie, était remplie de fidèles de la paroisse et des paroisses environnantes.

M. l'abbé Arthur Proulx, curé de la paroisse, accompagnait le nouveau lévite à l'autel. Les diacre et sous-diacre d'office, étaient M. l'abbé Armand Saint-Pierre, curé de Roxton Pond et ancien curé de la paroisse et l'abbé Albert Oumet, professeur au Séminaire et cousin du nouveau prêtre.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Joseph Fortin. Mlle Jacqueline Dandurand touchait l'orgue. A l'offertoire, Mlle Charlotte Corriveau chanta un Panis Angelicus et à la fin de la messe, un cantique de reconnaissance à la Sainte-Vierge.

Au prône, M. le curé Arthur Proulx présenta au nouveau prêtre et à sa famille, les hommages et les vœux des paroissiens. M. l'abbé Armand Abon, du séminaire de Saint-Jean, prononça le sermon de circonstance. Il appliqua à cette fête un texte de l'évangile du jour: "Bonum est hic esse". Il fait

bon d'être ici en ce jour de première messe.

Parmi les parents qui ont participé à ces fêtes inoubliables, on remarquait les père et mère du nouveau prêtre, M. et Mme H. Belval, ses soeurs Françoise, Madeleine et Charlotte ainsi qu'un grand nombre de cousins, de cousines et amis de la famille. A l'issue de la messe, une bourse de \$200.00, don des paroissiens, lui fut présentée en leur nom, par Monsieur le curé. M. l'abbé Belval les remercia chaleureusement de cette générosité et leur donna sa première bénédiction. Le dîner qui suivit la première messe fut servi à la maison paternelle. On y comptait une cinquantaine d'invités. M. le curé, Arthur Proulx, et les abbés Armand Saint-Pierre et Albert Oumet présentèrent leurs hommages à la famille et au nouveau prêtre et tirèrent les leçons qui se dégagent d'un tel événement dans la vie d'une paroisse. Le nouvel élu prit ensuite la parole et remercia avec émotion et reconnaissance tous ceux qui ont prié et qui se sont dévoués pour lui jusqu'au terme de son sublime idéal.

Plusieurs citoyens de langue anglaise, au nombre d'une trentaine, avaient tenu à assister à cette première messe. Nul doute que cette impressionnante cérémonie a dû laisser dans leur âme une impression de beauté et de grandeur de la religion catholique. Ajoutons que la température, des plus agréables, apportait à la fête, un autre cachet de gaieté.

FARNHAM

Première messe de M. l'abbé Roland Rémillard

La paroisse St-Romuald, de Farnham s'honore d'avoir en la personne d'un de ses citoyens, un élu du Seigneur, un fidèle disciple qui n'a pas craint de tout quitter ici-bas, pour se donner au Christ. M. l'abbé Roland Rémillard, fils de M. et Mme Joseph Rémillard, eut donc le bonheur de recevoir à St-Jean, le 20 mars dernier, le sacerdoce. Le nouveau Seigneur de bien; le disciple du Divin Maître, monta pour la première fois à l'autel du Seigneur. Depuis longtemps, le jeune apôtre désirait d'un grand désir de célébrer le St-Sacrifice de la Messe. Le 21 mars, en l'église St-Romuald de Farnham, ce bonheur fut une réalité pour le jeune prêtre.

Devant une foule recueillie, l'élu du Seigneur monta au second Calvaire et quelle ne fut pas sa joie, lorsqu'à la Consécration, il eut le pouvoir de transformer le pain et le vin au corps et au sang de Jésus-Christ.

Heureux furent les parents du nouveau prêtre, de recevoir des mains de leur digne fils, le Dieu Eucharistique. Grande fut la joie d'un tel fils, de porter vers son papa et sa maman, le Pain de Vie.

M. l'abbé Rémillard célébra admirablement bien le Sacrifice de la Messe; il était accompagné de M. l'abbé Wilfrid Laporte de l'Assomption.

Prenaient place au sanctuaire: MM. les abbés Jodoin, Gingras, Laliberté, Pelletier, Lajeunesse, Morin, Langelier, Guillet et Barclay, et les Rvds Frères Ignace, Directeur et Lanfran. Les élèves de Farnham, au Collège de Saint-Jean, étaient aussi présents au sanctuaire.

M. l'abbé Clément Morin, professeur au Grand Séminaire de Montréal, développa les idées tirées de l'évangile du jour, qui raconte la Transfiguration de Jésus. Jésus, dit-il, est avant tout pour le nouvel élu, sa croix, son sacrifice. Pour le renouveler au milieu de nous, et nous permettre d'y participer, il faut le prêtre qui représente le Christ. Par le caractère sacerdotal, il est marqué éternellement à l'image du Christ, investi de ses pouvoirs, il devient un autre Christ, renouvelle à l'autel le sacrifice de la Croix. Il faut considérer en la présence de M. l'abbé Rémillard, le Souverain Prêtre; l'écouter, le vénérer, l'aider en prolongeant dans son propre milieu son activité sacerdotale. Il faut, dit-il, pour terminer, songer aux vocations et agir comme les parents

du nouvel élu; susciter les vocations par la prière, et les cultiver avec vigilance et amour.

—MM. les abbés Lajeunesse, Morin et MM. Albani Richard, Philias Gaboriault, Alban Berthiaume et Paul Gauvin chanteront des cantiques de circonstance. Mme Francis Blackburn touchait l'orgue. Le Rv. Frère Marcel, directeur de Pointe-Claire, joua sur les orgues de l'église, un morceau de choix et qui fut grandement apprécié.

Voici les paroles du cantique dédiées à M. Roland Rémillard, nouveau prêtre du Seigneur:

"Salut, prémices du Cénacle, salut à vous, ministre de l'autel, joie aux anges du tabernacle et gloire au Christ, prêtre immortel."

"Heure du ciel, jour de Dieu, fête intime, fête d'amour, de paix, d'éternel souvenir. Monte à l'autel, Dieu va venir, car bientôt à ta voix, Il se fera victime. Quel prélude au grand jour qui ne doit pas finir. Heure divine et trois fois solennelle, homme mortel, commande au Seigneur, Roi des rois. Il t'a donné son nom, ses droits. Il t'invite et son ange étend sur toi son aile; Il t'attend à l'autel, toi qui portes sa croix. Prêtre de Dieu, réjouis ta jeunesse. Parle et Jésus t'écoute; il descend dans ta main en te disant: "Prêtre, à demain." Au chemin des élus, tu vas de messe en messe. Et l'autel est pour toi la halte du chemin."

Veille sur nous en ces temps de malice et de la foi, sur nous, tiens longtemps le flambeau; longtemps répète: "Introibo"; tiens longtemps sur nos fronts l'hostie et le calice. Si tes jours sont plus longs, ton ciel sera plus beau."

Après la célébration de la Ste-Messe, le jeune lévite du Seigneur bénit la foule pieuse.

Il y eut rendez-vous au couvent, où un magnifique banquet fut offert par les Rvdes Soeurs de la Présentation.

Voici maintenant les convives qui prenaient place près de l'heureux prêtre:

Table d'honneur: M. l'abbé Roland Rémillard, M. et Mme Joseph Rémillard, heureux parents du jeune prêtre, Messieurs les abbés René Lajeunesse, Clément Morin, de Montréal; Jacques Barclay, du Collège de St-Jean et Mlle A. Lacoste. Convives: M. Joseph Bélanger, Mlle Hélène Bélanger, Mlle Honorine Hébert, M. et Mme Léopold Durivage, Mlle Jeanne Gariépy, M. et Mme Edmour Desnoyers, M. et Mme Napoléon Millette, M. et Mme Dieudonné Sorel, Mme William Blackburn, Mlle Marcelle Berthiaume, M. Raoul Rémillard, Paul Lapointe, Mlle M.-Anne Robert, Mlle Cécile Sorel, Mlle Antoinette Sorel, Mlle Lucile Millette, Roland Rémillard, Lévi Desnoyers, Yolande Fournier, Georges Lapointe, Yvon Lanoue, Messieurs les abbés Gingras, Langelier, Jodoin, Wilfrid Laporte, de l'Assomption; les Rvds Frères Ignace, directeur, Marcel, directeur de Pointe-Claire; et Lanfran, M. et Mme O. Pépin, de Montréal; M. et Mme Olivier Trépanier, M. et Mme Uldège Fortin, M. et Mme Henri Gosselin, M. et Mme Henri Pelletier, de Montréal; Mlle Jeanne Pelletier, de Montréal; Mlle Wilfrid J. Smith, de Lowell, Mass.; Sylvia Rémillard, Mme Alexandre Saurette, Mlle M.-Louise Saucier, M. et Mme Francis Blackburn, M. et Mme Albert Thibodeau, de Fall River; M. et Mme Georges L'Homme, Mlle Malvina Boucher, M. et Mme Philibert Fournier, M. et Mme Alex. Wilson, M. et Mme Paul Gauvin.

Le représentant du "Canada-Français" à Farnham, se joint à la direction pour offrir à M. l'abbé Roland Rémillard, les félicitations d'usages ainsi que les vœux de bonheur, santé et d'un fructueux apostolat.

M. l'abbé Roland Rémillard, ainsi que M. et Mme Joseph Rémillard remercient sincèrement M. et Mme Francis Blackburn pour leur dévouement au succès de l'organisation de ce jour.

Recettes du Bazar du 1er au 11 mars 1943

Chevaliers de Colomb:	
Roues de fortune \$	936.41
B. B. Rouge	337.39
Séance 1 mars	99.20 \$1,373.00
Enfants de Marie	847.17
Dames de Ste-Anne	753.54
Souper	477.73
Filles d'Isabelle	457.55
Restaurant et bonbons	418.63
Loterie	249.53
Porte	57.10
Vestiaire	25.62
Whist militaire	38.75
Souscriptions en argent	1,069.00
Surplus de Caisse	1.32

Dépenses générales	\$5,768.94
	128.13
	\$5,640.81

Gagnants au grand tirage du bazar, au profit de l'Hospice Ste-Elizabeth de Farnham.

Chaufourer électrique, anonyme, Mlle May Lebeau; Série de la Bonne Chanson, Abbé Gingras, M. Léo Bonneau; Set Hors d'Oeuvre, Mme Henri Gosselin, Patrice Dubois; Une paire de Skis, M. Joseph Larivière, Joseph Grégoire; Frileuse, Garde McCorkill, Mlle Rita Guertin; \$5.00 de pains, Dr Antonio Bernier, M. J. Berger; Jardinière, Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, Mme A. Larochelle; Un agrandissement de Photo, M. Studio Addler, Mlle Marthe Langdeau; Permanent, Mlle Groulx, Mme Olivier Mailloix; Miroir, Georges Rainville, Albert Lebeau; Lampe de Table, Anonyme, Dr Irénée Desnoyers; Une Tonne de Charbon, Paul-Emile Giroux, Roger Larochelle; \$5.00, Les Filles d'Isabelle, Léopold Campbell; \$5.00, Les Filles d'Isabelle, M. Uldège Fortin; Table de boudoir, F. Bathalon, Adrienne Fournier; Parure de chambre, Mme Albert Lebeau, Dr Irénée Desnoyers; Abonnement pour une saison de glace, Rouville Fontaine, J. Larocque; Un Complet pour Homme, Mme Elkins, J. E. Ouellette; Couverture brodée, Hospice de Farnham, Dr Irénée Desnoyers; Une corde de bois, Jean Santerre, Wilfrid Domet; Brouette, Joseph Ouellette, Edouard Gouger; Caisse de Pamplémousse, Chanoine Darche, Mariette Simard; Panier d'épicerie, Archambault & Frère, Armand Picard; Tabouret, A. Audette, Amédée Dubois; Caisse de pommes, Hertel Ouellette, Hélène Brouillette; Horloges, T. L. Bariteau, Georges Morgan; 100 lbs de farine, Forestiers Canadiens, L. H. Blain; Tasses et Soucoupes, Emile Brouillette, J. E. Joannette; Lampe de Table, J. E. Brouillette, Mme J. E. Brouillette; Permanent, Simon Chevalier, Georgette Ménard; Service de vaisselle, Bienfaiteur, Ernest Lagué; \$5.00, Dames de Ste-Anne, Mme O. Rahall; Couvre-pieds, Mme Louis Vigeant, Yolette Legault; Douillette, Mme A. Courcy, Mme Irène Forçan; Couverture, Anonyme, Ovila Dubois; Poupée, Anonyme, Jeanne Ouellette; Couverture en laine, Enfants de Marie de la Collins & Aikman, Prudent Archambault; Nappes à thé,

Thérèse Leblanc, Mme Ovila Larivière; Couvre-lit en chenille, Enfants de Marie de la Collins & Aikman, Rachelle Durivage; Table à café, Arthur Giasson, Mme Ovila Dubois; Lampe de Table, Southern Canada Power, Mme Adhémair Pollender; Une caisse d'orange, M. le chanoine Darche, Mme Joseph Potvin; \$10.00, Enfants de Marie, Mme Charles E. Potvin; \$50.00, Bazar, Elisée Gaudet; Table, Hospice, Paul Gauvin; Coffre en Cèdre, Bazar, C. Schink.

SAINTE-SABINE

Nous avons eu la semaine dernière, une grande retraite prêchée par le Rv. Père Léon Pascal, franciscain, qui fonda dans notre paroisse, l'oeuvre du Tiers-Ordre. Au-delà de 150 membres y furent reçus. La retraite se termina par l'exercice des Quarante-Heures, toujours si bien suivi de tous nos paroissiens. Jésus-Hostie, de son Ostensor d'Or, a durant ces jours bénis, veillé d'une façon spéciale sur la paroisse entière, qui a tenu à lui rendre en grand nombre ses ferventes adorations. Puis, en retour le Divin Maître, après une semaine de prière, nous accordera grâces et bénédictions.

—M. et Mme J. A. Bessette, se rendaient dimanche, à Stanbridge, chez M. H. Dandurand, où ils dégustèrent avec appétit, la bonne tire traditionnelle.

—M. et Mme Adj. Audette et Mme M. J. Audette, se rendaient dimanche, en visite chez M. Alf. Audette, de St-Alexandre.

—MM. et Mmes Isaïe et Pierre Gosselin, de St-Sébastien, étaient chez M. H. Gervais.

—M. et Mme W. Dion, de Verdun, étaient récemment en visite chez M. Alf. Guérin.

BEDFORD

Va-et-vient

M. Bernard Deslauriers, du camp militaire de Debart, N. E., Mlle Thérèse Deslauriers, de Montréal; M. Roger Dussault, en visite chez Mme R. Deslauriers, en fin de semaine.

—Mme Therrien de Winooski, Vt., en visite chez M. T. Corriveau.

—M. Albert Lafrance, du camp militaire de Longueuil; Mlle Séguin, de Valleyfield, en visite chez M. et Mme Arthur Lafrance, en fin de semaine.

Voeux de rétablissement

Nous regrettons d'apprendre que M. Almanza Therrien a été conduit à l'hôpital Saint-Jean. Nos vœux de prompt rétablissement.

PHILIPSBURG

A l'occasion de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Paul Belval, fils de M. Hormidas Belval, chef de gare à St-Armand, qui eut lieu au séminaire de St-Jean, samedi, 20 mars, quelques-uns de notre paroisse se sont rendus à cette imposante cérémonie pour en revenir enchantés. Le lendemain, dans l'église de St-Armand, plusieurs assistèrent à la première messe célébrée par ce nouveau prêtre bien connu et estimé de tous. Nos bons souhaits à M. l'abbé Belval et nos félicitations à M. et Mme H. Belval.

—Dimanche, le 21 mars, M. le curé est allé prêter son concours aux confessions pascales à Pike-River et y a prononcé une instruction sur la Passion de N. S.

—Dans notre région, c'est le temps des sucres. Les érables donnent abondamment leur eau sucrée qui servira à fabriquer le beau et succulent sirop d'érable. Nos cultivateurs, heureux propriétaires d'érablières se disent très satisfaits du rendement de leurs érables et espèrent en retirer une bonne récolte de sirop. Bonne chance à tous.

—Nous remarquons avec joie que la neige est presque toute disparue et qu'avant longtemps, nous verrons disparaître l'épaisse couche de glace qui recouvre la baie Missisquoi. Le retour du printemps s'annonce bien vite.

—M. et Mme R. René sont allés visiter des amis à Farnham, ces jours-ci.

—M. R. Dupuis, de passage à Montréal, au cours de la semaine dernière.

—Dimanche, 28 mars, troisième

dimanche du carême, nous avons eu notre concours de confessions et communions pascales. MM. les prêtres des paroisses environnantes sont venus prêter leur concours à notre dévoué curé. Nombreuses et ferventes furent les communions, lundi matin.

—Tous les vendredis du carême, il y a exercice du chemin de la croix à 3 heures. En plus des élèves de notre école, plusieurs assistent à ce pieux exercice.

DUNHAM

Récemment, Mlle Jeanne Lagué de notre localité, était l'objet d'une démonstration d'amitié, de la part de ses parents et amis, à l'occasion de son mariage, avec M. Lionel Jolicœur, d'Abercorn. Parents et amis s'étaient donné rendez-vous chez les parents de la mariée. Il y eut danses carrées comme dans le Bon Vieux Temps, et tous s'amuserent ferme, au son joyeux du violon par Carl Gibson et de la guitare par M. Perkins.

Mme R. Lagué, avec son amabilité coutumière, servit un excellent goûter, qui fut dégusté avec entrain et appétit.

Prenaient part à cette joyeuse réunion: MM. et Mmes D. Pariseau, W. Davignon, M. Davignon, St-Onge, Mlle G. et B. Desrosiers, institutrices de notre localité; Mlle Yvette Lemaire, de West Brom; M. A. Girard, M. N. Lemaire, de Sutton, M. A. Ouellette, Mlle Briand, Mlle R. Lagué, de Farnham.

Tous ces joyeux invités se retirèrent à une heure très avancée, non sans avoir réitéré leurs meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés et leurs remerciements à M. et Mme R. Lagué, pour un si chaleureux accueil.

—Le Cercle des Fermières de Dunham s'est réuni le 4 mars dernier, dans leur local ordinaire. Plusieurs dames étaient présentes et plusieurs membres nouveaux s'enregistrèrent au grand plaisir de tous.

Ce mois de mars, le programme comportait en un concours de nappes faites avec des poches de coton, mais tous ces bijoux de nappes étaient magnifiques; quel trésor d'ingéniosité chez nos Dames fermières de Dunham, Mme R. Lasnier, Mme A. Richer, Mme R. Lagué, Mlle G. Lagué, Mme N. Déziel, Mlle R. Plouffe, Mme T. Duguay, Mme O. Noisieux.

Distribution de 12 livres de filasse, 5 livres à M. T. Duguay, 5 à Mme R. Lanier, et 2 à Mme I. Noisieux.

Mme D. Jetté donna une commande pour 5 autres livres et 10 lbs de 1/2 cordes blanches.

Lecture par Mme I. Noisieux, donnant les détails pour semences supérieures.

Nombreux remerciements et suggestions données par Mme T. Duguay pour organisations prochaines.

Comme toujours, notre Cercle se montre plein d'entrain et d'harmonie. Clôture de l'assemblée par le chant de: "La belle Fermière".

Egalement le 15, après-midi, une assemblée fut convoquée d'urgence, au sujet de l'achat des poussins et de laine, par les Dames Fermières. On remarquait la présence de M. l'agronome de Bedford, M. P. Gingras.

Au prône de dimanche dernier, notre curé, M. l'abbé Boucher, nous donna les directives, au sujet du jeûne du Carême, nous rappelant la pressante nécessité, pour tous les chrétiens, de mortifier leur chair et de faire pénitence, préparant ainsi l'ouverture du carême par la célébration du mercredi des Cendres.

—Mme C. Guillet vient de nous quitter pour un séjour d'un mois dans la Nouvelle-Ecosse; elle rejoint son mari, qui fait partie de notre armée canadienne. Bon voyage Carmen.

—M. et Mme J. Favreau avaient le plaisir de recevoir récemment leurs fils et belle-fille, de Montréal, M. et Mme I. Favreau, M. et Mme G. Favreau, petit fils, Claude-André, de Montréal. Dr Martial Durand, ses deux fils, Jean et Pierre également de Montréal.

—M. J. Bombardier est revenu d'un voyage qu'il fit à Valleyfield.

—Mlle H. Rowse, garde-malade aux usines du Camp Bouchard, visitait récemment son père et sa mère, M. et Mme L. G. Rowse.

Pour être Heureux et en Santé

Consommez des Aliments qui ont des avantages
principaux, et cela aux trois repas:

**LAIT, BEURRE, CREME, FROMAGE, FRUITS,
LEGUMES, VIANDES, POISSONS, CEREALES,
ET PAIN BRUN OU BLANC**

Faites votre choix, à des prix qui vous feront faire
des économies, chez:

Soixante ans de navigation sur le Richelieu

Nos lecteurs liront avec plaisir la causerie suivante prononcée, dernièrement, par M. François Goyette, lors d'une assemblée de la Société St-Jean-Baptiste d'Iberville. M. Frs. Goyette, maître du port de St-Jean depuis nombre d'années, est navigateur sur la rivière Richelieu depuis soixante ans; ses souvenirs sont donc précieux pour l'histoire régionale:

Notes biographiques: — Je suis né à Iberville, le 6 février 1870 — il y a donc 73 ans. Mon père était né aussi à Iberville; il portait le même nom que celui de mon grand-père, Amable, qui s'est souvent transmis de génération en génération. Mon grand-père était venu s'établir ici, comme cultivateur, vers 1830; il était né à St-Mathias de Rouville (alors appelé la Pointe Olivier). Il avait acquis la terre possédée aujourd'hui par M. Milette, dans le rang St-Michel. Ma mère s'appelait Clara Savaria; elle était née à Iberville, du mariage de Joseph Savaria et de Hubert Chamberland, familles de navigateurs. Mon épouse, née à St-Bonaventure, comté de Drummond, le 5 mars 1879, demeurait à Pierreville, lors de notre mariage. Je suis navigateur depuis 60 ans. Je le suis encore, puisque j'ai conduit, l'automne dernier, un "bâtiment" chargé d'anguilles, à New-York; ces anguilles venant des "Pêcheries

Thuot" de notre ville, et de la Coopérative de Québec (Ile d'Orléans). Je suis heureux, à la demande de la Société St-Jean-Baptiste d'Iberville, d'exprimer mes souvenirs de 60 ans de navigation sur notre belle rivière Richelieu.

MES SOUVENIRS

J'ai pris goût à la navigation, grâce à mon père, qui portait fièrement le titre de "navigateur", depuis 1860. Comme mon grand-père n'était pas riche, mon père dut travailler à la construction de la ligne du Central Vermont, à Iberville et les environs, pour s'acheter son premier bateau à voile. Il avait alors près de 25 ans. Il gagnait \$0.75 par jour à poser des rails de chemin de fer. Dès qu'il eut mis assez d'argent de côté, il commença à acheter les matériaux requis, et construisit lui-même son bateau, qui mesurait 60 pieds de long par 16 de large, pouvant porter 50 tonnes. Il l'appela "Castor". Dès lors, il gagna sa vie comme navigateur sur le Richelieu. Comme la plupart des bateliers d'alors, à Iberville, il transportait du bois de corde acheté à Noyan et les environs pour être revendu à St-Jean et Iberville. Mon père transporta aussi beaucoup de sable à St-Jean, après le grand feu de cette ville, pour la reconstruction.

Le transport entre St-Jean et les Etats-Unis se faisait alors surtout par la voie du Richelieu. Les chemins étaient impraticables les trois quarts de l'année. Les chemins de fer firent diminuer peu à peu le trafic sur la rivière, à cause de leur rapidité et leur service tous les jours de l'année; le peu de profon-

deur du Canal Chambly a surtout été cause de cette diminution.

Dès l'âge de 13 ans, je commençai à m'initier au métier de navigateur; je commençai à accompagner mon père sur son "bâtiment", que j'appris vite à manoeuvrer. J'aimai aussitôt ce métier, qui nous permet d'être notre maître, et qui n'est pas dur, particulièrement sur notre paisible Richelieu. Je connais tous les recoins de celle-ci, de même que le parcours des navires sur le lac Champlain. J'ai traversé celui-ci, aller et retour, des milliers de fois.

Mes cinq frères furent aussi exclusivement navigateurs. Chacun possédait son bateau à voile, de sorte que notre famille disposait de six voiliers pouvant transporter 500 tonnes. Je souligne que c'est nous qui les avions construits, à Iberville même. Nous en avons bâtis pour d'autres non seulement d'Iberville, mais des environs. Pour ma part, j'en ai construit au moins une vingtaine, petits et gros.

Grâce à notre flottille familiale, nous pouvions entreprendre d'importants contrats de transport. C'est ainsi que mes frères et moi avions pris le contrat de fournir tout le sable, le gravier et la pierre pour la construction du barrage de Chambly (pour l'usine électrique), pour la réparation de l'écluse de St-Ours, le port de St-Jean, les phares des îles de Sorel, le sable pour le filtre de St-Jean, etc., etc. Nous allions chercher des matériaux au lac Champlain où le sable y est en abondance et de belle qualité.

A l'automne, c'était le commerce des pommes. Nous allions les acheter et les chercher à l'île Lamothé, à Lacolle, à la Baie Misisquoi, et plus tard à St-Hilaire, où nous trouvions la quantité et la qualité. A l'île Lamothé et aux environs, les vergers, qui n'existent plus aujourd'hui appartenaient à des Derick, Martin, Robinson, et autres. Nous chargions nos bateaux à pleins bords de quarts de pommes et même en mulons. Nous allions les vendre à Sorel, Trois-Rivières, Nicolet, Louiseville, Batiscan, Berthier, Pierreville, etc. Notre arrivée était annoncée à la porte de l'église (il n'était pas la mode alors de mettre des annonces dans les journaux, qui étaient d'ailleurs rares). C'est en allant vendre des pommes à Pierreville, que j'ai rencontré celle qui devait devenir mon épouse durant 48 ans.

Le commerce des pommes était très payant. On peut dire que tous les navigateurs d'Iberville le pratiquaient. Ils faisaient alors assez d'argent pour "hiverner", comme on disait. Si bien que les marchands du village ne craignaient pas de leur faire crédit, rendu au printemps.

La construction des bateaux, la navigation commerciale, le travail sur les quais et la pêche fit vivre la population du village de Christville et Iberville jusqu'à vers 1910, dans une proportion de soixante-quinze pour cent. Cela en surprendra sans doute plusieurs en disant que jusqu'à vers cette époque, il y eut une trentaine de bateaux à voile ou autres, propres au commerce, qui venaient s'ancre dans notre petite baie, qui était alors beaucoup plus prononcée qu'aujourd'hui. Il y avait, en

(Suite à la page 9)

Magasin "VICTORIA"

J. I. BILODEAU, Prop.

140 Richelieu

Saint-Jean

Tél: 817

Epicerie L.-A. DUSSAULT

24 Place du Marché

Saint-Jean

Tél: 2018

Adélard Richard

84 Saint-Paul

Saint-Jean

Tél: 2150

Henri Labossière

Marché de Fruits et Légumes

23 Place du Marché

Saint-Jean

Tél: 928

Laiterie Richelieu

RAYMOND LEBEAU, Prop.

103 Richelieu

Saint-Jean

Tél: 908

Saviez-vous que...

O. LANGLOIS
E. COMPAGNIE

SAINT-JEAN, P.Q.

a réorganisé toute son organisation et possède un assortiment de meubles de toutes sortes: mobiliers de chambres, de salon, de studio, de dinette, de salle à manger, à déjeuner; lits, sommiers, matelas, enfin de tout pour meubler votre maison.

Avant de faire vos achats, passez nous voir à

281 rue Richelieu

(EN FACE DU CLUB SOCIAL)

Il faut voir pour croire:

**SPECIAL CETTE SEMAINE: COUPON DE...
PRELAT 50% D'ESCOMPTE; MOBILIER
DE CHAMBRE, 7 Morceaux \$89.00**

Votre
SIROP PRÉFÉRÉ
s'habille pour
la guerre!



LA NOUVELLE
BOUTEILLE
DE
3 1/2 LITRES

La guerre a diminué l'approvisionnement de fer-blanc — le verre le remplace. La saveur délicate et la haute qualité restent les mêmes... elles sont toujours dignes de votre choix et de votre préférence.

LE SIROP CROWN BRAND
Un des célèbres produits de
The CANADA STARCH COMPANY, Limited
N.B.-2

Maison entièrement canadienne-française
St Johns Industries Co. Ltd.
Réparations mécaniques de tous genres — Ouvrage garanti
Outillage moderne
Aux cultivateurs
Confiez-nous vos réparations de machines agricoles. — Ouvrage garanti. — Service rapide.
148 Laurier St-Jean Tél: 2555

GLYCÉRINE

Gardez CETTE Graisse!

VOICI CE QUE VOUS FAITES

- 1** Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—
- 2** Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—
- 3** Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.

Ministère des Services Nationaux de Guerre
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE

ON EN A GRAND BESOIN POUR LES EXPLOSIFS

VOICI LE TEXTE DE L'AMENDEMENT DE L'HONORABLE M. CARDIN

"Cette chambre est d'opinion qu'en raison de la pénurie de la main-d'oeuvre agricole et de la rareté admise de main-d'oeuvre pour les industries de guerre et autres activités industrielles et de transport essentielles, les conseillers de votre excellence auraient dû pourvoir à la suspension de l'application de la loi de mobilisation des ressources nationales quant à ce qui regarde la levée d'hommes pour le service militaire, dans tous les cas jusqu'à ce qu'une enquête par un comité de la chambre ait précisé et déterminé de quelle manière le Canada peut maintenant contribuer le plus efficacement à la victoire sans détruire la vie économique, sociale et nationale du pays".

Comme on le voit, M. Cardin demandait la suspension partielle de la Loi de Mobilisation pour permettre l'étude des meilleurs moyens à prendre pour continuer intelligemment notre participation à la guerre.

Tout le monde admet qu'il y a rareté de main-d'oeuvre agricole. Tout le monde admet qu'il y a aussi rareté de main-d'oeuvre pour les industries de guerre, puisqu'on songe à y employer un plus grand nombre de femmes. Tout le monde admet qu'il y a rareté de main-

d'oeuvre dans nos organismes de transport et dans les autres industries de commerce ou occupations essentielles et indispensables à la vie économique du pays.

N'était-il pas juste et raisonnable de demander la suspension de la Loi de Mobilisation pour permettre une étude complète de la situation, afin de savoir s'il ne vaudrait pas mieux garder au travail ce qui nous reste de main-d'oeuvre agricole et industrielle, afin de produire ce dont les nations alliées ont surtout besoin, de la nourriture, des vêtements et des armes de combat.

On essaie de corriger la situation difficile actuelle au moyen de règlements, de lettres circulaires, mais ce système laisse et laissera toujours beaucoup d'incertitude dans le domaine de la vie agricole et il ne permet pas aux cultivateurs de savoir définitivement s'ils pourront conserver ou obtenir la main-d'oeuvre dont ils ont besoin.

Il eût certainement valu mieux d'arrêter, au moins pour quelque temps, l'enrôlement forcé afin de permettre d'étudier complètement le problème pour adapter ensuite une politique compréhensible, certaine, positive et plus conforme aux nécessités de l'heure présente.

LE CANADA EN GUERRE

Auprès des Nations Unies

M. Pierre Dupuy, chargé d'affaires à Londres auprès de la Belgique et des Pays-Bas, est nommé premier secrétaire du major-général Georges-P. Vanier, qui part prochainement pour l'Angleterre, où il va prendre un nouveau poste de ministre du Canada auprès de sept gouvernements des Nations Unies. M. C. C. Eberts, ancien consul canadien à Saint-Pierre-Miquelon sera troisième secrétaire.

Bureau consultatif du Service sélectif national

Le bureau consultatif du Service sélectif national a été reconstitué par un décret ministériel. Arthur McNamara, directeur du Service sélectif, en sera le président.

Antérieurement, le bureau se composait de membres du comité interministériel de coordination du travail, de membres de la Commission nationale du travail de guerre et d'autres membres désignés par le ministre du travail. Le nouveau bureau a des représentants du travail organisé, des employés, des anciens combattants, des cultivateurs et des ministères intéressés aux problèmes de la main-d'oeuvre.

Quatrième Emprunt de la Victoire

Le quatrième Emprunt de la Victoire s'ouvrira le lundi 26 avril et se terminera le samedi 15 mai.

Prisonniers de guerre et agriculture

A une conférence agricole tenue à Saskatoon, le ministre de l'agriculture de Saskatchewan est informé que les cultivateurs de cette province accepteraient volontiers des prisonniers de guerre italiens et des japonais pour travailler aux champs.

La corvette "Regina" coule un sous-marin

Le ministre de la marine annonce que la corvette canadienne "Regina" a coulé un sous-marin italien dans la Méditerranée. C'est le troisième sous-marin ennemi envoyé par le fond dans les eaux de la Méditerranée, depuis quelques semaines, par des corvettes construites au Canada et montées par des Canadiens. En janvier, la "Ville de Québec" coula un sous-marin allemand; peu de temps après, la corvette "Port Arthur" détruisait un sous-marin italien.

Pompiers pour l'Angleterre

Pour répondre à un besoin du Royaume-Uni, le Canada a organisé le Corps de pompiers canadiens, le premier corps de ce genre mobilisé dans un pays pour combattre les incendies provoqués par les bombes dans un autre. Le recrutement commença le 16 mars

1942 et le premier détachement arriva outre-mer le 13 juin 1942. Il y a actuellement en Grande-Bretagne 400 pompiers canadiens. Les recrues sont équipées et entraînées à Ottawa.

Garderies d'enfants

Huit nouvelles garderies de jour pour les enfants des mères qui travaillent dans les industries de guerre ont été approuvées par le ministre du travail, en vertu de l'accord fédéral-provincial. Six sont dans l'Ontario et deux dans le Québec. Ces garderies prennent soin des enfants de deux à six ans. Le Dominion et les provinces partagent également les déficits. Les mères paient 35 cents par jour pour le premier enfant et 15 cents pour chaque autre. Si le père et la mère travaillent, le prix est de 50 sous par jour pour chaque enfant.

Sélection des futurs officiers

Un nouveau système de sélection des futurs officiers de l'armée canadienne entrera en vigueur le mois prochain. Les membres de l'armée dont l'instruction incomplète constituait un empêchement, suivront des cours qui les porteront au niveau requis. Ce nouveau système groupera aussi ensemble les hommes dont les tests d'intelligence auront révélé des qualités de chef. Ils suivront ensuite des cours d'instructeurs et feront une période de service comme sous-officiers.

Les soldats reconnus aptes à devenir officiers seront envoyés dans des centres de sélection où l'on fera le choix final. L'un de ces centres sera situé dans l'est, à Trois-Rivières, et l'autre dans l'ouest.

L'indifférence est une haine d'un genre à part: haine froide et durable, qui se masque aux autres et quelquefois à elle-même derrière un air de tolérance. — car l'indifférence n'est jamais réelle. Elle est la haine doublée du mensonge.

Ernest HELLO.

J. ROLAND MEUNIER

Optométriste - Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Optométriste officiel de la St. Johns Silk Co.

191 RICHELIEU - SAINT-JEAN, P. Q.

TEL. 2347

En face du magasin Woolworth.

258 RUE RICHELIEU

TEL: 2160

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.



MON MARI EST
D'ACCORD AVEC VOUS;
MME DUBOIS...

LE MÉLANGE

LIPTON

POUR

SOUPE AUX NOUILLES,

SE COMPARE À LA
MEILLEURE SOUPE
CUITE LENTEMENT!

● La soupe de bon goût, la soupe pour vous! Chaque paquet vous donne 4 grosses portions d'une soupe dorée, délicate, qui a le goût du poulet.

Vous apprécierez sa commodité et sa rapidité. Vous ajoutez simplement le contenu du paquet à 4 tasses d'eau bouillante... vous faites cuire pendant 7 minutes... et vous avez une soupe nutes... et vous avez une soupe délicieuse, appétissante. Partout, les cuisinières s'accordent à dire que le mélange Lipton, soupe aux nouilles, donne une soupe comparable à la meilleure soupe cuite lentement chez soi.

Et n'oubliez pas, il n'y a pas de disette de mélange Lipton, soupe aux nouilles. Vous pouvez en acheter autant de paquets que vous le désirez. Demandez-en plusieurs paquets à votre épicerie dès aujourd'hui.



2
PAQUETS POUR
25¢

UN PRODUIT DE

LIPTON

Les emballeurs du

THÉ LIPTON PLEIN DE SAVEUR (à fines feuilles)



CHIC ALORS! MAMAN A COMMANDÉ
DE LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE...
ÇA VEUT DIRE QU'ELLE VA CUIRE...
ET QU'IL Y AURA UN FIN MORCEAU
SPÉCIAL, CE SOIR

Les mères sensées s'épargnent du trouble... du temps... ET DE L'ARGENT en employant pour leurs cuissons

LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE

La méthode améliorée, nouvelle, de faire la cuisson à la maison. Rien de nouveau à apprendre, simplement moins à faire. Point n'est besoin de poudre à pâte ou de sel — ils sont déjà dans la farine dans les proportions qu'il faut pour faire de délicieux gâteaux et autres pièces de four, sous d'une légèreté exquise. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

RATION-ACTUALITÉS

Coupons de beurre:

Pour votre protection, marquez les dates suivantes sur vos coupons de beurre: les coupons Nos 1, 2 et 3 sont maintenant valables. Le coupon No 4 deviendra valable le 3 avril, et le coupon No 5 deviendra valable le 10 avril. La validité de tous ces coupons se termine le 30 avril.

CORRECTION:

Sucre pour mise en conserve

Une erreur a été faite dans l'édition de RATION-ACTUALITÉS de la semaine dernière concernant les instructions pour remplir la formule de demande de sucre pour mise en conserve. Le texte aurait dû se lire comme suit: "Remplissez votre demande comme ménagère pour tous les membres de votre famille (sur votre propre carte). Mentionnez le nombre de personnes pour qui vous faites la demande, y compris vous-même. Les cartes de chaque membre de votre famille, ne contenant que les numéros de série, doivent alors être jointes à la vôtre et le tout envoyé immédiatement à votre Comité local de rationnement".

N'attendez pas au dernier jour (le 15 avril) pour envoyer votre demande de sucre pour mise en conserve à votre Comité local de rationnement. Étudiez la formule de demande dans votre

carnet No 2 afin de pouvoir la remplir correctement. Joignez-y les formules de demandes qui se trouvent dans les carnets de rationnement des autres personnes que vous devez nourrir. Écrivez dans chacune, à l'endroit indiqué, le numéro de série (avec lettres) tel qu'inscrit sur chacun de ces carnets, puis annexez-les à la vôtre dûment complétée et envoyez le tout immédiatement, par la poste, à votre Comité local de rationnement.

Conservez la couverture du carnet de rationnement No 1

Si vous n'avez pas déjà mis en lieu sûr la couverture de votre carnet de rationnement No 1, faites-le tout de suite. Cette couverture donne le très important renseignement qu'est le numéro de série (avec lettres) qui, pour fins de rationnement, sera le vôtre jusqu'à la fin de la guerre. Mettez-la en lieu sûr. Vous pouvez avoir besoin d'y référer.

Remplissez chaque feuillet du carnet de rationnement

La loi requiert que le détenteur d'un carnet de rationnement écrive son nom, son adresse et son numéro de série sur chaque feuillet. Il n'est pas permis aux détaillants d'accepter des coupons d'un carnet si celui-ci ne contient pas, écrits à l'encre, tous les renseignements ci-dessus.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Carillon, "point stratégique"

L'Assemblée législative a ratifié par 35 voix contre 11 l'accord négocié par le gouvernement de Québec avec celui de Toronto pour le repartage des forces hydrauliques de la rivière Outaouais.

Ce repartage est un échange mutuellement avantageux. Il est avantageux parce que ceux qui ont négocié l'accord ont obéi aux lois de la géographie industrielle.

L'hon. M. Bouchard, qui est probablement chez nos hommes publics, la plus haute autorité dans les questions d'énergie électrique, a magistralement résumé l'affaire en réponse aux objections posées par le chef de l'Opposition.

"La question est simple, dit M. Bouchard. Nous sommes en guerre et la province d'Ontario a besoin de courant électrique pour son effort de guerre. Les forces que nous lui cérons dans l'échange sont à 290 milles des centres où nous avons besoin d'électricité. Ceux qui sont au courant du problème savent que le maximum de la distance entre une chute et une centrale est de 350 milles. Comme nous ne pouvons pas déménager la ville de Montréal, et comme on nous a offert, dans l'échange, les forces de Carillon, situées à 40 milles de Montréal, nous avons conclu le marché. Toute la question est là. Le marché a rétabli une situation que la géographie rendait impossible".

Cette explication est assez lumineuse pour être comprise du citoyen même le moins averti de la complexe question de l'électricité.

Instruction gratuite.

L'instruction obligatoire est une piperie, l'instruction purement laïque, une impiété, mais l'instruction gratuite est une honte, elle fait de nous une société de mendiants quand le plus grand nombre pourrait payer une rétribution scolaire dont on aime mieux grever nos budgets.

TIMON-DAVID.



IL FAUT TENIR!

L'époque actuelle est exigeante. Il faut travailler sans cesse pour arriver. Ce n'est possible que si l'on est vigoureux et bien disposé. Dès que vous sentez vos forces diminuer, que vous avez à vous plaindre de fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, n'hésitez pas, faites un traitement aux PILULES MORO, lequel stimulera votre appétit, dissipera vos fatigues et vous aidera à retrouver, en quelques semaines, la plénitude de vos forces.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S-Denis, Montréal.

M. Duplessis s'attire une verte réponse de l'hon. M. Mathewson

Le surplus, attribuable à la bonne administration de M. Godbout, dépasse de près de \$500,000 celui que prévoyait le budget.

L'hon. J. A. Mathewson, trésorier de la province, a déposé sur le bureau de l'Assemblée législative les comptes publics de l'exercice financier qui s'est terminé le 31 mars 1942.

La sage administration de la province par le gouvernement de l'hon. A. Godbout, se reflète dans ce document.

Les comptes publics nous apprennent en effet que le trésorier provincial a bouclé son budget de la dernière année financière avec un surplus global de \$1,988,258.60, c'est-à-dire un excédent des revenus sur toutes les dépenses, même celles de capital.

Lorsqu'il présente à la Chambre le budget de cet exercice, l'hon. M. Mathewson avait prévu un surplus global de \$1,577,300. Le résultat a dépassé les prévisions de près d'un demi-million de dollars.

Durant le même exercice, le gouvernement a versé au fonds d'amortissement de sa dette une somme de \$4,934,558.10. Comme le surplus global a été entièrement utilisé pour la réduction de la dette de la province, que le trésorier a aussi gardé \$175,049.03 en réserves sur l'action, le total de la réduction de la dette, l'année dernière, a été de \$7,097,865.73.

Les comptes publics révèlent deux autres faits saillants:

1—Au cours de la dernière année fiscale, le gouvernement a pris à sa charge la dette obligataire des écoles techniques et professionnelles de la province, au montant de \$2,183,430, garantie par la province, dette indirecte qui est devenue une dette directe. C'est de saine comptabilité.

2—Au 31 mars 1942, les cultivateurs de la province de Québec avaient remboursé à la province \$2,775,000 qui leur ont été prêtés par l'Office du crédit agricole.

En commentant ce dernier fait, l'hon. M. Mathewson nous a confié qu'il fallait rendre hommage aux cultivateurs qui remplissent si consciencieusement leurs obligations envers le trésor public.

L'attitude des cultivateurs de notre province contraste avec celle de leurs confrères de l'Ontario, si l'on en juge par le discours du budget du trésorier de la province d'Ontario qui a déclaré avec des accents presque de désespoir, que dans sa province le Crédit agricole était devenu un tel fiasco que l'on songeait à créer un tribunal spécial pour régler les réclamations du gouvernement ontarien contre les agriculteurs.

Au cours de son discours du budget, jeudi dernier, l'hon. M. Mathewson aura probablement l'occasion de rendre publiquement à la classe agricole de chez-nous le témoignage qu'il a confié au "Canada" après avoir remis à la Chambre les comptes publics.

Cette formalité remplie, l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, s'est levé et a dit: "La session s'est ouverte le 23 février et l'hon. trésorier nous présente les comptes publics le 23 mars. C'est bien tard, 30 jours après l'ouverture de la session".

L'hon. M. Mathewson a bondi: "Le gouvernement de l'Union Nationale, que dirigeait le chef actuel de l'opposition", a riposté vivement le trésorier, "a présenté les comptes publics à la Chambre durant trois ans. La première année, en 1937, il les a présentés 41 jours après l'ouverture de la session; la seconde année, en 1938, il a présentés 42 jours après l'ouverture de la session; la troisième année, en 1939, 42 jours après l'ouverture de la session."

La réponse a provoqué des applaudissements à droite et un silence de mort à gauche.

Votre abonnement est-il payé?

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITEE

835, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL: Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE P.Q. MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL PAYÉ?

POUR VOUS AIDER À PROTÉGER VOS VALEURS DE GUERRE

Vous avez fait un placement patriotique en achetant des Obligations de la Victoire... des Obligations de l'Emprunt de Guerre... des Certificats d'Épargne de Guerre... ou même ces trois catégories de valeurs. Vous avez voulu venir en aide à votre pays, à l'heure du danger, tout en assurant votre sécurité financière après la guerre.

Pour vous aider à protéger vos valeurs de guerre contre les risques de perte, d'incendie et de vol, les banques à charte du Canada vous offrent un service de protection au sujet duquel nous vous donnons les renseignements suivants:

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE et de l'EMPRUNT DE GUERRE — Apportez-les à votre banque... à n'importe quelle succursale... et la banque les gardera en lieu sûr, détachera les coupons à l'échéance des intérêts et déposera l'argent à votre compte personnel. Si vous n'avez pas de compte d'épargne, demandez à la banque de vous en ouvrir un.

Le coût total de ce service, avec la mise en lieu sûr des valeurs, n'est que de 25 cents par année pour les obligations (quelqu'en soit le nombre) dont le montant ne dépasse pas \$250.00... et un dixième d'un pour cent sur les montants dépassant \$250.00.

CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE — Vous pouvez aussi les déposer à votre banque... qui, moyennant un honoraire modique, les gardera en lieu sûr pendant toute la période (ou seulement une partie) allant de l'achat à l'échéance. Voici ce que cela vous coûte—non pas seulement pour une année—mais pour sept ans et demi:

Pour un certificat de \$ 5.00.....	\$0.10
Pour un certificat de \$ 10.00.....	.15
Pour un certificat de \$ 25.00.....	.20
Pour un certificat de \$ 50.00.....	.25
Pour un certificat de \$100.00.....	.50
Pour un certificat de \$500.00.....	1.00

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Pourquoi ne prends-tu pas du PARADOL?

PARADOL
DU DR CHASE
Pour Maux de Tête et Autres Douleurs

**MÉDICAMENT
À 3 FINS**

Attaque Rapidement Les Souffrances Du CATARRHE!

Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile—cause de l'enclenchement, du larmoiement, de l'irritation du nez, et de la douleur, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte.

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gêne, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

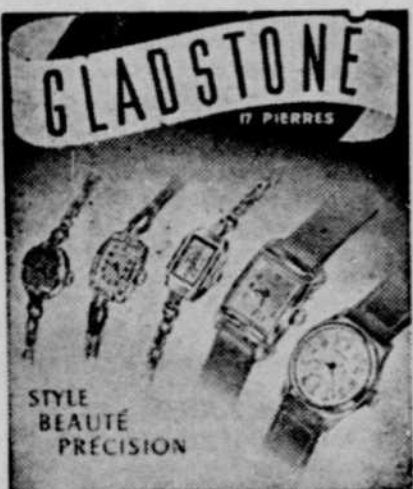
**VICKS
VA-TRO-NOL**

Avis aux Automobilistes

Les nouvelles licences sont arrivées et sont entrées en vigueur depuis le 15 février; procurez-vous la vôtre maintenant de même que votre nouveau coupon de rationnement. Pour toutes autres informations, adressez-vous à

EUGENE MENARD

295 Richelieu, St-Jean
Tél: 917 38-4



MAURICE PAPINEAU
BIJOUTIER
159 Richelieu - St-Jean
Tél: 3098



Le Foyer & Fière

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALON MORTUAIRE

TELEPHONE
ST. JEAN 2414

169 RICHELIEU - ST. JEAN
— SOIR —
Rue 170 JACQUES CARTIER
TELEPHONE 2242
SERVICE D'AMBULANCE

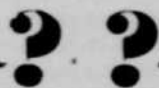


Le concert du 5 avril

Eugène Ormandy, le célèbre conducteur de l'Orchestre de Philadelphie, dirigera le concert de musique russe qui aura lieu au Forum, le 5 avril, et marquera le début de la saison des Festivals de Montréal.

L'Ouverture de Roméo et Juliette, par Tchaikowsky, sera le premier numéro au programme dont la majeure partie sera consacrée à la Septième Symphonie de Dmitri Shostakovich. Comme chacun sait, cette oeuvre fut composée durant le siège de Léninegrad, pendant l'hiver de 41-42, et exécutée pour la première fois à Moscou peu de temps après. Elle se divise en quatre mouvements. Le premier est un allegretto mélodieux qui évoque le bonheur paisible de la vie russe avant la guerre. Le deuxième, un scherzo, que l'auteur lui-même appelle, **Souvenirs**. Le troisième est un adagio puissant, tant par l'inspiration que par le mode d'expression. L'oeuvre se termine par un allegro que le compositeur a dénommé **Victoire**.

L'interprétation de cette oeuvre imposante nécessite un orchestre nombreux, c'est pourquoi vingt-cinq musiciens de Philadelphie accompagneront Eugène Ormandy pour se joindre à l'Orchestre des Festivals. L'ensemble comprendra huit cors, six trompettes, six trombones et plusieurs instruments à cordes et à percussion. Les musiciens seront installés dans un réflecteur sonore construit d'après les plans de Léopold Stockowski et qui sera employé pour la première fois à Montréal, le 5 avril. Pour accommoder le grand nombre d'auditeurs qui ne sont pas de Montréal, le concert commencera à 7 heures et demie précises.



Surveillez la date
de la
prochaine revue présentée

par
**Mme DOT TRUDEAU-
FORGRAVES**

Le meilleur spectacle de l'année

A l'affiche du Théâtre Capitol

CE SOIR :

CONCOURS D'AMATEURS
JEUDI . VENDREDI . SAMEDI
"JACARE"

Un film de la jungle faisant partie des documentaires du grand expéditionnaire américain Frank Buck.

La principale figure de ce film est un jeune homme de vingt-six ans, du nom de Donaldson, vous le verrez aux prises avec un boa de vingt pieds de long; dans une autre scène, il réussit à capturer un crocodile de la famille des Jacarés, l'une des espèces les plus voraces que l'on puisse trouver en Amérique du sud. Ce sont là deux des nombreuses scènes qui vous feront frémir.

N'oubliez pas: ce n'est pas un film tourné en studio, mais bien des scènes authentiques photographiées au coeur de la jungle.

Au même programme
"LEATHER BURNERS"
avec William Boyd et Andy Clyde dans leurs dernières aventures de l'ouest. Cet excellent film des prairies, est un vrai foyer d'action.
COMMENÇANT DIMANCHE,
4 AVRIL, POUR UNE SEMAINE
"IN WHICH WE SERVE"

Cette production en est à sa septième semaine de représentations à l'Orphéum de Montréal.

L'Anglais est avant tout un marin. L'affection qu'il porte à la mer est incarnée en lui par l'amour qui le lie à son navire. Et quand l'Anglais est en guerre, rien ne le peine davantage que la perte de l'une de ses belles unités navales.

Voilà le thème d'un film superbe, "IN WHICH WE SERVE".

Cette bande a été composée et dirigée par l'acteur anglais Noël Coward, qui remplit également le

principal rôle, celui du capitaine du navire qui sera coulé à la bataille de Crète.

Voici un aperçu de ce film de deux heures.

Un destroyer vient d'être torpillé. Dans la transparence de l'eau où le capitaine remonte à la surface, s'imprime la suite d'images qui passent dans son esprit: Les derniers instants de paix et d'amour avec sa femme et ses deux enfants sur la côte anglaise. Un

des autres rescapés, nouveau marié, touché par les balles d'un avion plongeur qui vient mitrailler le radear, revit lui aussi en esprit dans cette extrémité les grands moments de son existence, qui du même coup nous font connaître également les antécédents du second officier. Et ainsi, entre le moment du coulage et celui où un autre destroyer vient au secours des naufragés, Noël Coward nous invite à la vie du marin et à celle de son vais-

seau, celle-ci dominant naturellement l'autre, la motivant, l'inspirant, au point que la femme du commandant dira à la nouvelle mariée: "Nous, les femmes de marins, passerons toujours en second lieu. L'attachement de nos marins va d'abord à leur vaisseau; nous pourrions en être jalouses, rien n'y fera."

Au même programme: Sujets courts, comédie, et dernières nouvelles.

THEATRE CAPITOL ST-JEAN

Jeudi - Vendredi - Samedi - 1 - 2 - 3 Avril - Matinée Samedi

CE
SOIR

CONCOURS D'AMATEURS

Premier film tourné dans...
l'Amazone...

FRANK (BRING 'EM BACK ALIVE) BUCK
presents

JACARÉ

KILLER OF THE AMAZON!

THE GREATEST THRILL OF ALL—JACARÉ!
Feared by everything that breathes!

EVERY SCENE Authentic

Narration by
FRANK BUCK



William Boyd,
Andy Clyde

dans

LEATHER BURNERS

SPECIAL 1 SEMAINE 1 SPECIAL

Commencant Dimanche 4 Avril

Les Marins . . . Leur Vie . . . leurs Sentiments . . . leurs Amours . . . leur Mort . . .

It Stands Alone!



"C'EST UN CHEF-
D'OEUVRE EXTRE-
MEMENT SIGNIFI-
CATIF."

Jean Béraud,
"La Presse"

Noël Coward

dans

"IN WHICH WE SERVE"



Aussi NOUVELLES et SUJETS COURTS

Nouvelles d'Iberville

Chambre de Commerce

Voici un résumé des délibérations de l'Exécutif de la Chambre de Commerce d'Iberville, lors d'une récente assemblée :

Il a été décidé que, dorénavant, chaque assemblée générale sera suivie d'un goûter au cours duquel un conférencier sera invité à traiter d'un sujet d'actualité, ou bien une visite à une industrie sera organisée.

Les divers comités suivants furent formés pour la présente année :

INDUSTRIE: M. Alain Tassé, président, et MM. Arthur Proulx, Gérard Brunelle, C. P. de Beaujour et John Barry.

RECEPTION: M. Adrien Bélanger, président, ainsi que MM. Hector Archambault, Elise Chicoine et John Barry.

ROUTES: M. Georges Rainville, président, assisté de MM. Armand Kaigle, Alfred Méthé, Philippe Baillargeon et Gérard U. Provost.

Embellissement: M. François Goyette, président, et MM. J. E. Boivin, Gérard Sanfaçon et C. P. de Beaujour.

RECRUTEMENT: M. Omer Bessette, président, et MM. O. H. Lavoie, Elise Chicoine, John Barry et L. J. Manny.

SPORT: M. O. H. Lavoie, président, ainsi que MM. Armand Goyette, Lionel Ménard, Roland Goyette, Hector Phaneuf et Arthur Boulanger.

Une résolution fut passée, demandant que les perfectionnements suivants soient faits au pont Gouin: 1.—Fixer une pièce de bois assez large aux garde-fou séparant la route du trottoir, de manière à ce que les roues des véhicules puissent s'y appuyer sans danger, lors des rencontres. L'automobiliste, ainsi, n'aura pas peur de s'approcher du garde-fou, laissant alors plus d'espace au centre de la chaussée. Le danger de heurter le garde-fou, comme c'est arrivé jusqu'ici, sera évité; 2.—Placer une plaque en bois ou en métal au garde-fou ci-dessus afin de protéger les piétons contre les éclaboussures. La première demande ci-dessus vient d'être accordée par le Ministère des Travaux Publics suivant lettre que vient d'en recevoir la Chambre de Commerce.

Une autre résolution s'oppose à ce que le comté d'Iberville soit annexé à un autre. Il est même demandé que, si l'on ne trouve pas ce comté assez grand et peuplé, qu'on lui ajoute les paroisses de St-Pierre de Verone (Pike River), Ste-Sabine et certaines parties de St-Sébastien, St-Alexandre et Ste-Brigide qui, logiquement et géographiquement, devraient faire partie du comté d'Iberville.

Dons généreux

Voici de nouveaux noms à ajouter à la liste de ceux qui ont soutenu généreusement à l'Oeuvre des Vocations: M. Albéric Lareau, \$5.; Famille A. Goyette, \$15.; Famille A. J. Benoit, \$15.; Mlle Clémence Lussier, \$10.; Un bienfaiteur, \$10.; Un ami, \$10.; Famille Brunelle, \$10.; Cinq petits frères, \$50.00; Mlle Jeanne Bousquet, \$25.00; Une famille, \$100.00.

Nos sincères félicitations.

Centre Catholique

En vente au No 99, 1ère rue: Vivre: Arami \$1.00
La Messe de ceux qui ne sont pas prêtres:

Desplanques .60
Dans le champ du Père: Mazioux .75
L'Elite: Marc .75

Voeux de rétablissement

Nous regrettons d'apprendre que Mme Zéphir Jetté, est retenue à sa chambre par la maladie depuis quelques jours. Nous formulons des voeux pour son prompt retour à la santé.

La cigogne parmi nous

M. et Mme René Dubuc (Marie-Jeanne Bergeron), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 25 courant et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Marcel. Parrain et marraine, Alphonse Bergeron et Yvonne Bergeron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Henriette Bessette.

—M. et Mme Renaldo Charron (Esther Quintin), autrefois d'Iberville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17, et baptisé le 21, sous les prénoms de: Joseph-Michel-Gilles-Alain. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Paul Charron (Blanche Gamache), oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Antonio Langlois (Juliette Quintin), tante du nouveau-né.

Remerciements

Mlle Maria Sévigny, de Montréal, remercie les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Ambroise Sévigny.

Revue des Cadets de l'Air

Mardi soir, eut lieu la parade de l'escadron 228 Bleury d'Iberville, sous l'ordre de l'adjudant Henri Lamoureux. Son Honneur le maire A. Goyette, officier commandant, fit l'inspection des Cadets de l'Air, au Parc Laurier.

Tirage

Le tirage du magnifique coussin, organisé par les Tertiaires de notre paroisse au profit de l'Oeuvre des Vocations sacerdotales aura lieu lorsque les 600 livrets seront vendus.

Nous espérons que tous aideront nos dévoués tertiaires dans leur tâche, en achetant des billets et y seront encouragés par la voix du Souverain Pontife qui a béni cette Oeuvre admirable.

Partie de cartes

Veillez ne pas oublier que la semaine prochaine, jeudi, le 8 avril, aura lieu la partie de cartes sous la présidence de M. le chanoine U. Decelles, à la salle de l'Académie des garçons, au profit de l'Oeuvre des Vocations sacerdotales. De nombreux prix seront offerts. Une comédie sera jouée par le Cercle Dramatique. Apportez votre jeu de cartes. Admission 35 cts.

Cours d'art culinaire

Par l'entremise du Cercle des Fermières, lundi dernier, commençait un cours d'art culinaire donné par Mlle Cantin, envoyée par le Gouvernement Provincial.

M. Tessier, agronome, présentait la conférence.

De nombreuses dames et jeunes filles assistèrent à ces leçons intéressantes données sur l'alimentation.

Accident

Il y a une quinzaine de jours, Mme Emile Goyette, bien connue en notre ville, tombait du haut d'un escalier du 2e étage chez M. Charlemagne Hébert. M. Olivier Hébert se porta à son aide. Atteinte d'une congestion cérébrale, Mme Goyette est maintenant en bonne voie de guérison.

Nous lui offrons nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

Mise en conserve

La demande de sucre pour la mise en conserve doit être faite avant le 15 avril.

On peut déposer la carte de rationnement de sucre dans une enveloppe au Comité de l'Hôtel de Ville.

Le service de rationnement enverra par la poste les coupons nécessaires pour répondre à notre demande.

Naissance

M. et Mme Arthur Bush, née Gertrude Barry, autrefois de notre ville, et maintenant de Toronto, sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 21 mars, sous les prénoms de John-Henry-Arthur. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme John Barry, née Adrienne Bousquet. Porteuse: Garde Murry. Nos félicitations.

Voeux de rétablissement

Nos meilleurs voeux de rétablissement à Mlle Clarisse Larivière, retenue à la maison par la maladie.

Feu M. Henri Logier

Jeudi, le 25 mars, est décédé M. Henri Logier, âgé de quatre-vingt-neuf ans et cinq mois.

Son épouse, née Nathalie Barrette, le précédait dans la tombe, il y a quelques années.

Le regretté disparu laisse dans le deuil, six fils: MM. François et

Alfred, de notre ville; M. Philippe Logier, d'Ontario; M. Théodore Logier, de Drummondville; M. Armand Logier, de Saint-Jean; M. Charles-Henri Logier, militaire, en Angleterre; cinq filles: (Marie-Louise) Mme Ferdinand Goyette, (Nathalie) Mme Wilfrid Gosselin, de Newport, Vt.; (Marie-Jeanne) Mme Roch Messier, Mlles Lottie et Bérengère Logier, de notre ville; trois gendres: MM. Ferdinand Goyette, Wilfrid Gosselin et Roch Messier; cinq belles-filles: Mmes François, Alfred, Philippe, Théodore et Armand Logier; un frère: M. Pierre Logier, de Belgique; une belle-soeur: Mme Jean Barrette, de Cowansville; vingt-huit petits-enfants, six arrière-petits-enfants.

Ses funérailles eurent lieu samedi, le 27 mars, à 10 heures. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Uldéric Decelles, qui célébra aussi le service, assisté de MM. les abbés Edouard Robidoux et Gérard Beauregard, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Louis et Joseph Régner, François et Charles-Henri Goyette, Charles-Henri Brunelle et Hormidas Boucher.

La quête fut faite par MM. Joseph Régner et François Goyette.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Feu Mme Sinaï Balthazard

Mme Sinaï Balthazard, née Mathilda Mailloux, est décédée après plusieurs mois de maladie, dimanche, le 28 mars dernier, à l'âge de soixante-trois ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils: MM. Roméo et Gérard Balthazard; six filles: (Liliane) Mme Henri Bertrand, (Léona) Mme Guy Trahan, (Marguerite) Mme Roland Thuot, (Lucile) Mme Arthur Vivier, Mlles Madeleine et Eva Balthazard; quatre gendres: MM. Henri Bertrand, Guy Trahan, Roland Thuot et Arthur Vivier; une belle-fille: Mme Roméo Balthazard; neuf petits-enfants: Guy et Louise Balthazard, Lisette et Mireille Trahan, Guy Trahan, Pierre Thuot, Jean Vivier, Andrée et Ginette Bertrand; un frère: M. François Mailloux, des beaux-frères et des belles-soeurs: Mme François Mailloux, Mme Vve Frank Savary, de Cowansville; M. et Mme Alexandre Balthazard, de Saint-Jean; Mme Lucien Fréreau et Mme Vve Johnny Mailloux, de Clarenceville; M. Elzéar Balthazard, Mme Oliva Dextraze, M. et Mme Thomas Guay, de Troy, N. Y., de nombreux neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, le 31 mars. La levée du corps fut faite par M. le curé U. Decelles, et le service fut chanté par son frère, le Rév. Père Joseph Decelles, O.M.I.

Les porteurs étaient MM. Henri Bertrand, Guy Trahan, Arthur Vivier et Roland Thuot, gendres de la défunte.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Condoléances

Extrait des minutes du livre de délibérations de la Commission Scolaire de la ville d'Iberville, à sa séance spéciale du 25 mars.

Séance spéciale convoquée d'urgence par M. le président et tenue sous la présidence de ce dernier, et à laquelle sont présents: M. Charles Hamel, président et MM. les commissaires J. E. Gauthier, Dr H. Laflamme et H. Moreau, — Quorum.

Proposé par M. le commissaire J. E. Gauthier, unanimement résolu: Que les membres de cette Commission Scolaire ont appris avec regret, le décès de M. Henri Logier, père de leur collègue, M. le commissaire Alfred Logier;

Que les membres de cette Commission offrent à M. Alfred Logier et aux autres membres de sa famille, leurs plus vives condoléances, dans le malheur qui les afflige si cruellement.

Et que copie des présentes soit adressée à la famille de M. le commissaire Logier ainsi qu'aux journaux locaux pour publication. — Adopté.

(Signé) Charles Hamel, président

Vote de sympathies

Extrait des minutes du livre de délibération de la Commission scolaire de la ville d'Iberville.

Le 25 mars 1943, séance spéciale convoquée d'urgence par M. le pré-

sident et tenue sous la présidence de ce dernier, et à laquelle sont présents, M. Charles Hamel, président et MM. les commissaires J. E. Gauthier, Dr H. Laflamme et H. Moreau, — Quorum.

Proposé par M. le commissaire J. E. Gauthier, unanimement résolu, "Que les membres de cette commission scolaire ont appris avec regret le décès de M. Henri Logier, père de leur collègue, M. le commissaire Alfred Logier.

"Que les membres de cette Commission offrent à M. Alfred Logier et aux autres membres de sa famille, leurs plus vives condoléances, dans le malheur qui les afflige si cruellement.

Et que copie des présentes soit adressée à la famille de M. le commissaire Logier ainsi qu'aux journaux locaux pour publication. — Adopté.

(Signé) Charles Hamel, président

R. Courtemanche, Sec.-trés.

Assemblée mensuelle des Fermières

L'assemblée régulière du Cercle des Fermières aura lieu mercredi soir prochain, le 7 avril. Au programme: Conférence sur les jardins par M. Giroux, une démonstration par Mlle Grégoire, recette de tarte à la citrouille par Madame Ernest Thuot et une lecture sur la nutrition par Mlle H. L'Homme. Les membres qui ont des problèmes à solutionner pour leurs jardins feraient bien de préparer leurs questions clairement afin de recevoir tous les renseignements de M. Giroux, agronome.

Société Canadienne de la Croix-Rouge

Bureau local du Comté d'Iberville
Etat des souscriptions dans le comté à date:

Paroisse St-Alexandre	\$ 15.00
Village St-Alexandre	54.00
Paroisse St-Athanase à date	14.25
Ste-Anne de Sabrevois, à date	84.00
Conseil de Comté	50.00
Ville d'Iberville:	
Conseil	25.00
Commission Scolaire	25.00
Industries et contribuables de la ville à date	615.00
\$882.25	

Les solliciteurs et notamment ceux des paroisses sont priés de hâter leurs sollicitations afin de pouvoir faire un rapport final le 30 mars 1943 au bureau chef (Bureau d'Enregistrement d'Iberville), qui se déclare très satisfait du dévouement des Solliciteurs et Solliciteuses à date, notamment Dame L. R. Albertson, qui à elle seule a collecté la somme de \$203.50 dans la ville d'Iberville.

Le Comité d'Iberville compte atteindre une souscription de \$1000.00 à \$1200.00 sans compter les souscriptions des employés d'Iberville dans les diverses industries de St-

Jean, lesquelles dépassent la somme de \$500.00.

Bref le comté d'Iberville compte devoir souscrire de \$1500. à \$1700.00 à la Croix-Rouge.

Va-et-vient

—Mlle Marie-Claire LaBelle visitait sa soeur Laurette, malade à l'hôpital de Cartierville, ces jours derniers.

—Mlle Réjeanne LaBelle, aussi de Cartierville, accompagnée de Mlle Marie Auger, de passage chez M. Wilfrid LaBelle.

—Mlle Laurette LaBelle, hospitalisée à l'hôpital du Sacré-Coeur, depuis 15 jours, fait part à ses parents qu'elle va mieux; Mlle LaBelle reprendra son travail auprès des malades sous peu.

Mlle Jacqueline Lavoie est actuellement à Pierreville, où elle visite des parents.

Mme Henri Galipeau était à Montréal, la semaine dernière.

—M. et Mme Gaston Bousquet, de Longueuil, visitaient leurs parents, M. et Mme Delphis Bousquet et leur famille, ces jours derniers.

—M. le Dr et Mme Boivin, de Saint-Alexandre, étaient de passage en notre ville, la semaine dernière.

—Mme John Barry était à Toronto, Niagara Falls et Brockville, dernièrement.

—Mme Georges Tassé est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours.

—Mme Albert Bédard est de retour de Claremont, N. H., où elle a passé quelques jours.

Académie des garçons

Résultat du concours de mars à l'Académie des garçons:

9e ANNEE:	
Yvan Goyette	75
Raymond Rémillard	75
Marcel Hébert	75
8e ANNEE:	
Claude Langlois	73
J. Guy Choquette	68
Gérard Duquette	65
7e ANNEE:	
Marcel Hébert	93.5
Rémi Tougas	84.
Claude Hébert	79.5
6e ANNEE:	
Guy Martin	92.
Réal Carreau	86.
Réginald Boutin	83.5
5e ANNEE A:	
Henri Choinière	81
Myrto Messier	80
Gilles Cusson	75
5e ANNEE B:	
Fernand Chaput	79.5
Claude Chaput	76.5
Réjean Vadnais	74.5
4e ANNEE:	
Alain Daudelin	90
Jacques Tremblay	81
Pierre Monet	80
3e ANNEE:	
Jean-Guy Hébert	97.5
Normand Charbonneau	94.
Réal Goyette	94.

Votre abonnement est-il payé?

Saviez-vous que...

LANGLOIS

Possédait un salon mortuaire de première classe, renové à neuf et situé à

261 rue Richelieu

De plus, nous possédons les plus nouvelles décorations que l'on puisse voir.

Des funérailles bien dirigées à la portée de tous.

LANGLOIS — Signalez 948 ou 975, St-Jean.

Mesures injustifiées contre les journaux

C'est à titre de journaliste, d'éditeur de journal et de président de la presse rurale de la province de Québec, que M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne, s'est fait à la Chambre des Communes, le porte-parole de tous les quotidiens et hebdomadaires qui, dans leurs régions respectives, demeurent les véhicules de la pensée, les représentants de l'opinion, les propagandistes compétents de l'information.

Le député de Terrebonne a soutenu que la presse dont "la nécessité est indispensable en temps de paix, revêt en temps de guerre une importance accrue". C'est elle qui sait déchiffrer décrets et ordonnances, lois et déclarations officielles, pour en vulgariser l'information. "Le journal, dit-il, l'empêche le public, parce que le public, même s'il a entendu, voudra voir le journal pour se convaincre s'il a bien compris et même en savoir davantage; il l'empêche sur toutes les conférences et tous les congrès, car il est à lui seul une conférence permanente, un congrès ininterrompu groupant, non une poignée d'individus, mais des centaines de milliers de citoyens". C'est le visiteur indispensable qui parle et relate les faits, apporte les nouvelles, expose toutes les situations et met en relief les lois discutées. Nécessaire en temps de paix, le journal devient en temps de guerre la grosse artillerie de l'information publique.

M. Bertrand voudrait que notre peuple soit renseigné davantage sur les actes directs de la guerre. Il croit que, sous ce rapport, la censure est trop sévère. Selon lui, le public a le droit d'apprendre toute la vérité sur les torpillages qui peuvent se produire sur les côtes canadiennes, sur les catastrophes ou les revers qui affectent directement le Canada. Si l'on a des succès le Canada applaudit et son enthousiasme n'en sera que plus fort; il acceptera, par contre, les revers, car il comprendra ainsi mieux le sens de la guerre et de ses terribles conséquences. Et toute cette discussion qui s'est déroulée récemment aux Communes pour savoir si vingt ou trente vaisseaux avaient été coulés dans le St-Laurent; si on les avait annoncés en temps et lieu, ils auraient été acceptés et l'on aurait évité cette discussion inutile.

Dans la poursuite de l'effort national de guerre les journaux font leur part. "Quels succès obtiendraient les campagnes de souscription aux emprunts de la Victoire, s'écrie-t-il, sans les journaux?" Et la radio, qui a son utilité, mais à laquelle l'on a donné bien trop d'importance en tant que véhicule de l'information publique, on l'écoute pour retourner le lendemain à son journal afin de peser tous les points.

Le député de Terrebonne s'élève ensuite contre le rationnement du papier à journal qu'on a décrété sans "tenir compte des services rendus" par nos journaux. C'est la

guerre? La guerre ne doit pas servir de prétexte pour le rationnement applicable au plus important des domaines en temps de guerre. C'est une mesure injustifiée, surtout si l'on songe que le public de ces temps-ci y recourt aujourd'hui plus que jamais afin de mieux former son opinion.

Le 18 décembre dernier, un décret était rendu à l'effet qu'à dater du 1er février les distillateurs et les brasseries ne pourraient plus annoncer leurs produits dans les journaux. Les quotidiens peuvent toujours venir à bout de contourner cette difficulté, mais les hebdomadaires et les revues dont les annonces de vins et de bière constituaient plus du tiers de leur annonce nette ne peuvent en faire autant. Cela n'empêche que le distillateur et le brasseur américains annoncent à pleines pages dans des magazines qui nous arrivent d'outre-frontière. "Si le gouvernement fait disparaître au Canada les annonces de liqueurs en s'appuyant sur le principe qu'elles incitent les gens à boire, il ne faudrait pas permettre que ce principe soit violé par un moyen détourné", surtout par certaines revues qui ne se gênent pas pour critiquer notre pays, notamment la province de Québec.

M. Bertrand prend également la défense des quotidiens dont les hebdomadaires sont comme le complément; ils servent à dissimuler ce que le gouvernement veut communiquer au peuple et cela à titre complémentaire. En outre, ils amplifient l'ordonnance, le décret officiel en le faisant suivre souvent d'éditoriaux. Cela vaut mieux pour l'administration que de dépenser un million et demi de dollars pour le maintien de l'office de l'information publique qui ne donne pas le résultat qu'on en attendait. "Les journaux, dit-il, ont trop d'information courante à leur disposition pour s'intéresser à la publication de nouvelles ramassées de littérature banale et d'informations sans intérêt local". L'Office d'information publique ferait oeuvre plus utile en utilisant la radio et le film dans sa propagande au lieu d'inonder les journaux de littérature, de flans et de bulletins dont ils ne servent pas. Pour être efficace, l'information publique devrait être décentralisée et confiée à des organismes de district ou de province. A ce propos, le député de Terrebonne louange le service fourni par M. Henri Girard, représentant montréalais de la Commission des Prix et du Commerce, qui a la formule idéale en ce que ses communiqués sont courts, à point et bien rédigés, surtout débarrassés de phrases inutiles qui sentent le cliché et le réchauffé. M. Bertrand termine en disant que la liberté de la presse est une chose sacrée; "quand elle existe dans un pays, on a la preuve que ce pays, tient à se développer, à vivre, à grandir. La presse est une force directrice, et en priver la société, c'est la condamner à périr".

Intéressante action prise au greffe de la Cour Supérieure

Une action en dommages susceptible d'intérêt auprès du public, vient d'être intentée au greffe de la Cour Supérieure, par l'intermédiaire de Me Stanislas Poulin, C. R., pour le gouvernement du Canada, au nom de Sa Majesté le Roi, contre "The Steel Company of Canada Limited".

Cette action résulte des travaux effectués à l'aéroport de Saint-Jean, au cours de décembre 1941, alors que des employés de la "Steel Company" occupés à creuser une tranchée pour y fixer une clôture, auraient brisé et complètement coupé les câbles téléphoniques reliant l'aéroport avec la centrale téléphonique de Saint-Jean. Au dire de la demande, la Compagnie avait été avertie de la présence des câbles téléphoniques, à proximité de l'endroit où elle pratiquait ses travaux de creusement. De plus, Me Poulin, l'avocat de Sa Majesté, prétend tenir les preuves illustrant que, non seulement les employés de la Compagnie n'avaient pas les autorités de l'accident, mais tentèrent de raccorder les câbles tant bien que mal, en y coulant du ciment.

Sans réclamer de dommages résultant de la privation de toutes communications téléphoniques, le demandeur demande le remboursement de tous les frais payés à la Compagnie Bell pour avoir dû réparer les câbles sur une longue distance.

Les avocats de la compagnie d'assurance de la "Steel Company" ont comparu, sans avoir toutefois encore contesté sur le mérite de cette action, intéressante non seulement du point de vue des parties en cause, mais aussi du fait des principes en jeu.

BRIGHAM

Mlle Laurette Desnoyers, inst., d'Adamsville, ainsi que Mlle Rose-Aimée Pelletier, inst., de Farnham Centre, écoule la fin de semaine chez Mlle Aline Hébert.

—M. l'inspecteur E. Guité, a visité les écoles de la paroisse.

—M. et Mme Georges Gagnon, de Cowansville, visitent M. et Mme Alex. Gagnon.

—C'est avec regret que nous apprenons que Mlle Rolande Cyr fut transportée d'urgence à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal. Nous formulons des vœux pour son rétablissement.

PETITES ANNONCES

A VENDRE: habit de cérémonie; 2 toisés 36-38; 2 paletots de printemps pour homme; manteau de sport, 16 ans; habit bleu marin 36 3 robes et 2 jupons pour jeune fille. S'adresser à Mme A. Camarais 149 Jacques-Cartier, App. 7.

A VENDRE: Maison à deux logis, située dans le rang Richelieu, à un mille de Saint-Jean; terrain de 210 pds de largeur et allant en profondeur jusqu'au Canadien National. S'adresser à 77 Collin.

ON DEMANDE couple d'âge moyen pour prendre charge, à Montréal, d'une maison pour trois adultes; bon salaire; références exigées. S'adresser à 36 St-Georges, St-Jean ou 1588 Mont Royal Est, Montréal.

DEMANDE: Jeune fille pour travailler dans maison privée, de 1 à 8 heures p. m. S'adresser à 36 St-Georges, St-Jean.

A VENDRE: Chevrolet 1939, Master 85, 5 pneus neufs; un vrai bijou; \$750. S'adresser à 33 rue St-Paul, St-Jean.

PERDU: Entre Saint-Paul et Saint-Jean, bracelet en or blanc et or jaune, de grande valeur. Prière de le rapporter contre récompense au "Canada-Français".

SERVANTE DEMANDEE dans famille sans enfant; par le lavage. S'adresser tel: 2786.

A VENDRE: Chevrolet 34, parfaite condition, bons pneus, vendra bon marché. S'adresser à 269 Bouthillier, St-Jean.

M. L. J. MANN, 23 Richelieu, Iberville, donne avis au public en général, qu'il n'est pas responsable des accidents qui peuvent survenir à son quai; de plus, il fait défense formelle à qui que ce soit, d'attacher des chaloupes à ce quai.

ON DEMANDE à acheter grosses valises (garde-robe) de seconde main. S'adresser à 223 Blvd Gouin. Tél. 2008.

A VENDRE: Deux couvre-pieds en laine, faits à la main. S'adresser à 93 St-Pierre, Saint-Jean.

A VENDRE: Hopmobile 1928, licence 1943, 5 bons pneus, cabriolet; vendra bon marché; cause service militaire. S'adresser au garage Lasnier et Gagné, Tel. 837, entre 4 et 10 heures du soir.

A VENDRE: pardessus de printemps pour homme, 17 à 19 ans; habit de serge bleu marine pour garçon, 12 à 14 ans; habit de Scout n'ayant jamais été porté, 13 à 14 ans. Tout en parfait ordre. S'adresser à 235 Collin, Tel. 3653.

CHAMBRE A LOUER, dans un bas. S'adresser à 44 Richelieu, Iberville.

A VENDRE: hangar situé à 85 - 1ère rue, Iberville. Tél. 731.

PERDU: Dimanche, porte-monnaie noir, contenant \$1, et de la monnaie; carte d'enregistrement, à partir du restaurant Thomas à 216 Longueuil. Le rapporter à ce dernier numéro.

PERDUE: mitaine de laine brune, sur la rue St-Charles, entre Champlain et Collin. La rapporter à 299 Richelieu.

A LOUER: Logis de 6 pièces. S'adresser par tel. à 2836, de 8 heures a. m. à 8 heures p. m.

ON DEMANDE un logis de 3 à 6 pièces, dans St-Jean ou Iberville. S'adresser à M. J. Baillargé, 190 Longueuil. Tel. 2515.

A VENDRE: 1000 lbs de graine de mil, ainsi que 2 bons chevaux d'ouvrage. S'adresser à M. Charles Langlois, St-Blaise.

A VENDRE: presse à foin "McCormick-Deering". S'adresser à Léopold Boudreau, R. R. 1, St-Jean.

A VENDRE: Manteau "16 ans à 14 ans". S'adresser à 227 St-Louis, Saint-Jean.

ON DEMANDE à louer, deux pièces non meublées ou petit logis dans Saint-Jean. S'adresser à M. Johnny Clairmont, Saint-Alexandre.

A VENDRE: machines à permanents, en bonne condition. S'adresser à 58 Bouthillier, St-Jean. Tél. 3002.

LOGIS 3 à 6 PIÈCES DEMANDE, St-Jean ou Iberville. S'adresser à J. Baillargé, 190 Longueuil. Tél. 2515.

A VENDRE: Bureaux, chaises, tables, radio, fournaise, etc. S'adresser à 38 Notre-Dame, St-Jean.

A VENDRE: Renard brun. S'adresser à 25 St-Jacques, St-Jean.

DEMANDES: garçon comme "waiter" deux jeunes filles comme "waitresses". S'adresser au Restaurant Gavaris, rue Richelieu, St-Jean.

A VENDRE: Habit de ski comprenant pantalon genre militaire, pardessus, bas militaires, en parfaite condition; prix \$5. S'adresser par tel. 2211.

A LOUER: Chambre pour homme seul ou couple sans enfant, eau courante chaude et froide dans la chambre et usage du téléphone. S'adresser à 324 Champlain, Saint-Jean.

A LOUER: Chambre, avec droit de cuisine. S'adresser à 380 Laurier, Saint-Jean.

A LOUER: Deux chambres dans maison respectable et tranquille, pour personne âgée ou homme seule, de préférence. S'adresser à 178 Laurier.

A VENDRE: Tracteur 1938, en bonne condition, prix \$425. S'adresser à 224 Champlain. Tél. 2965.

SERVANTE DEMANDEE, famille sans enfants. S'adresser à 239 Saint-Pierre, Saint-Jean. Tél. 2514.

A VENDRE: Paletot de printemps pour homme, pratiquement neuf, \$10.00. S'adresser à 257 Laurier, St-Jean.

GARAGE A LOUER: à 89 - 9ième ave, Iberville. Tél. 3542.

—M. Salem Lacroix, de Montréal, écoule la fin de semaine dans sa famille.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

A VENDRE: Glacière électrique "Kelvinator", Ameublement de cuisine, de salon et tapis, le tout est neuf. Adressez-vous à Mme Pierre Ostiguy, 140 Notre-Dame, St-Jean.

MINNIES A VENDRE. S'adresser à Althéon Seney, 15 Tressidder, Iberville.

FILLE POUR SERVICE DE TABLE et POUR CHAMBRE, demandée à l'Hôtel Windsor, rue Richelieu, St-Jean.

A VENDRE: Machines à coudre, neuves. S'adresser à 89 Collin, St-Jean.

A VENDRE: Manteau de tweed, presque neuf, point 12 à 14 ans; jolie mante bleue; le tout très bon marché; costume gris rayé "16 ans", à 193 Richelieu, St-Jean. Tél. 2439.

PERDUE: Boucle d'oreille, en or; de la rue St-Georges au Séminaire; la rapporter contre récompense à 134 Champlain, St-Jean.

A VENDRE: Moteur électrique 110-220 volts, 2 forces, en parfait état avec garantie. S'adresser à M. Albert Béchard, Tel. 3323.

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser à 64 Richelieu, St-Jean. Tél. 2004.

OUVRIER DEMANDE: Jeune homme aimerait travailler sur une ferme, à un salaire raisonnable. S'adresser à 111 St-Pierre.

A LOUER: Maison meublée, grand terrain, située près de la rivière, à 6 Blvd. des Erables, Iberville. S'adresser à 83 St-Jacques, St-Jean.

TERRE A VENDRE: 112 arpents, rang de la première Grande Ligne, près de l'école, 3 1/2 milles de l'église de St-Blaise; les bâtisses en très bon ordre. S'adresser à Arthur Morin, St-Blaise.

A LOUER: Logis de quatre pièces, entouré d'un jardin, à un mille d'Iberville, voisin de la plage Richelieu et aussi: deux chalets à la plage. S'adresser à Georges Meunier, Tél. 3189.

A LOUER: Bureau meublé. S'adresser à 197 St-Jacques. Tél. 2294.

A VENDRE: Tracteur Fordson (8-16) réparé à neuf. S'adresser à Henri Roman, St-Jean, Qué., Rang Richelieu, R. R. No 1. Tél. 3450.

A LOUER A LA SEMAINE: petites pièces chauffées et meublées. S'adresser à 246 Champlain, St-Jean.

SERVANTE DEMANDEE, pour résidence privée; bon salaire. S'adresser à 16 Blvd St-Joseph, St-Jean.

A VENDRE OU A ECHANGER: Hôtel de campagne, bonne construction en briques avec garages, hangars, etc. 20 chambres meublées, frigidaire. Location superbe, près de la Frontière. Aubaine à prompt acheteur. S'adresser à Casier 128.

A VENDRE: Logis de 6 pièces. S'adresser par tel. à 2836, de 8 heures a. m. à 8 heures p. m.

ON DEMANDE un logis de 3 à 6 pièces, dans St-Jean ou Iberville. S'adresser à M. J. Baillargé, 190 Longueuil. Tel. 2515.

A VENDRE: 1000 lbs de graine de mil, ainsi que 2 bons chevaux d'ouvrage. S'adresser à M. Charles Langlois, St-Blaise.

A VENDRE: presse à foin "McCormick-Deering". S'adresser à Léopold Boudreau, R. R. 1, St-Jean.

A VENDRE: Manteau "16 ans à 14 ans". S'adresser à 227 St-Louis, Saint-Jean.

ON DEMANDE à louer, deux pièces non meublées ou petit logis dans Saint-Jean. S'adresser à M. Johnny Clairmont, Saint-Alexandre.

A VENDRE: machines à permanents, en bonne condition. S'adresser à 58 Bouthillier, St-Jean. Tél. 3002.

LOGIS 3 à 6 PIÈCES DEMANDE, St-Jean ou Iberville. S'adresser à J. Baillargé, 190 Longueuil. Tél. 2515.

A VENDRE: Bureaux, chaises, tables, radio, fournaise, etc. S'adresser à 38 Notre-Dame, St-Jean.

A VENDRE: Renard brun. S'adresser à 25 St-Jacques, St-Jean.

DEMANDES: garçon comme "waiter" deux jeunes filles comme "waitresses". S'adresser au Restaurant Gavaris, rue Richelieu, St-Jean.

A VENDRE: Habit de ski comprenant pantalon genre militaire, pardessus, bas militaires, en parfaite condition; prix \$5. S'adresser par tel. 2211.

A LOUER: Chambre pour homme seul ou couple sans enfant, eau courante chaude et froide dans la chambre et usage du téléphone. S'adresser à 324 Champlain, Saint-Jean.

A LOUER: Chambre, avec droit de cuisine. S'adresser à 380 Laurier, Saint-Jean.

A LOUER: Deux chambres dans maison respectable et tranquille, pour personne âgée ou homme seule, de préférence. S'adresser à 178 Laurier.

A VENDRE: Tracteur 1938, en bonne condition, prix \$425. S'adresser à 224 Champlain. Tél. 2965.

SERVANTE DEMANDEE, famille sans enfants. S'adresser à 239 Saint-Pierre, Saint-Jean. Tél. 2514.

A VENDRE: Paletot de printemps pour homme, pratiquement neuf, \$10.00. S'adresser à 257 Laurier, St-Jean.

GARAGE A LOUER: à 89 - 9ième ave, Iberville. Tél. 3542.

—M. Salem Lacroix, de Montréal, écoule la fin de semaine dans sa famille.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

ON DEMANDE femme ou fille d'un certain âge, avec expérience dans la cuisine et aimant la campagne, pour tenir maison, chez un cultivateur. Si mariée, l'homme trouvera de l'emploi. Références exigées. S'adresser à case 211, St-Jean.

A VENDRE: 5 éléveuses électriques, capacité de 500 poulets chacune, vendra à sacrifice. S'adresser à Tél: 3367 j-n-o.

SERVANTE DEMANDEE pour maison privée. S'adresser à 62, 2ième ave, Iberville.

ON DEMANDE: logis de 3 ou 4 pièces. S'adresser à 78 rue Cousin, St-Jean.

A VENDRE: garde-robe portatif, presque neuf, pour cause de départ; aussi robe du soir, 12 à 14 ans, souliers argentés, bon marché à faire. S'adresser à 193 Richelieu, St-Jean. Tél. 2439.



Au Bar du Disque
"VICTOR"
chez
LESIEUR & FRERE
Demandez le
DISQUE FRANÇAIS

"UN HOMME ET SON PECHE"

LA PRIERE DE DONALDA

DONALDA—Estelle Mauffette

LA PRIERE DE SERAPHIN

SERAPHIN—Hector Charland

Donalda et Séraphin font leur prière. Cependant combien elles diffèrent. Donalda implore par des accents touchants la protection divine. Elle avoue tout bas le tendre penchant qui la pousse vers son cousin, Alexis, mais elle l'a combattu ce penchant, son coeur est demeuré pur.

Séraphin lui aussi prie, il prie Crésus le dieu de son or et de son argent. Il jure protection à ses beaux écus, enfermés soigneusement dans des sacs de blé. — Quelle cupidité après tant d'abnégation!

LeSieur & Frère
TEL. 2414

Filles Demandées
pour service de table et de chambre.
Aussi servante pour maison privée
\$6.00 par semaine
S'adresser à:
L'HOTEL RICHELIEU
ERNEST LEGER, gérant
Rue Richelieu, St-Jean

"Pierre", du programme "Madeleine et Pierre" entre dans l'Aviation Active



Le vendredi, 19 mars, Jacques Bélair — l'interprète du rôle de Pierre du programme "Madeleine et Pierre" quittait ses amis pour se joindre à l'aviation. Cette émission fut particulièrement émouvante. Après cela, monsieur C. G. Wakefield, gérant de la Compagnie Kellogg pour la région de l'est, remit à Pierre une superbe montre-chronomètre — don des messieurs W. K. Kellogg, commanditaires du populaire programme "Madeleine et Pierre" depuis plus de six ans, à CKAC, cinq fois la semaine. Cette émission est dédiée aux jeunes et

est due à la plume de M. André Audet. On nous apprend que Jacques Bélair réapparaîtra au programme quand ses congés de lui permettront et qu'il reprendra son rôle, sitôt la guerre terminée. Mais, dans l'intervalle, il veut aller montrer aux Boches que les jeunes canadiens-français n'ont pas froid aux yeux. Jacques Bélair n'a que dix-huit ans, mais c'est un solide gailard, comme on peut le voir ci-dessus. Nous lui souhaitons bonne chance et un prompt retour au programme "Madeleine et Pierre".

Mardi - Mercredi - Jeudi

6-7-8 Avril

"Music in my Heart"
"His Girl Friday"

Un séduisant jeune ténor, temporairement un homme sans patrie, et une jolie jeune femme, temporairement une future mariée sans mari, se rencontrent par hasard pour donner naissance à l'une des plus brillantes comédies musicales de la saison.

C'est "Music In My Heart" avec Tony Martin, le chanteur favori des radiophiles et la jolie Rita Hayworth. Font aussi partie de la distribution, Edith Fellows, Andre Kostelanetz et son fameux orchestre ainsi que George Tobias, Eric Blore et Alan Nowbray.

Les chansons interprétées par Martin comprennent "No Other Love", "Punchinello", "Prelude To Love", "It's A Blue World", "I've Got Music in My Heart" et "Oh, What a Lovely Dream". Rita Hayworth chante et danse à ravir, accompagnée, de même que Martin, par la musique délicieuse de l'ensemble de Kostelanetz.

"His Girl Friday", considéré à juste titre comme l'une des plus desopilantes comédies sentimentales que les studios d'Hollywood aient encore produit réunit pour la première fois à l'écran deux des meilleures vedettes de la capitale du cinéma, Rosalind Russell et Gary Grant, entourés de Ralph Bellamy, Gene Lockhart, Ernest Truoz, etc.

C'est une comédie gaie, légère, se déroulant à une allure endiablée, où les situations comiques abondent et tiennent les spectateurs dans le fou-rire du début à la fin.

Une économie qui en vaut la peine

La réduction de l'usage de l'huile comme combustible de chauffage, à la suite de la campagne du gouvernement à cet effet, a eu pour résultat d'économiser plus d'un million de gallons.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Renommé
pour la
qualité
supérieure
de ses
films.

Théâtre IMPERIAL

AIR CLIMATISÉ POUR VOTRE CONFORT

Où le
confort donne
plus de
cachet aux
meilleures
représentations

VENDREDI - SAMEDI - 2 - 3 AVRIL - Matinée Samedi

Lieu... où les hommes
ne posent point de

QUESTIONS...

LES FEMMES

ONT UN PASSE

...ET OU LES

ESPIONS NE

COMPTENT

SUR AUCUNE

PITIE!



Une véritable
Tornado d'émotions
et de Chant!



AUSSI
"Perils of the Royal Mounted"
EPISODE No. 13

DIMANCHE - LUNDI 4 - 5 AVRIL - CONTINUEL DIMANCHE

DAZZLING BEAUTY!
SENSATIONAL STARS!
THRILLING SPECTACLE!
SONGS, LAUGHS GALORE!

Ellen DREW • DENNING
Richard
ICE-CAPADES

JERRY COLONNA • BARBARA
JO ALLEN (Vera Vague) • HAROLD
HUBER • MARILYN HARE
***** BILL SHIRLEY *****

THE ICE-CAPADES COMPANY
WITH INTERNATIONALLY FAMOUS
SKATING STARS INCLUDING

En Programme Double avec
Roi et Maître du Crime...

Rien ne l'arrête.
C'est le chef
indiscutable du
marché noir!



En plus
SUJETS COURTS SPECIAUX

A VENIR

Dim-Lun-Mar-Mer — "HITLER'S CHILDREN"
Avril 11-12-13-14

Dim-Lun-Mar-Mer — "THE COMMANDOS
Avril 18-19-20-21 STRIKE AT DAWN"

Dimanche - Lundi, avril 4-5
"Ice-Capades Revue"
"X Marks the Spot"

Il y a quelque chose de tout-à-fait nouveau, d'étrangement différent et réellement sensationnel pour ce qui concerne le domaine du divertissement cinématographique dans le film qui prendra l'affiche dès dimanche au Théâtre Impérial.

Ce film s'intitulant "Ice-Capades Revue" réunit une brillante agglomération de talents nouveaux dans l'une des plus gaies et des plus divertissantes comédies romantiques de l'année.

Ellen Drew et Richard Denning y tiennent les principaux rôles, entourés d'une distribution brillante d'artistes bien connus tels que Jerry Colonna, Vera Vague, Harold Huber et Bill Shirley, auxquels vient s'ajouter la fameuse troupe de réputation internationale des Ice-Capades, dans leurs nombreux sensationnels de patinage de fantasiaise.

"X Marks The Spot", le second film à l'affiche, est un film policier mettant un jeune détective sans peur aux prises avec une bande de criminels qui ne reculent devant rien pour voir leurs fins se réaliser et que le jeune homme soupçonne d'avoir assassiné son père. Damien O'Flynn et Helen Parrish tiennent les rôles principaux entourés de Dick Purcell, Neil Hamilton, Jack LaRue et nombre d'autres.



Phil Taylor, le patineur sur échasses, dans une scène du film "Ice Capades of 1943", qui prendra l'affiche au Théâtre Impérial, Dim.-Lun., les 4-5 avril.

A L'ECRAN DE L'IMPERIAL, CETTE SEMAINE

Ce soir, jeudi, 1er avril, dernière représentation de "Keep Fit" avec le roi de la comédie, George Formby et "Junior Army" avec la troupe des "Dead End Kids".

Vendredi - Samedi, avril 2-3
"A Man's World"
"A Tornado in the Saddle"

L'intrigue du film "A Man's World" tourne autour d'un jeune ingénieur qui a entrepris de construire un tunnel pour arriver à une mine destinée à augmenter la production de guerre des Etats-Unis.

Les principaux interprètes sont William Wright, Margaret Chapman et Larry Parks. "A Man's World" est un monde où les hommes ne posent point de questions, où les femmes ont un passé et où les espions ne comptent sur aucune pitié.

De l'action mouvementée du commencement à la fin, agrémentée de chansons typiques donne une tournure tout à fait inédite au film "A Tornado in the Saddle", dont les vedettes sont le populaire Russell Hayden, entouré de Alma Carroll et de Bob Wills et ses "Texas Playboys".

FARNHAM

Distribution du lait dans les écoles

L'Association Anti-Tuberculeuse de Brome-Missisquoi, par l'entremise de l'Unité sanitaire de Farnham, qui en a la direction, distribue du lait dans les écoles de Farnham, Cowansville, Bedford, Sutton, Mansonville.

C'est en 1941 que l'Unité Sanitaire organisait, pour la première fois, la distribution du lait dans les deux villes de Farnham et Cowansville. 235 enfants bénéficièrent de cette innovation. La consommation, durant les quatre premiers mois, était de 12,500 demiards.

En 1942, l'organisation s'occupait de donner du lait à 425 enfants des

écoles de Farnham, Cowansville et Bedford. Le total des demiards de lait fournis à ces enfants durant les mois de janvier, février, mars et avril, s'élevait à 25,356.

Cette année, Sutton et Mansonville bénéficient des mêmes avantages que les trois autres villes. Actuellement quelque huit cents enfants, répartis dans 11 écoles, consomment par semaine quelque quatre milles demiards de lait. Pour peu que cela continue, nous distribuerons cette année 50,000 demiards d'ici à la fin d'avril.

Nous recevons de la part des instituteurs et institutrices, la plus franche et la plus entière coopération. Ce sont eux qui s'occupent de la manipulation du lait le matin, aussitôt qu'il est apporté aux différentes écoles. Ordinairement le lait arrive vers les 9 heures et il a le temps de se réchauffer avant la

récréation.

Nous avons choisi l'avant-midi plutôt que l'après-midi pour la distribution du lait pour les raisons suivantes: — les enfants mangent ordinairement peu le matin, soit qu'ils se lèvent trop tard pour prendre un bon déjeuner, soit qu'ils se hâtent pour se rendre à l'école, soit que véritablement ils n'ont pas faim. Le grand verre de lait pris à la récréation de dix heures vient suppléer au petit déjeuner.

Les résultats obtenus jusqu'à présent sont des plus encourageants:—

10—Au point de vue alimentaire, un grand nombre d'enfants qui n'avaient pas l'habitude de boire du lait s'y sont habitués et en font aujourd'hui leur breuvage régulier.

20—Les enfants pauvres, qui étaient privés de cette nourriture, ont bénéficié grandement durant les quatre mois les plus rigoureux, d'une alimentation substantielle.

30—Une étude comparative faite dans nos écoles en pesant tous les mois les enfants, nous a permis de constater que 65% des enfants avaient un gain de poids de une à trois livres par mois et que cette augmentation se manifestait surtout chez les petits pauvres, les rachitiques et les sous-alimentés.

Nous avons cru qu'il serait intéressant pour tous nos souscripteurs à la caisse du Timbre de Noël de savoir que le Capital qu'ils ont versé rapporte déjà un intérêt considérable sous forme d'amélioration de la Santé des enfants de nos écoles.

Ce n'est là qu'un des Articles du programme de l'Association Anti-Tuberculeuse de Brome-Missisquoi.

Quilles

Richard	Black Horse
Martel	523 Archambault 587
Guillet	444 Laliberté 406
Lagué Alc.	518 Dubois 504
Lagué Ad.	499 Lagacé 552
Richard	480 Molloy 477
	2464 2526
Kist Orange.	Farnham
Granby	All Stars
Vinet	394 Bédard 551
Elvery	431 Guillet 506
Delorme	468 Finnegan 474
Robert	539 Lagué 545
Renaud	495 Richard 558
	2327 2634

Le "Magnificat" des Soeurs Grises

Nos âmes glorifient le Seigneur. Et notre esprit tressaille de joie et de bonheur. Car le Tout-Puissant nous a comblés de bienfaits. Il a mis en nos mains les trésors de la charité. Vraiment, Il a fait pour nous, de grandes choses; nous le chanterons à la gloire de Son Nom. Il a touché les cœurs, délié les bourses et les mains se sont ouvertes bien larges en faveur du pauvre et de l'affligé. Le riche a donné de son abondance; le pauvre a offert l'obole de sa pauvreté; mais de la part de tous, le geste est grand, étant celui de la charité. Qu'ils soient bénis ceux qui nous aident à faire le bien! Par eux, les affamés seront secourus, les malades assistés, les délaissés auront un abrill; tous ceux qui souffrent seront consolés.

A l'heure suprême, ils entendront le "VENI" de l'Ami divin des petits et des humbles; cette parole les rendra heureux pour l'éternité.

Et au grand jour de la rémunération... le bien accompli dans l'ombre et le silence sera hautement loué; le nom de SON AUTEUR sera connu et acclamé.

QU'IL EN SOIT AINSI SEIGNEUR!

Et en attendant la céleste béatitude, que votre sourire et vos grâces soient le MERCI de nos cœurs à tous nos AMIS et BIEN-FAITEURS. Que votre paternelle bénédiction descende sur eux et y demeure à jamais.

In memoriam

RIVEST. — Cher Philippe, quel triste souvenir rappelle le 4 avril 1943. Deux années se sont écoulées et notre chagrin est aussi grand qu'au premier jour pour ceux qui te chérissaient et qui ne t'oublieront jamais. Du haut du ciel, veille sur nous. Ton épouse et tes enfants.

Une messe, 2^e anniversaire sera chantée en l'église St-Edmond, le 5 avril, à 7 heures a. m. Parents et amis sont invités à y assister.

THEATRE IMPERIAL

Mardi - Mercredi - Jeudi, 6 - 7 - 8 Avril • MATINEE MERCREDI

CHAQUE NOTE... UNE SENSATION!
CHAQUE BAISER... UNE AVENTURE!
CHAQUE SCENE... UNE REJOUISSANCE!

EN PROGRAMME DOUBLE avec

Rapturous romance...and loads of laughs...with ravishing Rita Hayworth!

No wonder radio's top troubadour sings for joy...wouldn't you...?

Music in My Heart

TONY starring RITA
MARTIN ★ **HAYWORTH**

with EDITH FELLOWS and
ANDRE KOSTELANETZ
and HIS MUSIC

Original Story and Screen
play by James Edward
Grant • Directed by
JOSEPH SANTLEY
Produced by Irving Starr
A COLUMBIA PICTURE

HEAR THE
NEW SONG HITS
"No Other Love"
"Punchinello", "Oh,
What A Lovely
Dream", "I've Got
Music In My Heart"
"It's A Blue World"
"Prelude To Love"

Un joyeux tourbillon de maris
Passés... Présents et futurs, qui vous
fera délirer de joie!

Now Presents...

CARY GRANT
ROSALIND RUSSELL
in HOWARD HAWKS'
His Girl Friday

with **RALPH BELLAMY**
GENE LOCKHART • Helen Mack
Based on a play by BEN HECHT and
CHARLES MCCARTHUR • Screen play by
CHARLES LEDERER • Directed by
HOWARD HAWKS
A COLUMBIA PICTURE

NOUVELLES & SJET COURT

BEAU SUCCÈS DE LA CROIX-ROUGE

MM. A. J. Burgner et J. A. Pagé, présidents conjoints, remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au beau succès obtenu pour cette campagne qui a rapporté le joli montant de \$13,694.12. Un merci tout spécial à la Dominion Observers School et aux Jeunes Hommes d'Affaires, qui se sont fort dévoués pour la sollicitation, dans Saint-Jean et le comté.

Montant rapporté et publié précédemment: \$10,134.82

Hector Deland	\$ 10.00
W. H. Helleur (Iberville)	10.00
Cercle Fermières, S.-Jean	5.00
Alex Stephenson	5.00
Souscription, vil. St-Luc	8.60
Dr C. N. Arpin	25.00
Dr N. A. Sabourin	5.00
Dr H. Ethier	5.00
Dr R. Shannon	2.00
Dr A. Perrier	2.00
J. A. Pagé	2.00
P. B. Keyes	2.00
H. J. Savoy	10.00
D. Forgrave	2.00
F. W. Woolworth Co. Emp.	11.35
Bank de Montréal	6.00
C. S. Picard	5.00
Victor Moreau	2.00
American Cafe	2.00
F. A. McCaughey	10.00
F. W. Woolworth Co.	100.00
Marcel Boivin	5.00
L. Lefebvre	2.00
Dr Gerald Caza	10.00
E. Laroche	2.00
M. J. Gavaris	2.00
Henri Meunier	2.00
J. P. Meunier	2.00
Royal Grocery	4.00
O. Langlois & Cie	5.00
Félix Deschamps	2.00
Adélard Richard	5.00
Stanislas Lord	2.00
A. Thibault	20.00
R. A. Martel	2.00
Virginie Poulin	2.00
Renfrew Machinery, Emp.	3.50
Mme O. Thuot	2.00
Ernest Léger	2.00
E. R. Smith, employés	7.00
Hotel du Canada, emp.	7.00
M. J. E. Daigeneault	5.00
Hotel Richelieu, Emp.	7.50
C. P. Railways, employés	20.00
Le Louvre, N. J. Rouso	5.00
Chabot & Frère	5.00
P. J. Brodeur	3.00
Banque Can. Nationale, (personnel)	5.00
Salomon Zinman	5.00
L. O. Perrier	5.00
L. O. Régner	5.00
Oscar Perron	2.00
Rév. W. Fernet	2.00
La Fonderie Canadienne	2.00
United 5-1.00 Store, emp.	14.75
J. A. Viau	25.00
Armand Rémillard	2.00
Trahan Frère	10.00
Lasnier et Galipeau, emp.	25.00
Bruce Walling	2.00
A. E. Grégoire, emp.	7.00
Fat Nicholson	2.00
Bureau des Douanes	10.00
Granger Frères et Emp.	20.00
Liqueurs Regal —	
Gamache Frères	2.00
Moïse Lebeau, emp.	12.00
Moïse Lebeau	10.00
Bureau de Poste	13.00
M. Hews, Hotel National	3.00
Maurice Trahan	3.00
Pierre Trahan	10.00
Latour et Dupuis Ltée	10.00
Tougas Auto. Emp.	14.00
Léo Roy et employés	10.00
Eusébe Berger et emp.	2.00
A. J. Beaulieu	2.00
Commission des Prix en Temps de Guerre	5.00
B. Milot	3.00
Employés B. Milot	3.00
Roland Sabourin	2.00
Jacques Cartier	10.00
Maurice J. Demers	2.00
L. Desmarais	2.00
L. J. Deland, N. P.	3.00
Jean Meunier, N. P.	5.00
J. H. A. Marcoux	2.00
Jos. Ostiguy	5.00
Employment Ins. Comm.	5.00
M. A. Choquette	5.00
Adrien Choquette et emp.	2.00
Wilfrid Paradis	5.00
Employés Wilf. Paradis	2.00
Ludger Roy	7.00
Em. La Protection Nationale	2.00
J. A. Leblanc	3.00
Emp. J. A. Leblanc	4.00
Mme E. C. Villemagne	2.00
Emp. LeSieur et Frère	2.50
J. L. Pinsonnault	2.00
Aimé Pinsonnault	2.00

M. A. Trahan	2.00
A. Boivin	2.00
Roland Meunier	2.00
Roy et Goyette	3.00
Mme C. Leroy	5.00
Frs. Payette et Fils	5.00
Henri Bernard	5.00
J. I. Bilodeau	5.00
Geo. St-Germain	10.00
LeSieur et Frère	10.00
Employés Geo. St-Germain	4.00
Mme Gerald Caza	2.00
Canada Life Ins. Emp.	7.00
Beaudry et Fils, emp.	10.00
M. et Mme J. E. Bernard	2.00
Art. C. Kidney	2.00
Théophile LaRose	2.00
Albert Leboeuf	5.00
Emp. Metropolitan Life Ass.	6.00
Emp. Banque Royale	14.00
Joseph Buck	5.00
H. Seltzer	25.00
Richelieu Clothing Store	10.00
Chez Béatrice	5.00
L. Silverman	5.00
Syndicat de St-Jean	5.00
Le Magasin des Modes	10.00
Magasin du Peuple	10.00
La Perfection	5.00
M. et Mme F. L. Pratt	10.00
Henderson Black	10.00
Geo. Rémillard, Club V-41	10.00
Renfrew Machinery Co.	25.00
Beaulieu et Choquette, C. A.	10.00
Chevaliers de Colomb	25.00
Banque Can. du Commerce	
Emp. et gérant	17.00
Ass. des Jeunes Hommes d'Affaires	10.00
R. J. Speers Inc.	20.00
A. E. Grégoire	25.00
Ph. Brault	5.00
L. P. Lasnier	10.00
Evêché de St-Jean	10.00
L. Piédalue	5.00
Joe Paulaskas	5.00
André Thibodeau	5.00
Ph. Baillargeon	5.00
Coupal Frère	2.00
Mme A. O. Rivet	5.00
M. A. O. Rivet	5.00
David Lord	100.00
Jean Frédéric	2.00
Fabio Monet	10.00
André Régner	10.00
Alcide Côté	10.00
Stanislas Poulin	15.00
Ivan Sabourin	10.00
Jean Sagala	5.00
St-Johns Machine Shop	50.00
J.-P. Trahan	25.00
Emp. Bédard et Girard	29.00
A. Frédette	10.00
E. H. Lanctôt	5.00
Maurice Papineau	2.00
N. J. Grégoire	5.00
Emp. A. & P. Store	6.00
Pharmacie Thuot	5.00
Mme E. B. Watts	2.00
Louise McTaggart	2.00
Mme Chas. Kerley	2.00
J. E. Mailloux et emp.	18.25
St-Johns Board of Trade	20.00
Dom Skyways (Observers) Ltd.	1885.00
Belding Corticelli, Add.	100.00
Imperial Théâtre	25.00
Hotel St-Jean, J. A. Dorais	5.00
Pharmacie Sagala	5.00
Dons de \$1.00: — Mlle Thérèse Lévesque, Rév. N. Labrosse, Mme J. R. St-Arnaud, Geo. Deslandes, A. Marcell, Denis Tétrault, Henri Vandal, Armand Courville, Aurèle Marcell, Léopold Moreau, Henri Courville, G. Aimé Dépelteau, Wilf. Benoit, Maurice Courville, G. Aimé Courville Mmes D. Sexsmith, H. Scott, F. A. McCaughey, Jac. Gaudette, W. Corfield, J. C. Sutherland, Miss Ella Dixon, Mmes R. Kelter, A. C. Steward, M. B. Legate, W. G. Prettie, John Hoston, Margaret May, J. H. Lucas, C. S. Maxwell, MM. D. Swentor et Geo. Girard, Pierre Deland, Gilbert Pilon, Omer Moreau, Wilfrid Bessette, Léopold Paririe, Rod. Lefebvre, Leo Sedaway, H. Linetsky, La Perfection Store, Mmes M. R. Poirier, Louise Poirier, Florence Poirier, M. A. Patenaude, Paul Fortin, L. J. Towner, Oliva Lamoureux, Léonard Lafleur, Maurice Gauthier, Horace Boutin, Stanislas Lord emp., Henri Garceau, Mme G. Marcell, Adrienne Campbell, Rév. A. Gamache, Walter Lupien, Félix St-Germain, Lionel Roy, André Trahan, L. A. Dussault, Eug. Lasnier, Ernest Lapalme, F. R. Lefebvre, Arthur Jolin, H. Rainville, Léo Charette, J. E. Bélanger, Ls E. Roberge, Jolin Frère, H. Foucault, Jos. Guay, Jean Guay, René Choquette, Louis Lord, Emile Roy, Domina Goyette, G. H. Massé, J.	

A. Boulais, Mlle Thérèse Côté, Mme Wilf. Raymond Alph. Lefebvre, J. A. Lavoie, Irénée Letendre, Angelo Ditata, Jos. Renaud, Geo. Gauvreau, René Brabant, Edgar Mayrand, Studio Lord, Wilf. Poirier, J. Tutvin, Charles Benson, Mme Ed. Vanclette, Mlle Alice Brosseau, Mme W. Gray, E. Everndon, R. R. Munro, Jacques Lalanne, Françoise LeSieur, Employés Magasin Mme Leroy, G. Thomas, Mlle Luce Pinsonnault, Mlle Marthe Pinsonnault, D. Godin & Cie, Mlle Claire Langevin, J. Hector E. Morin, John W. Shute, J. W. P. Masseau, Mlle Y. E. Fortin, Dolores Harbec, B. Benoit, E. Tessier, D. Brault, G. Papineau, L. LaRocque, A. M. Chagnon, L. Lemay, C. Raymond, C. Daignault, M. Daignault, A. Labonté, M. Raymond.

CONSEIL DE VILLE

Lundi soir dernier, le 29 courant, il y eut assemblée du Conseil de Ville, sous la présidence de M. le maire Moïse Lebeau; tous les échelons étaient présents à l'exception de M. Louis Saint-Germain.

Le président de la Ligue Ouvrière Catholique, M. René Grenier, demande et obtient un octroi de \$100. pour organiser des jardins ouvriers dans les trois paroisses. Environ 200 terrains sont à leur disposition et comme il faut préparer la terre, la labourer, etc., avant que les intéressés en prennent charge, on est forcé de demander cet octroi.

Le Conseil de ville, l'automne dernier, avait promis de donner \$1. par personne qui suivrait le cours spécial donné par M. Girard, et qui obtiendrait le diplôme, pour les premiers soins à donner aux blessés; on fit rapport que 72 élèves avaient obtenu leur diplôme de l'Ambulance Saint-Jean, de Montréal, dont 60 canadiens-français et 12 anglais. Le montant promis fut voté.

Le Conseil accorde ensuite un contrat à MM. A. Beaudry et Fils, au montant de \$1,575.00 pour l'installation de trois signaux électriques pour arrêts, comme ceux qui fonctionnent coin St-Jacques et Richelieu. Ces signaux seront installés, angle Jacques-Cartier et St-Jacques, Laurier et St-Jacques, Bouthillier et Saint-Jacques.

Le Conseil vote ensuite un octroi de \$100. par mois au Cercle Philharmonique pour lui venir en aide.

L'échevin Peladeau par voie de résolution est autorisé à acheter pardessus, uniformes, chaussures, tout ce qu'il faut pour les policiers. Dans le but d'empêcher des abus, le Conseil demande à la Police de surveiller davantage les camions, surchargés de foin, de paille, bois, charbon, sable, etc., qui déversent leur trop plein sur la place du Marché et aux alentours de la pesée publique; ainsi samedi dernier, un voyage de paille a perdu son trop plein, et la paille et les boîtes vides enjolivaient le coup d'oeil de nos rues, dimanche, toute la journée.

La séance est levée.

Deux magistrats siègent concurremment

M. le juge André Régner, qui était absent, lundi dernier, avait fait remettre les causes inscrites sur le rôle, à mercredi dernier. D'autre part, M. le juge Allard, de Sorel, déjà venu siéger à Saint-Jean, depuis quelques mois, pour entendre les causes où M. Régner était intéressé comme avocat, avait fixé au mercredi 31 mars, la date de son retour.

On vit donc un spectacle plutôt inaccoutumé, alors que M. le juge Régner siégeait à la salle d'audience du rez-de-chaussée, tandis que M. Allard, juge visiteur, instruisait deux causes, dans la salle d'audience de la Cour Supérieure.

La plupart des causes inscrites devant M. le juge Régner, ont dû cependant être ajournées, Me Poulin étant retenu devant M. le juge Allard.

Nouvelles
SUR
Ration.Actualités
POUR RENSEIGNEMENTS
IMPORTANTES, VOYEZ
A LA PAGE 14

M. J. A. Mathewson annonce

un nouveau surplus global

Pour le présent exercice, il y aura, en comptant le fonds d'amortissement, une réduction totale de la dette de \$7,097,865, explique l'hon. J.-A. Mathewson. — Le crédit de la province n'a jamais été plus solide.

L'hon. J.-A. Mathewson, c.r., trésorier de la province, a prononcé à l'Assemblée législative, un discours sur le budget qui raffermira la confiance du peuple dans le gouvernement Godbout et la foi de la province en l'avenir.

En présentant ses prévisions budgétaires pour l'année fiscale qui commence le 1er avril prochain, le trésorier a exposé avec une lumineuse clarté la belle situation financière dans laquelle l'administration actuelle a placé la province de Québec. Les revenus se maintiennent à un niveau qui permettront au Trésor de fournir aux services publics l'argent nécessaire pour aller de l'avant. La dette provinciale diminue peu à peu de façon extrêmement satisfaisante. Notre crédit n'a jamais été plus solide.

Après avoir brossé un grand tableau de la province, libérée de toute dictature économique, l'hon. M. Mathewson a attaqué la grande question du jour: la sécurité sociale, qui préoccupe tous les dirigeants des pays éprouvés par le conflit mondial. Mettant tout à coup son texte de côté, le trésorier a déclaré:

"Sur la sécurité sociale, je veux poser le principe suivant: le gouvernement actuel de la province de Québec ne se mettra jamais à genoux devant le veau d'or. Indépendant des puissances d'argent, se basant sur des enseignements immuables, il cherchera toujours à assurer une juste distribution des richesses".

M. Mathewson, complétant sa pensée et sa déclaration de principes, poursuivit: "Le gouvernement n'entend pas s'aventurer dans une législation qui pourrait laisser croire qu'il va faire vivre tout le peuple. La France, sous la deuxième république, a fait l'expérience des ateliers nationaux de Louis Blanc qui devaient donner du travail à tout le monde. L'expérience a duré moins de trois ans et elle aboutit à la dictature de Louis-Napoléon Bonaparte, le prince-président qui est devenu empereur".

Courtoisie du trésorier

Le discours traditionnel sur le budget, bourré de chiffres, est généralement un document assez aride. Des 27 fois qu'il a été prononcé à la Chambre, depuis la Confédération, il ne l'a été que 6 fois en français, la trésorerie ayant été confiée par les 27 différents régi-

mes à 21 ministres de langue anglaise.

M. Mathewson, qui possède également bien les deux langues, parle la nôtre avec élégance et est la courtoisie même, a débuté en français. Il a parlé anglais ensuite et a terminé en français. Il a donné par cela un cachet nouveau à son discours, qui surpassait du reste en intérêt ceux de ses prédécesseurs.

Le trésorier a débuté par un hommage à l'hon. M. Godbout: "Je regrette profondément", a-t-il dit, "l'absence de l'hon. premier ministre. C'est la première fois, depuis longtemps, qu'un chef de gouvernement n'est pas présent lorsque le discours sur le budget est prononcé. L'hon. premier ministre est auprès de son père, dont l'état de santé cause une si vive anxiété. En dépit des nouvelles qui sont peu rassurantes, nous demandons à la Providence de conserver encore longtemps le distingué malade à l'affection de ses siens. Comme l'hon. premier ministre n'est pas avec nous, je veux dire tout de suite à la Chambre que si l'exposé que je vais présenter démontre une sage administration, c'est au chef de gouvernement qu'en revient le mérite. Il nous a donné ses directives et nous les avons suivies. Je le remercie et le remercie tous mes collègues de leur coopération".

M. Mathewson a ensuite présenté ses compliments à l'hon. Cyrille Dumaine, le nouveau président de la Chambre, puis, suivant la coutume, il a fait une revue des événements. Il s'est réjoui de voir que la puissance de nos ennemis est en voie de déclin. Ancien combattant de la dernière guerre, héros de France, il a salué nos généreux vainqueurs dans le présent conflit et nos vaillants soldats. Puis il a parlé de la part du Canada dans l'effort de guerre des nations unies. "Nous produisons plus en un mois dans la présente guerre qu'en un an durant le dernier conflit", a dit le trésorier.

Nouvelle ère de surplus

Passant au principal objet de son discours, le trésorier a rappelé que dans trois années fiscales consécutives, les revenus auront excédé les dépenses ordinaires et de capital. 1941-42 a donné à la province un surplus global de \$1,988,258; 1942-43 lui en donnera un de \$920,000. Au cours de l'année qui commence le 1er avril, il prévoit un troisième surplus global de \$273,244. Ce qui fait qu'en trois ans, la dette sera réduite de \$3,181,502.

Pour le présent exercice, il y aura, nous l'avons dit, en comptant le fonds d'amortissement, une réduction totale de la dette de \$7,097,865.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL PAYÉ ?

RECUPÉRATION

Ménagères de St-Jean, Aidez votre comité local. Faites . . .
. . . votre Effort de Guerre

Mesdames, le pays compte sur vous. Ne dites pas: le peu que je puisse faire ne compte pas. Hitler vous suggérerait des pensées comme celle-là s'il le pouvait. Les petits paquets de rebuts, papier, caoutchouc, fer, bouteille, guenille, etc., multipliés par des centaines, constitue un TRESOR DE GUERRE, d'une grande valeur.

Prochaine collecte de récupération . . .
CE SOIR JEUDI, 1er AVRIL

Qu'on se le dise . . .

Le Comité